

Diplôme de conservatrice des bibliothèques

Mémoire d'études / Mars 2024

La littérature web et les bibliothèques

Annie LOESER

Sous la direction de Christian COTE
Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication -
Université Lyon III Jean Moulin

Remerciements

Je remercie en premier lieu Christian Cote pour ses conseils et sa disponibilité tout au long de ce travail de mémoire.

Je remercie aussi chaleureusement toutes les personnes qui ont accepté de me consacrer du temps pour des entretiens. Ce mémoire n'aurait pas pu être le même sans elles ; ces conversations m'ont beaucoup apporté, tant dans la perspective de ce travail que pour des réflexions plus personnelles. Le format imposé pour ce mémoire ne permet malheureusement pas de faire honneur à toute la richesse des échanges que nous avons pu avoir. Merci aussi à Gilles, sans qui je n'aurais sans doute pas pu être en contact avec autant de personnes, et à David, qui a accepté de travailler avec ses élèves autour de mon questionnaire.

J'exprime aussi toute ma gratitude à Christine Genin, Hélène Jacquemard, Florent Lioret et Jérôme Thièvre, à la BnF et à l'INA, qui m'ont appris beaucoup sur les questions d'archivage du web et de dépôt légal.

Je tiens à remercier Christine Mongenot, qui a accepté de répondre à certaines de mes questions au sujet de l'enquête de Lecture Jeunesse sur l'écriture des adolescents, et qui m'a par la suite permis de rencontrer des professionnels d'autres horizons lors du colloque organisé pour la sortie du rapport.

J'adresse également ma reconnaissance aux professionnels des bibliothèques de tous horizons géographiques - Canada, Chine, Etats-Unis, Pays-Bas, Royaume-Uni, Tanzanie... - qui ont accepté de participer au « Braindate » que j'ai pu organiser au congrès 2023 de l'IFLA à Rotterdam. Ces échanges m'ont apporté des idées précieuses, et m'ont permis de voir à quel point mes questionnements pouvaient être partagés dans une variété les contextes économiques, politiques et culturels.

Je remercie aussi chaleureusement toute la promotion des DCB32 et particulièrement Anne-Marie Vaillant pour ses messages précieux, Alice Jacquelin, Émilie Rezagui et Virgine Justin-Labonne pour nos discussions sur la fanfiction, les chroniques ou le hallyu, et Élodie Brun pour sa relecture attentive.

Merci enfin à Elliot pour sa relecture et ses conseils avisés.

Résumé : *Internet a profondément transformé les manières de lire et d'écrire, en facilitant les interactions directes entre les auteurs et autrices et leurs publics. Cette désintermédiation met à l'écart les bibliothèques de tout un pan des pratiques littéraires. Fanfiction, webnovels, chroniques, webtoons, sont autant de nouveaux genres de littérature populaire, intimement liés à internet, qui occupent aujourd'hui une place importante dans les pratiques culturelles, notamment adolescentes et jeunes adultes. Si de nombreux obstacles empêchent de les intégrer simplement aux collections des bibliothèques, ces nouvelles pratiques imposent d'imaginer de nouveaux services, tant en termes de conservation que de médiation.*

Descripteurs :

Relations écrivains-lecteurs

Lecture sur écran

Jeunesse – Livres et lecture

Fanfiction

Bandes dessinées sur le web

Parallittérature

Bibliothèques

Bibliothèques – Publics

Abstract : *The Internet has profoundly transformed the way we read and write, facilitating direct interaction between authors and their audiences. This disintermediation marginalizes libraries from a whole range of literary practices. Fanfiction, webnovels, « chroniques » and webtoons are all new genres of popular literature that are intimately linked to the Internet. These genres now occupy a prominent position within cultural practices, particularly among teenagers and young adults. While many obstacles stand in the way of simply including them into library collections, these new practices call for new services, both in terms of preservation and mediation.*

Keywords :

Authors and readers

Online reading

Teenagers – Books and reading

Fan fiction

Webcomics

Popular literature

Libraries

Library use studies

Droits d'auteurs

Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons « Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification 4.0 International ».

Pour voir une copie de cette licence, visitez <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr> ou écrivez à Creative Commons, PO Box 1866, Mountain View, CA 94042, USA.



Sommaire

Glossaire	7
1 LA LITTÉRATURE WEB, UNE PRATIQUE CULTURELLE DÉSORMAIS INCONTOURNABLE	15
1.1 Des pratiques désintermédiées qui intéressent de plus en plus le secteur marchand	15
1.1.1 Internet a bouleversé les rapports de pouvoir dans le champ littéraire	15
1.1.2 L'émergence d'une variété de plateformes de mise en réseau de la littérature	17
1.1.3 Un marché économique en rapide expansion qui intéresse fortement les éditeurs traditionnels	22
1.2 Des pratiques actuellement mal mesurées par les enquêtes, mais qui semblent néanmoins très répandues	26
1.2.1 Les enquêtes sur les pratiques culturelles	26
1.2.2 L'enquête de Lecture Jeunesse	28
1.2.3 Un questionnaire auprès de lycéens	29
1.3 Des pratiques ancrées dans une sous-culture juvénile, mais qui touchent bien au-delà	30
1.3.1 Des effets d'âge	30
1.3.2 Des effets de génération	33
1.3.3 L'effet de la relative légitimation des littératures de genre	37
2 APPRÉHENDER LA STRUCTURE DE LA LITTÉRATURE WEB À TRAVERS DEUX ÉTUDES DE CAS	39
2.1 Définir la légitimité sur le web	39
2.2 Deux études de cas	40
2.2.1 La littérature web sur les skyblogs : une structure très horizontale	40
2.2.2 La littérature web sur Wattpad : une structure plus hiérarchisée	46
3 COMMENT TRAITER UNE ANTI-COLLECTION ?	53
3.1 Collecter une anti-collection	54
3.1.1 La littérature web comme anti-collection	54

3.1.2	La littérature web et le dépôt légal	59
3.1.3	Un enjeu patrimonial	63
3.2	Prendre au sérieux la littérature web	64
3.2.1	Rendre visibles des pratiques peu visibles	65
3.2.2	Faire le lien avec les outils critiques	67
3.3	Organiser l'information	69
3.3.1	Aider à accéder à l'information	70
3.3.2	Compléter les collections pour relayer des voix minorisées	72
3.3.3	S'intéresser au format web pour améliorer l'accessibilité des textes	73
3.4	Accompagner l'écriture comme pratique de sociabilité	78
3.4.1	Le littérature web comme espace de sociabilité, un rôle révélé par les confinements	78
3.4.2	Faire écrire les adolescents, mais aussi les autres publics	79
3.4.3	Revaloriser l'écriture au-delà des usages créatifs	81
RÉFÉRENCES CITÉES		87
	Monographies	87
	Articles scientifiques et littérature professionnelle	88
	Thèses et mémoires	89
	Rapports	90
	Articles de blogs et de presse	90
ANNEXES		93
LISTE DES ILLUSTRATIONS		103
LISTE DES TABLEAUX		105
TABLE DES MATIÈRES		107

GLOSSAIRE

Bêta-lecteur ou bêta-lectrice : Personne proposant en amateur des avis ou des corrections sur un texte, généralement de fiction, destiné à être publié sur internet.

Chronique : Récit de sortie de l'adolescence et de passage à l'âge adulte, se présentant généralement comme autobiographique et comme étant écrit par des jeunes filles « de cité » issues de l'immigration.

Fandom : Sous-culture propre à un ensemble de fans. Exemple : le *fandom* Harry Potter.

Fanfiction : Récit fictionnel visant à prolonger, à amender ou à transformer un produit médiatique, soit lui-même fictionnel (livre, film, série, manga, jeu vidéo...) soit issu de la vie réelle (groupe de musique, star de cinéma...).

Plateformes : Sites internet ou applications permettant de publier des textes de fiction sur internet. Il en existe une multitude mais les plus importantes, et les plus fréquemment citées dans ce mémoire, sont : Wattpad pour la publication de textes, FanFiction.net et *Archive of Our Own* (AO3) pour la fanfiction plus spécifiquement et Webtoon Canvas pour la publication de bandes dessinées numériques.

Tags : Mots-clés ou phrases-clés permettant de décrire un contenu textuel sur internet. Ils sont le plus souvent attribués par la personne qui publie le texte. Par exemple *Lakestone*, cité en introduction, est attaché sur Wattpad aux tags « autodestruction », « badboy », « confiance », « daddyissues », « darkromance », « enfance », ou « kidnapping » entre autres.

Webnovel : Récit fictionnel original - par opposition à la fanfiction - publié originellement sur internet.

Webtoon : Bande-dessinée publiée en ligne, destinée à être lue verticalement sur un écran, en « scrollant ».

INTRODUCTION

Le 12 janvier 2024, une foule plutôt jeune, en grande partie vêtue de rouge, afflue rue Charles-François Dupuis, dans le 3^e arrondissement de Paris, devant une grande vitrine noire ornée d'un serpent blanc et d'une inscription propre à dérouter les non initiés : « *Welcome to Ewing, New Jersey* ». Celles et ceux qui ont réservé leur place pour l'événement, pourront, après quelques minutes d'attente, déambuler au milieu d'une pièce parsemée de miroirs, brisés et maculés de sang, se prendre en photo en mangeant une réplique de *mac and cheese*, ou s'asseoir sur le lit défait de Kai Lakestone. Certains repartiront peut-être avec un porte-clés, un poster ou un ouvrage dédié. Car il s'agit d'un « *pop-up store* », installé le temps d'un week-end par les éditions BMR-Hachette pour faire la promotion d'une de leurs dernières sorties, *Lakestone* de Sarah Rivens, permettant de s'immerger dans l'univers de la duologie. Le livre sort à peine, mais le public qui se presse aux portes du *pop-up store* s'extasie déjà devant la manière dont d'infimes détails du roman ont été reproduits pour l'expérience immersive qu'ils vivent aujourd'hui. Car l'ouvrage a, avant sa sortie, déjà cumulé 23 millions de lectures sur Wattpad, une plateforme d'écriture et de lecture en ligne.

Le succès programmé de *Lakestone*, et celui déjà mesuré du précédent roman de Sarah Rivens, *Captive*, avec plus de 700 000 exemplaires vendus en 2023¹, s'inscrivent dans une lignée de réussites similaires intrinsèquement liées à la démocratisation d'internet au début des années 2000. *Twilight* de Stephenie Meyer en 2005, *Cinquante Nuances de Grey* d'E.L. James en 2012, *After* d'Anna Todd en 2015, sont autant d'ouvrages issus de publications amateurs, relevant originellement de la fanfiction* ou de la romance auto-éditée, partagées d'abord en ligne gratuitement sur des plateformes* dédiées, avant d'être repérées par des éditeurs, et de se voir publiées, éditées et commercialisées.

En effet, internet et les nouvelles technologies qui lui sont associées ont profondément transformé, et transforment encore, les manières de lire et d'écrire. Les jeunes générations semblent avoir une relation plus désintermédiée avec les livres et avec la lecture, court-circuitant en partie les institutions traditionnelles que sont les maisons d'édition, la presse et les médias audiovisuels de recommandation littéraire, les librairies et les bibliothèques, en s'emparant des possibilités offertes par l'internet participatif d'interagir directement entre auteurs ou autrices d'un côté et lecteurs ou lectrices de l'autre.

Si le continent de la littérature amateur publiée sur internet a clairement été identifié comme une ressource par un certain nombre d'éditeurs, la présence de ce type d'écrits est beaucoup plus ténue en bibliothèques, dont les fonds sont essentiellement irrigués par le circuit commercial des productions culturelles, qu'il s'agisse d'acquisitions pour prêt ou de dépôt légal. C'est un objet dont les contours sont mal définis dans les discours médiatiques comme universitaires, et il convient donc de préciser tout de suite ce que nous entendons par là. Une multitude de termes coexistent pour désigner les écrits sur internet : littérature numérique, digitale, e-littérature... La littérature amateur nativement numérique est en fait rarement distinguée spécifiquement par un terme englobant ses

1. JB. Sarah Rivens : une année 2024 prometteuse pour l'autrice à succès avec la sortie de *Lakestone* ! hachette.fr. 2024. URL : <https://www.hachette.fr/actualites/sarah-rivens-une-annee-2024-prometteuse-pour-lautrice-succes-avec-la-sortie-de-lakestone> (visité le 27/01/2024).

différents avatars. Elle est plus souvent nommée directement par sous-genre - fanfiction*, webnovel*, webtoon*..., ou alors abordée via la plateforme* qui la supporte, telle que Wattpad, ou les sites dédiés à la fanfiction. Or, il y a un intérêt à l'aborder de manière unifiée, afin de mettre en avant les points communs entre ses différentes déclinaisons, qui sont nombreux. Ce qui est appelé ici littérature web rassemble fanfictions, webnovels, webtoons et les autres genres assimilables dans la mesure où il s'agit :

- De productions nativement numériques. En sont donc exclus les scans de mangas ou la version numérique de livres publiés qui entreraient en revanche dans un ensemble plus large qu'on pourrait nommer « lecture sur écran ».
- De productions amateurs, dans la mesure où l'écriture de ces textes est assimilée d'abord à un loisir plutôt qu'à une pratique professionnelle. Il ne s'agit donc pas de considérer les écrits numériques de personnes se définissant spontanément comme écrivant professionnellement. Ce critère est néanmoins assez poreux dans la mesure où un même individu peut passer du statut d'amateur au statut de professionnel et où certaines plateformes diffusent à la fois des contenus amateurs et professionnels.
- De productions interactives, puisqu'elles sont publiées sur des blogs, des réseaux sociaux, ou des plateformes d'écriture qui laissent la part belle aux commentaires des lecteurs et des lectrices. Assez souvent, une relecture et une correction communautaire sont assurées, par le recours à des bêta-lecteurs* ou bêta-lectrices.
- De productions sérialisées. Elles sont publiées sous la forme du feuilleton, chapitre par chapitre, ou il s'agit alors de textes courts.

Cette définition repose donc principalement sur des caractéristiques liées à la manière dont les auteurs et les autrices se définissent dans l'espace social et au dispositif technique de la publication sur internet, plus qu'à des éléments de style ou de genre. Elle rejoint celle du terme de cyber-littérature, emprunté aux études sur la littérature asiatique. Ainsi, Yimei Li, docteure en langue et littérature chinoise, définit en ces termes la cyber-littérature :

[Elle] désigne toute littérature produite sur Internet, c'est une littérature populaire dont la plupart des œuvres sont des romans de genre. Elle n'est au fond qu'une littérature traditionnelle (la preuve en est que l'on peut très bien imprimer un roman internet sans perdre du contenu), à ce « détail » près qu'elle est rédigée sur le Web.

Cependant, si en Chine il n'y a ni différence formelle, ni incompatibilité entre cyber-littérature et littérature traditionnelle, les deux types d'œuvres sont différents, à tel point qu'ils appartiennent pour ainsi dire à deux mondes séparés. Ces deux littératures sont différentes parce qu'elles ne traitent pas des mêmes sujets, ne sont pas écrites, lues et éditées par les mêmes personnes, elles n'ont pas les mêmes fonctions et ne sont pas censurées de la même manière. En un mot, les différences ne sont pas formelles, elles sont politiques, économiques et sociales.²

J'ai choisi d'utiliser le terme de littérature web, plus concis que ceux de « littérature amateur nativement numérique », ou de « littérature autopubliée sur internet », comme synonyme de ce que Yimei Li nomme cyber-littérature. Il s'agit néanmoins de se détacher du contexte chinois, où la question de la censure est majeure, contrairement au

2. Yimei LI. « La cyberlittérature chinoise ». *Impressions d'Extrême-Orient* 8 (2018), p. 1.

contexte français, ou plus largement, occidental. Il reste néanmoins que les écrits amateurs sur le web sont publiés hors des circuits d'édition traditionnels, ce qui leur confère aussi une dimension anti-institutionnelle. Cela n'implique pas que ces écrits soient forcément novateurs ou originaux, mais qu'ils peuvent s'affranchir plus facilement de certaines règles de genre, de style, d'orthographe ou de grammaire - à l'instar des chroniques*, qui intègrent largement des expressions du langage oral, de l'argot, des abréviations sms, ou des langues étrangères, comme l'arabe dialectal ou le lingala³, et qu'ils ne sont pas lus dans le même contexte socio-économique que la littérature traditionnelle. De plus, à l'instar du contexte chinois, cette littérature web, en apparence marginale pour qui n'en est pas familier, prend une place croissante dans les pratiques culturelles des plus jeunes générations, au point de façonner profondément leurs pratiques de lecture et d'écriture et de constituer un marché conséquent. La frontière avec l'édition traditionnelle, qui reste réelle, tend à s'estomper par endroits à mesure que les éditeurs investissent massivement dans les nouvelles plateformes.

Ce mémoire vise à montrer que la littérature web, loin d'être une pratique marginale, occupe aujourd'hui une place importante dans les pratiques culturelles, notamment celles des plus jeunes, et que cette place est amenée à s'accroître. Il s'agit d'un univers largement désintermédié, qui existe pour le moment relativement à l'écart du monde des bibliothèques, ce qui vient bousculer le positionnement de ces dernières. L'importance croissante de ces écrits impose-t-elle que les bibliothèques les prennent en compte pour la constitution de leurs collections? Nous verrons que de nombreux obstacles s'opposent à une intégration aisée de ces écrits dans les catalogues des bibliothèques, mais que le phénomène questionne en profondeur de larges pans de la bibliothéconomie et amène à imaginer de nouveaux services afin de réaliser au mieux les missions dévolues aux bibliothèques.

Nous montrerons dans une première partie que la littérature web est aujourd'hui une pratique culturelle incontournable, notamment pour les générations les plus jeunes. Dans un second temps, nous verrons, à travers deux études de cas, que les réseaux de la littérature web ont une dimension essentiellement communautaire, mais que la configuration de certaines plateformes tend aussi à faire émerger des produits de masse. Dans la troisième partie, nous verrons pourquoi la littérature web peut être qualifiée d'« anti-collection », un concept qui permet d'appréhender les obstacles qui rendent difficile son entrée dans les bibliothèques, mais aussi que l'immensité et l'hétérogénéité de ces contenus, dont l'importance est encore amenée à grandir, rend crucial le positionnement des bibliothèques comme instances de médiation.

3. Violaine BIGOT et Nadja MAILLARD-DE LA CORTE GOMEZ. « Processus de Différenciation Langagière Dans Les Chroniques Facebook ». *Bulletin suisse de Linguistique appliquée* (2017), p. 117-128.

MÉTHODOLOGIE

Ce travail s'appuie sur différentes sources : un travail d'observation et de collecte de données permettant de constituer une base de liens de recommandations d'œuvres de littérature web, des entretiens qualitatifs avec des personnes écrivant et/ou lisant sur le web, et trois entretiens avec des professionnels des bibliothèques.

La première étape a consisté à dresser un panorama des plateformes permettant l'auto-publication de textes sur internet. Pour formaliser la cartographie de l'écosystème de la littérature web francophone qui sera présentée en première partie, je suis partie de la littérature déjà publiée sur le sujet, que j'ai complétée par une observation directe sur les plateformes de publication et sur les réseaux sociaux, TikTok, Discord et Amino notamment. J'ai ensuite cherché à rassembler des statistiques sur les plateformes d'auto-publication, d'abord en contactant directement certaines, sans véritable succès, puis en m'appuyant sur la version gratuite de services d'analyse de trafic de sites internet et d'applications que sont Similarweb et data.ai. Enfin, sur deux plateformes, Skyblog et Wattpad, j'ai entrepris de collecter des liens de recommandation pour comprendre comment étaient reliées les œuvres entre elles, et pouvoir cartographier ces réseaux de textes et leur structure.

Dans un second temps, j'ai cherché à m'entretenir directement avec des personnes lisant ou écrivant de la littérature web. J'ai ainsi réalisé, entre octobre 2023 et janvier 2024, 17 entretiens semi-directifs avec des auteurs ou autrices et des lecteurs ou lectrices de littérature web. Ces entretiens ont été réalisés en visio ou au téléphone, sauf pour trois d'entre eux qui ont pris la forme d'un dialogue écrit, à la demande des intéressé-es. Ils sont de format relativement long, ayant duré un peu plus d'une heure en moyenne. Ils n'ont pas l'ambition de la représentativité. Il s'agissait avant tout d'approcher des expériences qui ne sont pas immédiatement faciles à saisir en observant simplement des échanges sur internet, et d'appréhender des trajectoires de lecture et d'écriture. Ainsi, la première question de la grille d'entretiens était une question très ouverte, invitant les personnes interrogées à se présenter. Je leur demandais dans un second temps comment elles en étaient venues à connaître la plateforme sur laquelle je les avais contactées, ou qu'elles avaient évoqué dans le mail de contact. Nous retracions ensuite un parcours et des habitudes concernant la littérature web et la littérature éditée, généralement depuis l'enfance. Si ces sujets n'avaient pas été évoqués spontanément au cours de la discussion, j'ai pu aussi formuler des questions explicitement sur leurs pratiques d'archivage et leurs liens avec les bibliothèques.

Les personnes avec qui les entretiens ont été réalisés ont été contactées par différents moyens. Premièrement, j'ai approché un certain nombre d'auteurs et d'autrices via Wattpad, en essayant de cibler des profils un peu variés (en termes de genre de la personne, et de genres littéraires produits). J'ai pu réaliser par ce biais des entretiens avec six auteurs ou autrices. Cinq autres personnes m'ont répondu, mais sans aller jusqu'à accepter de réaliser un entretien, et notamment, aucune autrice de chroniques. Les 11 autres personnes ont été approchées grâce à un post sur LinkedIn. Ces contacts ont été réalisés grâce à la « force des liens faibles », pour reprendre l'expression célèbre du sociologue Mark Granovetter⁴, puisqu'aucune des personnes m'ayant contactée par ce biais n'appartenait à

4. Mark S. GRANOVETTER. « The Strength of Weak Ties ». *American Journal of Sociology* 78.6

mon réseau au préalable. Elles n'ont eu connaissance de mon travail que parce que ma demande a été relayée par des contacts communs.

Du fait de ces modes de contact, il est assez probable que les personnes interrogées soient plus diplômées que le public moyen de la littérature web, ou en tout cas que la population générale. Au moins 14 d'entre elles sont diplômées de l'enseignement supérieur ou sont engagées dans un cursus universitaire⁵. La moitié des personnes interrogées a moins de 24 ans, mais l'échantillon comprend aussi deux trentenaires, un quarantenaire et un soixantenaire. 13 enquêtées se genrent au féminin et 4 au masculin. Une description du profil de chacune des personnes interrogées figure dans les Sources. Pour compléter avec des données concernant des personnes plus jeunes, j'ai aussi pu faire passer un questionnaire anonyme à plusieurs classes de lycéens et lycéennes, dont un exemplaire figure en Annexe 2.

Enfin, j'ai réalisé trois entretiens avec des professionnels des bibliothèques à la BnF et à l'INA, ce qui m'a permis de mieux appréhender les enjeux liés au dépôt légal et à l'archivage du web.

(1973), p. 1360-1380. JSTOR : 2776392.

5. La question n'a pas été explicitement posée. Il s'agit d'une déduction à partir d'éléments évoqués en entretien.

1. LA LITTÉRATURE WEB, UNE PRATIQUE CULTURELLE DÉSORMAIS INCONTOURNABLE

Si la littérature amateur sur la toile partage de nombreuses caractéristiques avec des genres qui lui préexistent, comme le roman feuilleton et la romance, elle tire certaines de ces spécificités du développement d'internet. Se démocratisant à mesure que les technologies liées au web prennent une place croissante dans nos activités quotidiennes, elle implique des changements dans les pratiques de lecture et d'écriture dont l'ampleur est aujourd'hui mal mesurée dans les enquêtes sur les pratiques culturelles.

1.1 Des pratiques désintermédiées qui intéressent de plus en plus le secteur marchand

1.1.1 Internet a bouleversé les rapports de pouvoir dans le champ littéraire

Dès les origines, internet a permis de modifier certains rapports de pouvoir dans le champ littéraire¹. Ce dernier est en effet traditionnellement structuré de manière verticale, des grandes maisons d'édition, producteurs de journaux, et grandes chaînes de média audiovisuels vers le public. Internet a permis d'évoluer vers un système où n'importe qui peut faire circuler ses écrits, à partir du moment où il dispose d'un accès internet et d'une connaissance de base du langage HTML. Le développement de l'internet participatif, ou Web 2.0, a ensuite renforcé cette dynamique, en incitant activement les usagers et usagères à produire et à réagir, sur des plateformes comme Reddit, Facebook ou YouTube par exemple.

Internet a finalement permis le développement d'un nouveau statut de l'écriture, en cassant la frontière entre autorat et lectorat. Miriam J. Johnson, chercheuse spécialiste de l'écriture numérique, parle d'auteurs citoyens (*citizen authors*) pour désigner les auteurs et autrices de littérature web, qui développent une relation directe avec leur lectorat et qui, ce faisant, contournent la sélection opérée par l'industrie éditoriale². Lyle R. Skains, chercheuse en sciences de l'information, choisit, elle, le terme d'auteurs et d'autrices démotiques (*demotic authors*), afin d'insister aussi sur cette dimension communautaire de la littérature web :

One who is « of the people », participating in a community of writers and readers, often in genres considered « popular », common, or even denounced as derivative and of lesser worth³.

Ces évolutions viennent aussi redéfinir l'objet livre. Les technologies numériques, en permettant l'apparition des livres numériques et le développement des audiolivres, avaient

1. R. Lyle SKAINS. *Neverending Stories : The Popular Emergence of Digital Fiction*. Bloomsbury Publishing USA, 2022. 289 p.

2. Miriam J. JOHNSON. *Books and Social Media : How the Digital Age Is Shaping the Printed Word*. 1^{re} éd. London : Routledge, 2021. 172 p.

3. R. Lyle SKAINS. *Digital Authorship : Publishing in the Attention Economy*. 1^{re} éd. Cambridge University Press, 2019. 122 p.

déjà brisé l'unité entre les textes et leur contenant physique, mais les fonctionnalités sociales du web permettent d'aller encore plus loin. Le passage d'un *medium*, le livre, que l'on ne pouvait que lire, à des plateformes où l'on peut à la fois lire et écrire, transforme ainsi profondément l'activité de lecture comme celle de l'écriture. Cela ne signifie pas que la littérature web, pas plus que le livre numérique, ne concurrencent directement l'édition papier. Comme le souligne Françoise Benhamou, économiste spécialiste de la culture et du numérique, « l'image d'enfants et d'adolescents dépendant de leurs écrans est trompeuse : le livre papier bénéficie d'une source précieuse de publicité à travers les réseaux sociaux⁴ ». Le mouvement de désintermédiation permis par internet entraîne à la fois le développement important de l'auto-édition et la multiplication des interactions directes entre les auteurs ou autrices et leur lectorat.

Une plateforme comme Wattpad pousse ce type de fonctionnalités jusqu'à permettre aux lecteurs et lectrices d'insérer leurs commentaires directement dans le texte. Les entretiens réalisés dans le cadre de ce mémoire permettent d'illustrer le plaisir que les uns comme les autres retirent de ces interactions. Ainsi, Marie U., autrice de fanfiction, déclare au sujet des commentaires dans le texte sur Wattpad :

Oui, ça pousse vraiment à l'interaction et à dire, à chaud : « Oh mon dieu, il va se passer quoi ? », et des fois ... Je me lève le matin et j'ai quinze notifications qui disent « Oh ouais, mais il va se passer quoi ? », « C'était ça ! » (*sourire aux lèvres*). C'est très agréable de voir tout le suivi de la réflexion de la personne qui lit. (4)

Emilie Coudrat, responsable du développement de Webtoon chez Naver France, évoque, dans un entretien avec Florence Rio et Elsa Tadier, le même type d'attente fébrile des commentaires chez les auteurs de la plateforme :

Alors les commentaires, c'est vrai que ça paraît anecdotique [...] mais [...] il y a un truc hyper vertueux [...] : on se dit c'est tellement classique, mais non, parce qu'un créateur de BD, de manière générale, rencontre très peu son lectorat, très très peu, et il a encore moins l'occasion de pouvoir échanger ou d'avoir les réactions sur une histoire en live [...]. Donc [...] [nos créateurs] attendent la sortie de leur épisode à 16h pour lire les commentaires. Ils [en] sont absolument gagas [...] parce que ça leur permet de parler à leur communauté et de créer du lien. Et c'est ce qui fait, je pense, que le webtoon, c'est différent.⁵

Les commentaires des lecteurs ne permettent pas seulement de connaître les effets produits par son texte, éléments auxquels un auteur publié traditionnellement n'a que rarement accès. Ces commentaires peuvent aussi avoir une influence directe sur le processus d'écriture. Marie T., autrice de fanfiction depuis l'adolescence, explique ainsi en entretien que :

Publier au fil de l'écriture est aussi un moyen de jouer avec les lecteurs, et d'ajouter des passages imprévus à un futur chapitre sur la base d'avis reçus. C'est une expérience interactive entre l'auteur et le lecteur, puisque mes histoires ne sont pas encore figées quand je commence à publier. Le *spin-off*

4. Préface de Françoise Benhamou, Frédérique GIRAUD et Céline GUILLOT, éd. *Le livre face au numérique : La disruption a-t-elle eu lieu ?* Papiers. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2023. 256 p., p. 8.

5. « Le raz-de-marée « webtoon », in GIRAUD et GUILLOT, *Le livre face au numérique*, p. 127.

[de son œuvre la plus importante, une histoire en trois volumes dont la publication s'étale sur plus de 10 ans] en est l'exemple le plus probant : c'est en réponse aux attentes des lecteurs que j'ai donné « une seconde chance » à un personnage, qui avait trop peu de place dans l'histoire originale. Ce tome n'était pas prévu dans ma trame initiale. (1)

En tant que lectrice, l'interaction avec les autrices est aussi source de plaisir :

J'avais lu une histoire qui m'avait beaucoup beaucoup touchée, et j'avais envoyé un message à l'autrice pour dire que j'avais vraiment aimé son histoire. Je me souviens qu'elle avait lu le message, elle m'avait remerciée et quelques jours plus tard, elle m'avait dédié un de ses chapitres dans une de ses histoires - « *Oh my god, trop trop contente !!!* » (*rires*) (Andréa, 10)

Il y a beaucoup d'auteurs que j'ai commencé à suivre sur Fyctia et qui après ont été publiés chez Hugo New Romance. Il y en a pas mal tout compte fait que j'ai pu rencontrer dans la vraie vie, des salons du livre ou ce genre de choses, donc c'était assez émouvant parce qu'il y avait les commentaires, ou on avait pas mal échangé même en messages privés sur Fyctia. Donc le fait de se rencontrer, c'était sympa. (Licia, 9)

La littérature web, de par sa dimension interactive, participe ainsi à l'émergence de communautés d'intérêt autour de l'écriture et de la lecture. Ces communautés, même si elles sont largement désintermédiées, n'excluent pas radicalement les différents acteurs de la chaîne traditionnelle du livre. Les auteurs et autrices peuvent vouloir publier sur internet dans l'espoir d'être par la suite édités, ou au contraire, pour se distancier franchement des circuits éditoriaux traditionnels. Il y a un lien direct entre le type de plateforme choisie et le type de liens valorisés et recherchés par les internautes. Revenir sur l'histoire de l'émergence de ces plateformes permet de contraster deux grands modèles : l'un relevant de ce que Lyle R. Skains nomme « économie du don », et l'autre s'appuyant sur des logiques plus commerciales⁶.

1.1.2 L'émergence d'une variété de plateformes de mise en réseau de la littérature

La littérature web se trouve à la croisée de deux modèles économiques, qui parfois s'entremêlent. Du côté de l'économie du don, on trouve principalement les pratiques de fans et les blogs, caractéristiques de l'internet des années 2000, mais qui sont encore bien vivantes aujourd'hui. Du côté commercial, on trouve bien sûr tout ce qui est directement commercialisé, mais aussi ce qui relève d'économie de la notoriété, où il s'agit de produire du contenu pour des marques d'attention (des likes, des vues, du trafic, etc.), attention qui sera ensuite convertie en revenus. Une diversité d'acteurs se trouvent mis en réseau, selon des modalités propres à chaque plateforme et qui brouillent les frontières entre auteurs, lecteurs, correcteurs, éditeurs et prescripteurs, et de manière générale entre amateurs et professionnels⁷.

6. Ce panorama n'a pas la prétention d'être exhaustif. Il se concentre sur la publication de textes en français, même si, comme nous le verrons par la suite, les entretiens ont révélé que de nombreux auteurs et autrices nativement francophones choisissent en réalité de publier sur internet dans d'autres langues.

7. Stéphanie PARMENTIER. « Les Plateformes Numériques d'écriture et de Publication : Vers Une Mise En Réseau de La Littérature ? » *Séméion* (2021).

Les années 2000 : l'ère des blogs et des forums

Dans les années 1990 et 2000, le modèle de l'économie du don domine, via les blogs et les forums : c'est le succès des skyblogs⁸ en France, mais aussi de Blogger, OverBlog ou WordPress.com, aux côtés desquels coexistent des sites spécialisés en fanfiction comme FanFiction.net, ou, côté francophone, hpfanfiction.org pour les fanfictions d'Harry Potter, fanfic-fr.net ou fanfictions.fr. Bien que chacun de ces sites ait ces spécificités, ils partagent un certain nombre de caractéristiques : l'accès aux pages y est gratuit, qu'il s'agisse d'écrire ou de lire. FanFiction.net, hpfanfiction.org, fanfic-fr.net et fanfictions.fr ont une architecture relativement similaire : les textes y sont classés par grandes catégories, et on peut y accéder via un moteur de recherche permettant de filtrer les résultats selon la fandom*, les personnages impliqués, la longueur, le caractère achevé ou inachevé, etc.

Pour les plateformes de blog comme Skyblog, Blogger, OverBlog ou WordPress.com, une logique d'accès par auteur plutôt que par texte est plus prévalente que sur les plateformes de fanfiction, même s'il est aussi courant pour les auteurs et autrices de créer un nouveau blog pour chaque nouvelle fiction. Johanna, autrice de fanfiction, explique ainsi qu'elle a eu jusqu'à 104 blogs sur Skyblog. « C'est énorme, mais je débordais d'imagination » (3). Pour organiser l'information, qui n'est pas facilement accessible via le moteur de recherche, faute de métadonnées riches, certains blogs se spécialisent dans la recommandation et le référencement, en établissant des « répertoires » et des « annuaires ». Ainsi, trois personnes enquêtées, Marie U. (4), Sarah G. (7) et Aileen (11) ont mentionné des blogs spécialisés dans les recommandations sur Tumblr comme moyen privilégié de trouver des lectures à leurs goûts. La pratique était aussi courante sur Skyblog. Dans cette communauté, la légitimité était partagée entre les personnes qui tenaient les répertoires, celles qui écrivaient de nombreux commentaires et celles qui écrivaient des fictions. Marie T. par exemple, a tenu « une médiathèque virtuelle dédiée à l'univers d'*Harry Potter* » (1) sur la plateforme et été jurée pour des concours d'écriture organisés par les répertoires.

Sur les blogs, la navigation transitait donc par un certain nombre de liens interpersonnels, un mode de fonctionnement qui pouvait alors sembler plus intuitif que l'utilisation d'un moteur de recherche, de filtres et de facettes. C'est en tout cas pour cette raison que Marie U. a d'abord utilisé Live Journal, une plateforme de blogs d'usage plus courant dans le monde anglophone que francophone, plutôt qu'un site comme FanFiction.net, « tellement compliqué à gérer ». Elle n'a changé de plateforme qu'après avoir trouvé « des sites qui expliquaient comment utiliser Fanfiction.net, notamment celui de Alixe ». (4) Une fois acquise cependant, la maîtrise du fonctionnement des moteurs de recherche permet une navigation relativement indépendante des recommandations interpersonnelles :

C'est vrai que Fanfiction.net était quand même beaucoup plus pratique pour trouver des fanfictions, pour trouver des fandoms*, que Skyblog où tu passais d'un skyblog à l'autre en voyant ce que faisaient les autres. (Sarah G., 7)

À la fin des années 2000, le paysage évolue avec le développement des réseaux sociaux numériques, qui font sortir la littérature web des sites qui lui sont explicitement dédiés.

8. Le réseau social de blogs lancé par la radio Skyrock en 2002 ne s'appelle en réalité officiellement « Skyblog » que jusqu'en 2006, date à laquelle il devient intégré à Skyrock.com. Mais l'appellation Skyblog est restée dans le langage courant jusqu'à nos jours.

Les années 2010 : la plateformes

Facebook, Twitter et Instagram, bien que n'étant pas à l'origine destinés aux pratiques d'écriture et de lecture, ont été utilisés très vite par une minorité pour auto-publier des contenus fictionnels. Ceci a donné lieu à de nouveaux genres, au-delà de la fanfiction qui dominait jusqu'ici la sphère de la littérature web. Il en va ainsi des « chroniques », terme qui désigne des publications sous forme d'albums photos, d'abord sur Facebook, et plus tard sur Instagram. Les autrices - car il semble s'agir quasi-exclusivement de jeunes femmes - postent une photo, et le chapitre de l'histoire en description de cette photo. En entretien, Licia décrit ainsi sa pratique du genre :

J'avais fait un compte Instagram de chronique où régulièrement je postais des chapitres. Il y a eu une période, comme ça, sur Instagram. Je ne sais pas du tout si c'est quelque chose qui continue, où effectivement les personnes postaient un visuel avec juste écrit le titre du chapitre, et c'était en description qu'il y avait vraiment l'histoire. (9)

Le genre des chroniques repose assez souvent sur un pacte autobiographique⁹, et les internautes parlent ainsi parfois de « chroniques réelles », par opposition à des chroniques fictionnelles. Cette impression de vérité permet de renforcer le sentiment d'attachement communautaire, comme l'explique Joy en entretien :

Facebook, oui, ça c'était vraiment pour toutes les chroniques, c'était sur Facebook. [...] Je pense qu'on s'attachait aussi à la personne qui l'écrivait puisqu'elles étaient extrêmement proches de nous, elles répondaient aux commentaires, aux messages privés, c'était vraiment... Elles faisaient une petite description d'elles, on savait qu'elles avaient à peu près notre âge, on discutait et on discutait aussi avec d'autres membres de la communauté. (16)

On retrouve aussi régulièrement le terme de « chronique de cité », renvoyant au fait que ces récits convoquent pour la plupart un imaginaire lié à la banlieue et à un contexte post-colonial. Par exemple, les autrices de chroniques manquent rarement d'explicitement dès l'*incipit* les origines migratoires des personnages (Figure 1).

Twitter, à l'inverse, aurait accompagné un renouveau de la poésie amateur, de la part d'internautes s'efforçant de jouer avec les contraintes imposant une forme courte (140 puis 280 caractères)¹⁰. Sur Twitter et Instagram, l'apparition des *hashtags* permet aussi d'enrichir les textes créés d'une nouvelle forme de métadonnées.

Le développement de ces réseaux sociaux participe du mouvement de « plateformes » d'internet, et notamment de l'accès aux contenus culturels. Tarleton Gillespie¹¹ montre que l'usage du terme de « plateforme » par les industries numériques leur permet d'afficher une supposée neutralité : elles ne feraient que mettre à disposition d'offres et de demandeurs un dispositif technique permettant à tous de s'exprimer et d'échanger. Néanmoins, parce qu'elles vivent de la publicité commerciale, leur fonctionnement est

9. Violaine BIGOT, Nadja MAILLARD et Patricia LAMBERT. « Les chroniques : étude exploratoire d'un genre d'écriture (très) populaire sur le net ». *SHS Web of Conferences* 27 (2016). Sous la dir. de F. NEVEU et al.

10. Olivier BELIN. « Vers une poésie commune ? Les poètes amateurs de Twitter, Instagram et Wattpad ». *Nouvelle revue d'esthétique* 25.1 (2020), p. 57-66.

11. Tarleton GILLESPIE. « La politique des « plateformes » ». *Questions de communication* 40 (2021), p. 23-46.

 **Chronique d'une Zairoise love d'un rebeu** ...
28 juin 2011 · 🌐

PRÉSENTATION

Salut !!

je m'appelle Merveille (merci de ne pas vous moquer de mon prénom merci lol) . J'ai 20 ans je suis d'origine Zairoise trop fière de l'être .Je vis avec ma grande sœur Déborah et son jumeau Prince qui ont 23 ans ensuite il y'a mon petit frère Jordan qui a 18 et la petite dernière Gloire qui a 10 ans et sans oublier grand prêtre mère qui veut dire ma maman . Mal grès les hauts et les bas ma famille je l'aime plus que tous ❤️

Ma vie ne serait pas la meme sans mon quotidien Anita , Fanta (citron) , Lamine , Emerson , Walid , Modibo et Hinda bien sur il y'en a d'autre mais ils sont a découvrir.

Ayas c'est partit je vais vous raconter ma putain d'histoire impossible .

PS : C'EST UNE VRAI HISTOIRE LES DIALOGUES ONT CHANGER UN PEU MAIS C'EST DU RÉEL ! HEU LES LOULOU PLACEZ UN PETIT J'AIME A LA FIN QUE JE VOIS COMBIEN SUIVENT LA CHRONIQUE MERCI
(K) Voir moins

 **Chronique d'Inaya : « Jusqu'à La Mort » [EN PA...**
par ina_bsh

As salam alaykoum wa rahmatoullah wa barakatouh 5.6K

Cette chronique est réelle avec des passages fictifs.

Je suis humaine, je ne suis pas parfaite comme vous, je fais des erreurs comme vous.

J'ai fait certains choix que je regrette aujourd'hui, merci de garder vos jugements et vos insultes pour vous. 2K

Bonne lecture mes vies ❤️



Voilà, je me lance enfin, à force de lire des chroniques j'ai eu envie de raconter mon histoire. 1K

Je m'appelle Inaya, j'ai 17 ans au début de la chronique et je suis d'origine algérienne. Je fais 1m60, j'ai les cheveux bruns, lisse et très long, j'ai les yeux clairs et voilà! 430

Je vis avec mon père dans un petit lotissement depuis que mes parents se sont séparés il y a 14ans. Mon grand frère, Ibrahim, 20 ans, vit avec ma mère dans une cité à environ 45minutes de chez nous en voiture. Ils sont restés vivre dans l'appartement où on vivait nous 4 avant. Malgré 975

FIGURE 1 – Deux exemples d'incipit de chroniques, la première sur Facebook et la seconde sur Wattpad

éloigné du web participatif qui caractérisait l'ère des forums et des blogs. Sur les réseaux sociaux, la notoriété est une ressource qu'il devient possible de convertir en succès commercial. Ce mécanisme était déjà en germe sur les skyblogs, qui mettaient en avant chaque semaine neuf « blogs stars » sur la page d'accueil, mais ce n'est qu'avec les réseaux sociaux numériques plus récents qu'il permet des trajectoires de sortie de l'amateurisme. Ainsi, une autrice comme Nargesse Bibimoune, dont la notoriété s'est construite sur Facebook avec le succès de sa chronique *Dans la peau d'un Thug*, voit sa légitimité renforcée lorsque ce succès lui permet de publier son premier ouvrage papier¹². La monétisation peut aussi être indirecte, puisque les auteurs et autrices les plus visibles peuvent échanger cette visibilité contre de l'argent, via des publications sponsorisées notamment.

La cristallisation d'une opposition entre marchand et non-marchand

Mais si la littérature web a pu trouver une place sur les réseaux sociaux généralistes, le mouvement de plateformes a aussi entraîné l'apparition d'applications et de sites dédiés. Certaines, comme le Kindle World's d'Amazon¹³, dont l'ambition était de com-

12. Olivier FLANDIN. « Nargesse Bibimoune, itinéraire d'une romancière découverte grâce à Facebook ». *Franceinfo* (2014).

13. Nate HOFFELDER. *Amazon to Shut Down Kindle Worlds*. The Digital Reader. 2018. URL : <https://the-digital-reader.com/amazon-to-shut-down-kindle-worlds/> (visité le 02/02/2024).

mercier de la fanfiction en achetant les droits liés à un certain nombre d'œuvres, se sont soldées par un échec. En revanche un modèle de plateformes d'auto-édition de textes spécialement adaptées aux petits écrans des smartphones, venu d'Asie, s'est imposé dans la dernière décennie. Il est dominé par Wattpad, une entreprise originellement canadienne mais rachetée en 2021 par le géant de l'internet coréen Naver, qui possède aussi l'application Webtoon. Wattpad permet de publier et de commenter aussi bien des fictions originales que des fanfictions. Qidian/Webnovel.com, Webtoon, Neovel et leurs avatars publient des fictions ou bandes dessinées originales, mais dont le caractère transmédia est très fort. Ainsi, les webnovels inspirent des webtoons qui eux-mêmes inspirent des adaptations sous formes d'animes ou des dramas¹⁴. Toutes ces plateformes partagent deux caractéristiques majeures : premièrement, elles proposent, à côté d'une offre gratuite, des fictions pour lesquelles il faut payer afin de pouvoir lire les chapitres finaux. Deuxièmement, elles ne rendent visibles et facilement accessibles qu'une partie des contenus, via des algorithmes dont le fonctionnement n'est pas explicité.

En effet, contrairement aux publications de blogs, qui apparaissent par ordre chronologique inversé, et à ce que l'on voit sur FF.net, HPF et autres sites de fanfiction, qui dépend des critères entrés par le lecteur dans le moteur de recherche, ce qui apparaît sur un fil Facebook, Instagram ou TikTok, ou sur la page d'accueil de Webtoon et Wattpad dépend des résultats d'algorithmes. Ceux-ci reposent sur des critères relativement opaques : engagement des autres utilisateurs avec le contenu via les *likes*, les vues ou les commentaires, promotion publicitaire, etc. L'écrit s'insère ainsi dans une nouvelle culture de l'oralité, puisque pour se faire connaître et attirer des lecteurs, il faut bien souvent faire sa publicité sur d'autres réseaux sociaux comme TikTok ou sur une plateforme comme YouTube, ou s'investir activement sur la plateforme en allant abondamment commenter les écrits des autres. D'autre part, accéder à ces publications nécessite souvent de se créer un compte sur le réseau social.

Parallèlement à l'émergence des plateformes commerciales, les dernières décennies ont aussi été celles d'une structuration accrue de la sphère de la fanfiction, via l'action de *The Organization for Transformative Works* (OTW), comme domaine délibérément séparé des considérations marchandes. L'organisation OTW est à l'origine de la création d'une plateforme d'archive de fanfiction, *Archive of Our Own* (AO3), en 2006, avec le but affirmé de protéger l'existence légale et la gratuité des œuvres de fanfiction, mais aussi de se distinguer de plateformes comme FF.net ou LiveJournal qui censurent certains types de contenu, notamment à caractère pornographique¹⁵.

L'écosystème de la littérature web francophone

Si on se concentre sur la publication de textes en français, ils sont donc présents sur une multitude de plateformes (voir Figure 2) :

- Des archives de fanfiction ou des blogs, relevant de l'économie du don.

14. Il faut remarquer qu'il y a en Asie, en tout cas en Chine, une plus grande acceptabilité sociale de la copie et du réemploi, avec ce qu'on nomme en Chine la culture *shanzhai*, qui favorise des pratiques comparables à la fanfiction mais sans créer les mêmes complications en termes de droit d'auteur. Cf. Jin FENG. *Romancing the Internet : Producing and Consuming Chinese Web Romance*. Women and Gender in China Studies. Leiden ; Boston : Brill, 2013. 193 p., p. 41

15. Aujourd'hui, le débat interne au monde de la fanfiction autour de la censure est toujours vivant, mais il s'est en partie recentré sur les questions touchant au racisme. Voir : Elizabeth MINKEL. « The Online Free Speech Debate Is Raging in Fan Fiction, Too ». *The Verge* (2018).

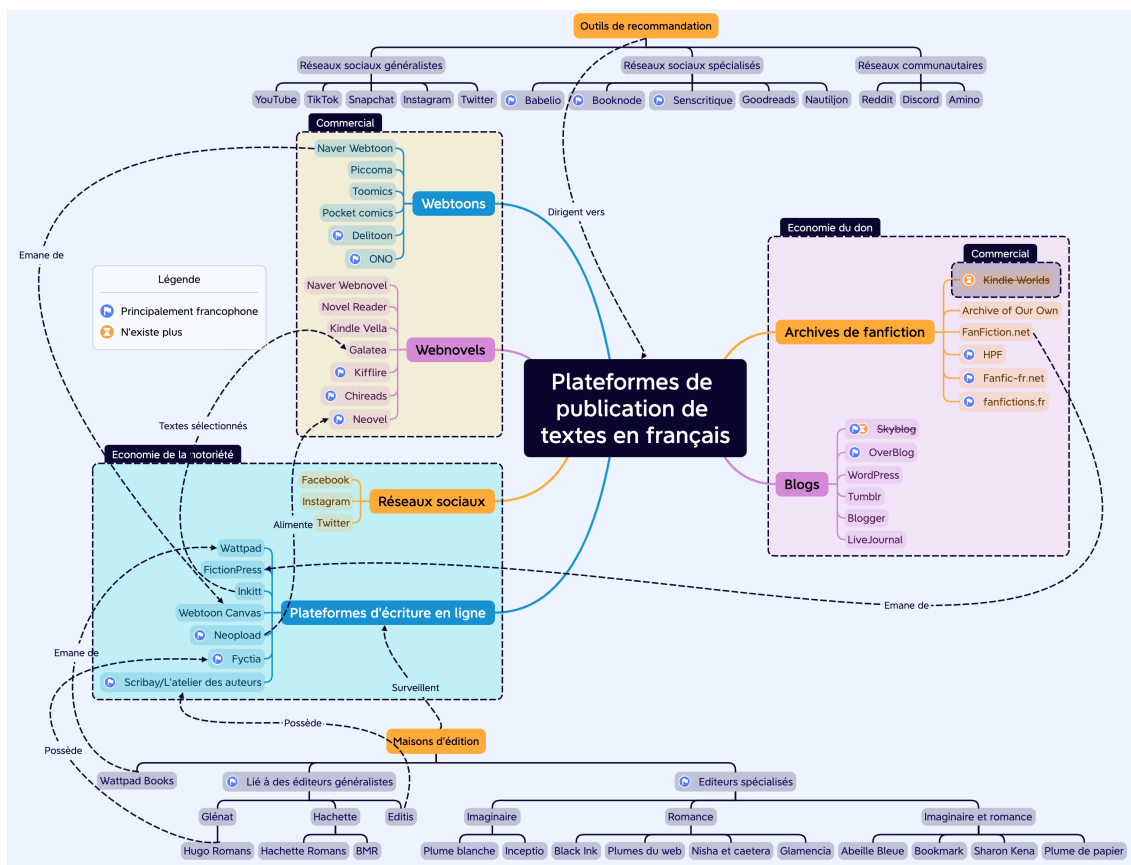


FIGURE 2 – L'écosystème de la littérature web francophone

- Des plateformes dédiées à l'écriture en ligne, ou plus rarement des réseaux sociaux généralistes, dont le fonctionnement repose sur des algorithmes où la visibilité dépend de la notoriété.
- Des plateformes directement commerciales, relevant du modèle asiatique de publication des webnovels et des webtoons.

Les internautes sont dirigés vers ces plateformes de manière directe, via les moteurs de recherche ou via des outils de recommandation. Les textes auto-publiés peuvent être transformés en textes édités, et un certain nombre de maisons d'édition surveillent activement les succès des différentes productions auto-publiées. Et en effet, il ne semble pas *a priori* que la littérature web vienne remplacer les produits de l'édition traditionnelle, mais plutôt qu'elle vienne les compléter d'une part, et les influencer d'autre part.

1.1.3 Un marché économique en rapide expansion qui intéresse fortement les éditeurs traditionnels

Des plateformes dont l'usage est très largement répandu

Si le modèle économique de la fiction et de la bande dessinée sur smartphone est solidement enraciné dans les économies asiatiques (Chine, Corée, Japon, mais aussi Philippines et Indonésie), il connaît une forte expansion ces dernières années en France, et les éditeurs traditionnels prennent une part croissante dans le domaine. Ainsi, l'écriture amateur tend à sortir de plus en plus fréquemment du domaine du web, et à pénétrer les rayons des librairies et des bibliothèques.

Les applications de webtoons

Le marché pour le moment le plus lucratif est celui de la bande dessinée. Les entreprises coréennes Naver et Kakao, y sont entrées à la fin des années 2010 et le développement du secteur est depuis porté par une forte progression de la pratique au moment des confinements liés à la crise sanitaire de 2020¹⁶. Si Naver et Kakao se partagent les plus grosses parts du marché, à côté de leurs deux applications phares, Webtoon et Piccoma, se multiplient les concurrentes, comme Tapytoon, Delitooon, Toomics, Mangatoon, Verytoon ou Ono, lancée en mars 2023 par le groupe Média-Participations (Dupuis, Dargaud, Le Lombard)¹⁷.

D'après data.ai, une entreprise qui collecte des données sur les applications mobiles et les sites web, les quatre applications les plus téléchargées l'an passé dans le domaine, à savoir Webtoon, Piccoma, Ono et Delitooon, ont généré 11 millions de dollars de chiffre d'affaires en France entre le 1er février 2023 et le 31 janvier 2024¹⁸, dont 6 millions pour Webtoon (Naver), 2,4 millions pour Piccoma (Kakao) et 1 million pour Delitooon (Kidari Studio). Ces applications comptent, sur la période, 4,3 millions d'utilisateurs actifs, dont 3 millions pour Webtoon, qui à elle seule a cumulé près de 6 millions de téléchargements en France depuis son lancement. Ces téléchargements entraînent un engagement fort de la part des utilisateurs, puisque le nombre moyen de sessions par utilisateur sur la période est de l'ordre de 54 pour Webtoon et de 51 pour Piccoma, c'est-à-dire une fréquence d'une fois par semaine. La durée des sessions est relativement courte, autour de 5 minutes en moyenne, ce qui correspond à la lecture d'un ou deux chapitres seulement.

Les plateformes de textes fictionnels

Le modèle économique des applications de lecture de textes fictionnels hors bande dessinée est moins évident. En effet, si les quatre applications dominant le secteur génèrent un nombre de téléchargements équivalent à ceux des applications de webtoon (1,3 millions de téléchargements entre février 2023 et janvier 2024, contre 1,5 millions pour les applications de webtoon, et 9,3 millions de téléchargements cumulés depuis leur lancement, contre 8,6 millions pour les applications de webtoon), elles génèrent un chiffre d'affaires 5 fois plus faible, en tout cas sur *smartphone*¹⁹. Les revenus de ces applications ont atteint sur la période considérée 2,2 millions de dollars, dont 1,5 millions pour Galatea, 0,4 millions pour Wattpad et 0,2 millions pour Webnovel. La majorité des lectures concerne donc les textes proposés gratuitement.

La durée moyenne de session est légèrement plus longue que sur les applications de webtoon, atteignant 6 minutes. Néanmoins, Wattpad, qui compte 1,3 millions d'utilisateurs via son application, semble générer un engagement très fort, puisque le nombre moyen de sessions par utilisateur atteint 121 sur la période de 12 mois, soit une fréquence

16. GIRAUD et GUILLOT, *Le livre face au numérique*, p. 117.

17. Nicolas RICHAUD. « Ono, le Français qui veut devenir le numéro trois européen du webtoon ». *Les Echos. Tech - Médias* (2023).

18. Les données ont été consultées le 9 février 2024. Elles concernent la période des 12 mois précédents, c'est-à-dire entre le 1er février 2023 et le 31 janvier 2024.

19. Les données data.ai utilisées ici concernent les *smartphones* et les tablettes uniquement, car elles sont fournies par l'Apple Store et Google Play. Pour avoir une vue d'ensemble, il faudrait connaître les achats réalisés via ordinateur.

supérieure à 2,3 fois par semaine en moyenne. À l'inverse, des applications comme Galatea et Inkitt sont utilisées moins fréquemment (une fois par semaine en moyenne pour Galatea et un peu moins d'une fois tous les quinze jours pour Inkitt), mais entraînent des temps d'utilisation beaucoup plus longs, de respectivement 12 et 17 minutes en moyenne.

Dans le domaine des applications de lecture de fictions, contrairement aux bandes dessinées, on ne trouve pas de maison d'édition française. Wattpad appartient au groupe coréen Naver, GALATEA/Inkitt est allemand et Webnovel est chinois.

Les plateformes dédiées à la fanfiction et les blogs n'ayant pour la plupart pas de forme applicative, il faut, pour les intégrer dans la comparaison, s'intéresser aux données des sites internet. SimilarWeb permet, dans sa version gratuite, d'accéder à des données parcellaires. Dans la catégorie « Livres et littérature », au niveau des sites web, elle classe, en France, premier le domaine d'*Archive of Our Own*, avec 17,21% du trafic de la catégorie, en second le domaine de wattpad.com, avec 8,54% du trafic²⁰. Ainsi, s'il est difficile de comparer complètement l'utilisation des deux plateformes, puisque Wattpad dispose d'une application contrairement à *Archive of Our Own*, il est raisonnable de penser que les deux plateformes dominent en France en tant que points d'accès à la littérature web, et que le trafic qu'elles génèrent est du même ordre de grandeur.

Une pratique qui pourrait concerner un quart des jeunes

D'après data.ai, en janvier 2024, l'application Wattpad était utilisée principalement par des jeunes femmes, puisque plus de 88% des utilisateurs étaient estimés être des femmes et que trois-quarts des personnes ayant téléchargé l'application depuis l'Apple Store étaient âgés entre 16 et 24 ans. Pour Webtoon, il y aurait autour de deux-tiers de femmes et 70% de 16-24 ans parmi les utilisateurs de l'application. Ainsi, si les applications de lecture de bande dessinée comptent au moins 3 millions d'utilisateurs et d'utilisatrices actives et qu'au moins la moitié ont entre 18 et 24 ans, ce sont 1,5 million de jeunes qui utilisent le service sur leur *smartphone*. Ce chiffre est à mettre en regard avec les 5,6 millions de personnes âgées de 18 à 24 ans qui résidaient en France au 1er janvier 2023 selon l'INSEE²¹. Des données démographiques comparables pour les applications de lecture de fiction n'étant pas disponibles, il est difficile de généraliser le calcul, d'autant plus qu'on ne sait pas si la lecture de webtoons et de fictions se cumule ou concerne des publics différents. Par exemple, la moitié des personnes interrogées en entretiens lisent à la fois des fictions et des webtoons. Néanmoins, Wattpad revendiquait 1 million d'utilisateurs en France en 2017²², et data.ai attribue au domaine 2,4 millions d'utilisateurs actifs aujourd'hui via la navigation web sur *smartphone*. Il semble donc raisonnable de considérer qu'au moins 25% des 18-24 ans en France recourent à ces pratiques.

Le public des adolescents et des jeunes adultes est en tout cas celui qui est visé explicitement par ces plateformes²³.

20. Les données ont été consultées le 9 février 2024 et sont calculées sur les trois mois précédents, du 1er novembre 2023 au 31 janvier 2024.

21. Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil réalisées fin novembre 2022

22. Adrien TSAGLIOTIS. « Allen Lau (Wattpad) : "Nous voulons devenir la fabrique de l'industrie du divertissement" ». *Journal du Net* (2017).

23. GIRAUD et GUILLOT, *Le livre face au numérique*, p. 121.

Des liens croissants avec le secteur éditorial de la littérature jeune adulte

Il y a des liens croissants entre la littérature web et le secteur de l'édition jeunesse, d'autant plus depuis la mise en place du Pass Culture. Les éditeurs spécialisés dans la littérature dite « jeune adulte », un secteur que l'on peut considérer comme « l'un des plus dynamiques de l'édition en France »²⁴, surveillent de près les succès qui se font sur internet. Dès 2017, Hachette a signé un partenariat avec Wattpad lui assurant l'exclusivité sur les oeuvres repérées sur la plateforme²⁵. Cette veille alimente principalement le catalogue des collections *Hachette Romans*, destinée aux adolescents, et *BMR (Beaux Mecs Rebelles)*, spécialisée dans la romance. En 2021, Glénat a racheté les éditions Hugo Publishing, qui repèrent aussi des textes sur Wattpad dans le domaine de la *new romance*, et qui détient la plateforme d'écriture Fyctia au sein de la filiale Hugo Digital²⁶. En 2022, Editis a acquis Scribay, une autre plateforme d'écriture, qui a alors été renommée l'Atelier des Auteurs²⁷. En 2023, Michel Lafon a négocié un droit de préférence sur le catalogue de Webtoon pour adapter les gros succès en version papier²⁸. Piccoma a conclu des accords avec Hachette (Pika), Editis (Kurokawa), Glénat, Ki-oon et Panini²⁹.

Ce secteur de l'édition jeune adulte a, dans les trois dernières années, fortement bénéficié de la généralisation du Pass Culture, un dispositif offrant un crédit de 300 euros aux jeunes de 18 ans à dépenser dans le domaine culturel³⁰. En effet, neuf jeunes bénéficiaires sur dix ont consacré plus de la moitié de leur crédit au livre, ce qui a particulièrement profité aux ventes de manga, mais aussi d'ouvrages de littérature jeunesse comme *Jamais plus*, de Colleen Hoover (Hugo Roman) ou *Captive*, de Sarah Rivens (Hachette), tous deux originellement publiés sur Wattpad³¹. Sur TikTok, réseau social majeur de recommandation pour les influenceurs du livre avec le mot-clé BookTok, les publications invoquant le Pass Culture sont ainsi une tendance forte (voir Figure 3).

Ainsi, la lecture et l'écriture de textes auto-publiés sur internet sont des phénomènes de société quantitativement importants, avec un poids économique significatif. Néanmoins, ils restent relativement mal appréhendés par les études sur les pratiques de lecture et d'écriture, même lorsqu'elles sont centrées sur les pratiques adolescentes.

24. Laurent BAZIN. *La littérature young adult*. L'opportune. Presses Universitaires Blaise Pascal, 2019.

25. Annie CLERC. « Comment Ça Marche ? Wattpad, Le Nouveau « Scout » d'Hachette ». *La Revue des livres pour enfants* 301 (2018), p. 180-183.

26. LE FIGARO AVEC L'AFP. *Glénat rachète un autre éditeur indépendant, Hugo Publishing*. 2021. URL : https://nouveau.europresse.com/Link/ENSSIBT_1/news%C2%B720211029%C2%B7LFF%C2%B785a74963-38b5-11ec-8ff0-a0369f91f304.

27. « Cours d'écriture : avec L'Atelier des auteurs, Editis absorbe Scribay ». *AFP Infos Economiques* (2022).

28. Elodie CARREIRA. « L'application coréenne Webtoon s'associe avec Michel Lafon ». *Livres Hebdo* (2023).

29. Nicolas RICHAUD. « Webtoon : la guerre des géants de Corée s'exporte en France ». *Les Echos (site web)* (2023).

30. Dans le cadre de ce dispositif, les jeunes âgés de 15 ans reçoivent aussi 20 euros, et 30 euros à 16 et à 17 ans.

31. Claudia COHEN. « Le pass Culture, une mine d'or pour l'édition ». *Le Figaro* (2023), p. 26.



FIGURE 3 – Exemples de références au Pass Culture sur TikTok

1.2 Des pratiques actuellement mal mesurées par les enquêtes, mais qui semblent néanmoins très répandues

Malgré les données statistiques mettant en évidence l'importance des pratiques de lecture et d'écriture de textes amateurs sur internet, celles-ci restent assez mal prises en compte dans les enquêtes sur les pratiques culturelles. En effet, il est commun d'opposer la lecture à la pratique des écrans, sans toujours envisager que les deux puissent se croiser³².

1.2.1 Les enquêtes sur les pratiques culturelles

Les dernières enquêtes effectués par IPSOS pour le Centre National du Livre (CNL) montrent le rôle croissant d'internet dans les pratiques de lecture, en abordant à la fois le sujet du livre numérique et de la prescription via les réseaux sociaux. Elles permettent aussi de mettre en regard le temps passé sur écran et le temps hebdomadaire consacré à la lecture. Néanmoins, les pratiques de lecture relevant de la littérature web semblent très mal évaluées, puisqu'elles relèvent de catégories floues (« autres »).

Les jeunes Français et la lecture

Ainsi, selon l'enquête du CNL, *Les jeunes Français et la lecture*, publiée en mars 2022³³, 40% des jeunes âgés de 7 à 25 ans ont déjà lu un livre numérique, le plus souvent via un *smartphone*. En moyenne, les jeunes lisent 3h14 par semaine et passent selon eux 3h50 par jour devant un écran, dont 2h50 sur Internet. L'étude ne précise pas dans quelle mesure ces usages peuvent se recouper, puisqu'il n'est pas établi si le temps passé devant écran est employé ou non à lire.

L'enquête ne permet pas de mesurer l'importance de la lecture de littérature web. Lorsqu'elle interroge les jeunes lisant pour leurs loisirs sur leurs genres préférés, elle dis-

32. Laurent TESSIER et Arnaud SAINT-MARTIN. *Les dossiers de l'écran : controverses, paniques morales et usages éducatifs des écrans*. Vulaines-sur-Seine : Éditions du Croquant, 2020.

33. CENTRE NATIONAL DU LIVRE AND IPSOS. *Les jeunes Français et la lecture*. 2022.

tingue 10 genres³⁴ et « D'autres types de livres », cette dernière catégorie faisant partie des genres préférés pour 11% des personnes ayant répondu. Peut-être que les personnes interrogées font entrer la lecture de fanfictions ou de chroniques dans ces « autres types de livres », ou peut-être ne les considèrent-elles pas comme des livres. Peut-être encore que les enquêteurs et enquêtrices redressent dans une certaine mesure les réponses pour exclure ou inclure ce type de lectures. Du côté de la prescription, 11% des personnes ayant répondu déclarent suivre les conseils d'influenceurs ou d'influenceuses sur Youtube et les réseaux sociaux, et 5% ceux des « membres d'une communauté de lecteurs sur Internet à laquelle ils appartiennent ». La recommandation par le biais d'Internet est plus importante chez la population étudiante. 29% du lectorat « loisir » choisit un livre après en avoir entendu parler sur Internet. Cette part s'élève à 42% chez les 20-25 ans et à 46% dans la population étudiante.

Cette enquête permet donc de comprendre que les pratiques de lecture et les usages d'internet semblent de moins en moins exclusifs. Il est probable qu'une partie de la lecture sur internet concerne des littératures nativement numériques, mais les questions posées ne permettent pas de mesurer l'importance de ces pratiques.

Le baromètre du CNL

Le baromètre 2023 du CNL, *Les Français et la lecture*, permet quant à lui, de caractériser les pratiques des personnes de plus de 15 ans. Selon cette enquête, 29% de la population a lu dernièrement un livre numérique. 80% des 15-24 ans et 89% des 25-34 ans se définissent spontanément lecteurs ou lectrices en 2023, mais 93% des deux catégories d'âge « sont effectivement lecteurs », c'est-à-dire qu'ils ou elles ont lu un texte relevant des genres considérés dans le champ de l'enquête. L'étude permet aussi de voir que les 15-24 ans sont la tranche d'âge qui lit le plus, tout formats confondus, et que cette tranche d'âge se singularise par la diversité des supports de lecture employés.

Contrairement à l'enquête jeunesse, ce sont 16 genres littéraires qui sont proposés aux personnes interrogées³⁵, complétés de deux catégories aux contours plus flous : « Autres genres de romans » et « D'autres genres de livres ». Il faut remarquer que ces deux dernières catégories ne sont pas du tout négligeables puisque 46% des personnes interrogées ont lu, au cours des 12 derniers mois, de ces « Autres genres de romans » (56% pour les femmes) et 28% de ces « Autres genres de livres ». Ces catégories recouvrent-elles la littérature nativement numérique ? Ou l'excluent-elles ? Comme dans l'enquête jeunesse, il est impossible à la lecture des résultats de le savoir.

Internet joue un rôle important dans l'acte d'achat et la prescription. La recommandation d'autres internautes (via la lecture d'un avis sur internet ou les réseaux sociaux) a

34. Par ordre d'importance : Bandes dessinées, Romans, Mangas, Livres illustrés ou albums jeunesse, Documentaires ou encyclopédies, Livres d'activités, Comics, Témoignages et histoires de vie, Poésie, Pièces de théâtre.

35. Par ordre d'importance : « Livres pratiques, arts de vivre et loisirs », « Livres sur l'histoire », « Albums de bandes dessinées », « Romans policiers ou d'espionnage », « Livres d'art ou beaux livres illustrés de photographies », « Livres scientifiques, techniques ou professionnels », « Œuvres de la littérature classique française ou étrangère », « Livres pour enfants », « Livres sur le développement personnel, psychologie », « Essais politiques, philosophiques, religieux », « Dictionnaire(s) ou encyclopédie(s) », « Romans de SF, fantastique, heroic-fantasy, horreur », « Livres de reportages d'actualité », « Mangas, comics », « Livres de poésie », « Romans sentimentaux du type Harlequin ».

constitué l'un des principaux déclencheurs de l'achat d'un livre pour 29% des personnes, de même que la présence de l'auteur ou de l'auteurice sur les réseaux sociaux pour 20% des personnes et la recommandation d'un influenceur ou d'une influenceuse suivie sur les réseaux sociaux pour 19% des acheteurs.

49% des lecteurs et lectrices qui souhaiteraient lire plus mais ne le font pas, expliquent cela parce qu'ils ou elles « lisent autre chose que des livres (presse, blogs, contenus multimédias) », et 54% de ceux et celles qui ne souhaitent pas lire plus le justifient de la même façon, ainsi que 65% des non-lecteurs et des non-lectrices. Encore une fois, ces statistiques peuvent recouvrir la lecture de littérature web, dans une proportion qu'il n'est pas possible d'estimer.

Contrairement à l'enquête auprès des jeunes, cette enquête compte le temps passé devant écran hors livre numérique. Il s'élève en moyenne à 3h14 par jour, contre 41 minutes par jour pour la lecture papier ou numérique.

Ainsi, les statistiques existantes rendent difficile l'évaluation quantitative de la place qu'occupe la littérature web dans les pratiques des jeunes ou des moins jeunes. En revanche, elles permettent d'affirmer qu'internet occupe une place importante dans les pratiques de lecture et de consommation, au moins en matière de recommandation.

L'évolution des pratiques culturelles pendant les confinements

Il est noté dans l'enquête du CNL sur les jeunes Français et la lecture que la pratique de la lecture a progressé pendant les confinements, tout comme les usages des écrans, notamment pour les plus âgés. Une vague exceptionnelle de l'enquête Conditions de vie et aspirations réalisée par le Crédoc pendant le confinement³⁶ permet de voir que la période a été propice à la réduction des inégalités sociales et générationnelles en matière de lecture comme d'écriture. Les jeunes, particulièrement les 15-24 ans, les étudiants, les indépendants et les ouvriers ont plus écrit, comparativement à 2018, qu'il s'agisse de textes de poésie, de fiction ou de journaux personnels ou intimes. Ainsi, 10% de la population déclare une écriture personnelle pendant le confinement. 13% des 15-24 ans ont pratiqué l'écriture de poèmes, de nouvelles ou de romans, et 14% celle d'un journal intime ou de notes personnelles. La hausse de la pratique a été fortement portée par l'augmentation de la fréquence de l'écriture masculine, résorbant un écart de genre qui avait déjà commencé à se réduire en 2018.

1.2.2 L'enquête de Lecture Jeunesse

L'enquête que l'association *Lecture Jeunesse* a mené en 2022-2023 avec le Crédoc, intitulée *Les adolescents et leurs pratiques de l'écriture au XIX^e siècle : quels nouveaux pouvoirs de l'écriture ?* et dont les résultats sont parus en décembre 2023³⁷, témoigne elle aussi de l'importance des pratiques juvéniles d'écriture.

Cette enquête comporte à la fois un volet quantitatif et un volet qualitatif. Sur les 1500 personnes interrogées dans le cadre de l'étude quantitative, 43% déclarent rédiger des

36. Anne JONCHERY et Philippe LOMBARDO. « Pratiques culturelles en temps de confinement ». *Culture études* 6.6 (2020), p. 1-44.

37. Christine MONGENOT et Anne CORDIER. *Les adolescents et leurs pratiques de l'écriture au XXI^e siècle : nouveaux pouvoirs de l'écriture ?* Rapport d'étude. 2023.

histoires ou des fanfictions tous les jours ou presque ou parfois, et 6% ne le font plus mais déclarent l'avoir fait par le passé. 20 adolescents sur les 50 interrogés en entretiens produisent des écrits d'imagination, majoritairement en format numérique ou mixte. 17 ont cité spontanément Wattpad comme support de lecture.

Dans cette enquête, l'écriture fictionnelle apparaît comme une pratique plus féminine que masculine, puisque 45% des adolescentes interrogées la déclarent, contre 39% des adolescents. Les réponses dessinent des pratiques qui recourent largement des observations que nous avons pu faire lors de nos propres entretiens, notamment l'importance de la dimension collaborative de l'écriture. Ainsi, 24% des personnes interrogées déclarent avoir déjà écrit un texte fictionnel à plusieurs hors du cadre scolaire au cours des 4 dernières années, et 18% une bande dessinée ou un manga. L'enquête fait apparaître le cycle de vie des pratiques d'écriture, puisque plus les adolescents sont âgés, moins ils déclarent écrire, et notamment sur le plan de la fiction. Ainsi, 45% des personnes âgées de 14 ans ont déclaré ne jamais écrire de fictions dans leur vie de tous les jours, contre 57% à l'âge de 18 ans.

D'autre part, l'enquête, même si elle se concentre sur les pratiques d'écriture, permet de faire le lien avec les pratiques de lecture. La fréquence des deux pratiques est corrélée positivement. Les autrices du rapport remarquent qu'à la base de l'écriture fictionnelle mentionnée en entretiens, « se trouve généralement un récit originel »³⁸, comme un manga ou un film, sans que les récits créés ne constituent toujours de la fanfiction. Elles invitent à « considérer avec respect [...] ces expériences désormais centrales dans les écrits d'imagination des adolescents ».

Les autrices parlent d'un « véritable changement de régime scriptural » favorisé par la généralisation de la possession individuelle de *smartphones*, ce qui rejoint le constat d'une place croissante des activités en amateur dans les pratiques culturelles identifiée par l'enquête Conditions de vie en confinement.

1.2.3 Un questionnaire auprès de lycéens

Pour creuser la question et tenter d'en apercevoir un peu plus sur le rapport des plus jeunes générations à la lecture et à l'écriture sur internet, j'ai, en collaboration avec un professeur de lycée, fait passer un questionnaire à quatre classes de seconde, première et terminale d'un lycée de banlieue parisienne, relatif à leurs habitudes de lecture et d'écriture. Les réponses révèlent que ces adolescents sont plus nombreux à lire sur téléphone (60 sur 82), plutôt que sur papier (48 sur 82). La majorité (53 sur 82) a déjà utilisé une plateforme de textes auto-édités, dont 47 Wattpad, 26 Webtoon, et 20 les deux. 36 disent lire des chroniques, 25 des webtoons, 18 de la fan fiction et 9 des webnovels. Par ailleurs, ils sont 27 sur 82 à déclarer écrire régulièrement « pour le plaisir ». 5 adolescents interrogés ont publié leurs textes sur internet.

Bien entendu ce questionnaire, administré à seulement 82 personnes dans un seul établissement, n'a pas l'ambition de représenter les pratiques culturelles de tous les adolescents. Il permet néanmoins de sentir que les pratiques liées à la littérature web semblent loin d'être marginales chez les plus jeunes générations, comme le montrent les statistiques

38. MONGENOT et CORDIER, *Les adolescents et leurs pratiques de l'écriture au XXIe siècle : nouveaux pouvoirs de l'écriture ?*, p. 58.

de téléchargement des applications dédiées. La question de la lecture sur internet mérite donc d'être abordée plus explicitement dans les enquêtes statistiques sur les pratiques culturelles, particulièrement celles qui concernent les générations les plus jeunes.

1.3 Des pratiques ancrées dans une sous-culture juvénile, mais qui touchent bien au-delà

L'importance croissante de la littérature web est dans la continuité de transformations plus générales des pratiques culturelles, analysée par les sociologues depuis plusieurs décennies. Des effets d'âge expliquent l'affinité particulière des adolescents et adolescentes pour la lecture et l'écriture sur internet. Ils se combinent à des effets de génération, qui permettent de comprendre que ces pratiques perdurent bien au-delà de l'adolescence.

1.3.1 Des effets d'âge

La lecture et l'écriture de fanfictions ou de chroniques sont souvent assimilées à des pratiques adolescentes. Si elles ne s'y limitent pas, loin de là, il reste que l'entrée dans l'univers de l'écriture sur internet paraît fréquemment s'opérer autour de l'âge du collège. Ceci peut s'expliquer par plusieurs raisons. Premièrement, c'est un âge où la pratique de l'écriture - et notamment de l'écriture fictionnelle - est plus courante qu'à des âges plus tardifs, comme l'a montré l'enquête de *Lecture Jeunesse*³⁹, du fait notamment de l'influence des exercices scolaires. D'autre part, l'entrée dans l'adolescence se caractérise par le développement d'une autonomie croissante dans la gestion du temps libre et des relations amicales⁴⁰. C'est ainsi souvent le moment où l'on accède pour la première fois sans contrôle parental à un téléphone et à internet.

L'influence de l'école et des pairs

L'écriture transformative a de nombreux points communs avec des exercices proprement scolaires. En effet, « l'emprunt, le pastiche ou la transposition sont des procédés bien connus, sources d'exercices scolaires traditionnels, que les pratiques d'enseignement courantes actuelles continuent de prolonger et que les textes officiels en vigueur recommandent [...]. Les suites de texte, changements de points de vue ou transpositions sont des sujets fréquents — y compris d'exercices certificatifs », comme le montre la chercheuse en sciences de l'éducation Magali Brunel⁴¹. Dans les entretiens menés, plusieurs autrices font remonter l'origine de leur pratique d'écriture à des exercices scolaires :

C'est ma professeur de français (en sixième) qui m'a initiée. Elle nous avait distribué des cartes (personnages, événements, etc), que l'on devait piocher au hasard. Cela servait de trame pour construire une nouvelle. J'ai adoré, j'en ai donc écrit une dans le cadre des cours, et d'autres par loisir. Très vite, j'ai abandonné les cartes pour faire mes propres trames, principalement dans le fantastique. (Marie T., 1)

39. MONGENOT et CORDIER, *Les adolescents et leurs pratiques de l'écriture au XXIe siècle : nouveaux pouvoirs de l'écriture ?*

40. Olivier GALLAND. « Une nouvelle classe d'âge ? » *Ethnologie française* 40.1 (2010), p. 5-10.

41. Magali BRUNEL. « Littératies numériques adolescentes et perspectives d'enseignement : le cas de la fanfiction ». *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues* 63 (63 2021), p. 3.

Moi, [j'ai commencé] avec les rédactions qu'on faisait quand j'étais en primaire, c'était sympa. Je rendais toujours des trucs super longs parce que j'avais envie d'écrire. Je me souviens : on avait une image, il nous donnait une image, et il fallait inventer une histoire à partir de là. (Joy, 16)

J'ai commencé à écrire vraiment très jeune parce que tout ce qui était « rédactions » me plaisait énormément. (Célimène, 12)

Mais l'école n'a pas qu'une influence directe sur les pratiques de lecture et d'écriture, puisque la massification scolaire participe à l'uniformisation des pratiques culturelles adolescentes via les interactions entre pairs⁴². Les discussions autour de la lecture et de l'écriture peuvent être un véritable support de développement des relations amicales, comme le décrivent Aileen, Sarah G. et Licia :

Au lycée, je m'étais fait des potes qui lisaient beaucoup de Wattpad, et c'est devenu un enjeu de discuter avec les gens de ce qui se passait dans les trucs et tout. J'ai lu un truc sur Wattpad sur Fred et Hermione, super populaire à l'époque. J'avais une pote qui me l'avait recommandé et du coup on en parlait. Je lisais, je disais « Oh, j'ai vu qu'il s'était passé ça ! » et c'est devenu un truc de pouvoir discuter avec des amis de ça. Et je crois que pour le coup Webtoon, ce qui m'a lancée dedans, c'était ça. Parce que c'était vraiment des recommandations de gens qui me disaient « Ah, tu devrais lire ça ! », « Ah ! Je suis sûre que t'aimerais bien lire ce *webcomic*. » (Aileen, 11)

J'ai découvert le principe de fanfiction, pour le coup à 8-9 ans, quelque chose comme ça ? Parce qu'en fait j'avais une amie qui... C'est comme ça que je connaissais quelques *animes*, qui était très *Naruto*, et je sais pas comment elle avait découvert le principe des skyblogs, avec des fanfictions écrites par des jeunes pour des jeunes, clairement. Avec style théâtral, etc. Des choses écrites par des enfants, clairement. Et elle était fan de ça, du coup on avait plus ou moins eu un blog à deux. (Sarah G., 7)

J'ai commencé avec la plateforme Fyctia [...]. J'étais en troisième, c'est une de mes amies, qui m'en avait parlé et j'ai découvert des histoires très sympa - beaucoup de *new romance* - et j'ai participé une fois à un concours d'écriture dessus. J'avais écrit quelques chapitres sur du fantastique. (Licia, 9)

À l'influence des amis s'ajoute aussi celle de la fratrie, qui fluidifie la transmission de pratiques d'une génération d'élèves à l'autre :

Je sais plus exactement comment j'ai découvert, je pense que c'est ma grande sœur. J'ai deux grandes sœurs, et c'est celle du milieu qui a deux ans plus que moi qui... Je pense que c'était une période où elle était au lycée, en seconde ou en première. Elle avait un groupe d'amis qui lui avait parlé de Wattpad et qui lisait des fanfictions sur les *One Direction* dessus. C'est ma sœur qui m'en avait parlé. (Louise, 8)

42. Pierre BRUNO. *Existe-t-Il Une Culture Adolescente ?* Réflexions Du Temps Présent. Paris : In press, 2000. 187 p.

Du fait de l'intensification des relations entre pairs, l'adolescence est un moment d'autonomisation par rapport à la socialisation familiale, d'individualisation des goûts et de construction identitaire, dans laquelle le langage, qu'il soit oral ou écrit, occupe une place importante.

L'autonomisation des goûts par rapport aux parents et le passage à l'âge adulte

L'accès à des dispositifs personnels de communication, d'écoute et de lecture permet d'extraire à la fois la gestion des relations amicales et les pratiques culturelles du contrôle parental, dans ce qu'on peut appeler une « culture de la chambre » digitale⁴³.

Ainsi, Joy explique que l'accès à la lecture en ligne s'est fait largement à l'insu de ses parents, qui n'imaginaient pas qu'elle pouvait avoir accès à internet depuis sa chambre grâce à sa console de jeux :

Je dirais que j'ai commencé en même temps que j'ai eu internet. Je sortais du CM2, [...] donc je devais avoir 11 ans. (*Moi : Tu as eu internet sur un ordi, sur un téléphone ?*) Au début, on l'a installé sur un ordinateur et ensuite on nous a tous acheté une tablette dans la maison. Par contre, je ne pouvais pas l'emporter dans ma chambre le soir. Et le soir j'avais ma petite 3DS que j'avais réussi à connecter à internet, parce que j'en avais besoin pour les mises à jour. J'ai découvert que je pouvais naviguer sur Internet depuis ma 3DS, et là c'est vraiment parti. (16)

De la même façon, Louise raconte qu'elle a d'abord commencé à lire sur Wattpad grâce à un dispositif qui n'était pas fait pour cela, l'ipod, car elle n'avait « pas encore de téléphone à l'époque » (8). Aileen lie sa découverte de la fanfiction à la possession de son premier téléphone, à « 11 ou 12 ans, sixième ou cinquième » (11). Marie U. date les débuts de son activité d'écriture de fanfiction à l'arrivée d'internet au domicile familial, « dès que j'ai eu une connexion internet correcte en gros » (4).

Le fait de passer par internet permet d'accéder à du contenu hors du regard des adultes, comme le décrit Joy :

Quand j'ai eu internet j'ai tapé le mot tournante [suite à une remarque d'un professeur quelques années plus tôt], et j'étais tombée sur le livre, de Samira qui s'appelle *Dans l'enfer des tournantes*, et donc là, par exemple, je n'aurais pas acheté en physique pour l'avoir dans ma bibliothèque, puisque j'étais en sixième, mais ça m'avait permis d'y accéder, de lire, de comprendre de quoi elle parlait. D'ailleurs c'était assez horrible et... Oui, c'était dur ce livre. (16)

Internet permet aussi d'élargir son réseau de relations hors de l'espace contraint des relations familiales, de voisinage ou scolaires, et par là, d'exprimer aussi sa personnalité et son appartenance à une communauté choisie. Aileen décrit ainsi comment le fait d'aller sur Tumblr, un réseau peu investi par les personnes de sa génération, lui permettait d'affirmer une certaine originalité :

J'avais ce truc de vouloir me différencier, et tout, quand j'étais petite. Et du coup c'était vraiment un truc de « moi je suis une nerd », j'ai revendiqué ça. (10)

43. Sylvie OCTOBRE. « Les 6-14 ans et les médias audiovisuels. Environnement médiatique et interactions familiales ». *Réseaux* 119.3 (2003), p. 95-120.

Johanna s'est servie de l'écriture sur internet pour pallier son isolement, car elle était mise à l'écart à l'école du fait de ses origines ethniques et sociales :

Je me suis créée un compte [sur Skyblog] afin de pouvoir commenter et échanger avec d'autres écrivains en herbe et ce sont eux qui m'ont poussée à partager mes écrits à mon tour. Honnêtement, la rencontre avec tous ces gens a été salvatrice pour moi, ça a été le souffle de bonheur, de joie, de rigolade dont j'avais besoin. (3)

Si la littérature web, et notamment la fanfiction, occupe une place importante dans les pratiques à l'adolescence, c'est aussi qu'elle permet d'effectuer la transition entre le monde de l'enfance et l'âge adulte, en permettant d'insérer dans des univers destinés à la jeunesse des questionnements plus matures.

Aileen par exemple, grosse lectrice de *Percy Jackson* à l'âge du collège, explique que les enjeux des romans originaux n'étaient plus adaptés à ses envies de lycéenne, et que la fanfiction lui a permis de faire mûrir ses personnages favoris :

[Le lycée], c'est aussi quand j'ai un peu décroché des trucs de Rick Riordan, de l'auteur de *Percy Jackson*, qui a écrit beaucoup, qui continue à écrire des bouquins dans l'univers de *Percy Jackson*. Mais je crois qu'il y a un moment où je me suis rendu compte qu'il écrivait le même bouquin encore et encore. [...] Du coup j'étais un peu, bon, je vais peut-être pas continuer à lire perpétuellement la même chose... Et paradoxalement, les fanfictions, ça permettait d'avoir une histoire qui était plus... Qui changeait un peu parce qu'il y avait peut-être des trucs où ils n'étaient pas dans le même *setting*. J'ai lu un truc je me souviens, où ils étaient au lycée par exemple, au lieu de faire des trucs de fous. Ils vivaient leur vie, ils avaient des *dramas*. Et je crois que c'est quand j'ai évolué de vraiment la littérature gosse, à la littérature jeune adulte. J'avais envie qu'il y ait un truc jeune adulte, mais avec les personnages de la nostalgie. (11)

La lecture sur internet permet aussi d'explorer plus librement les thématiques liées au genre et à la sexualité, à l'abri du regard de l'entourage, des libraires ou des bibliothécaires. Louise a trouvé sur Wattpad des représentations de la sexualité féminine qu'elle ne trouvait pas dans les romans édités :

Je lisais beaucoup sur Wattpad à la période du lycée, et c'est quelque chose qui a pu pas mal m'intéresser, le fait de lire des histoires, où il y avait le côté un petit peu... Voilà, des personnages féminins avec une sexualité assez développée, des romances qui se tiennent parfois dans des cadres lycéens... (8)

1.3.2 Des effets de génération

Aux spécificités de l'âge adolescent se superposent des effets de génération. Être né plus tard implique une familiarité plus précoce avec un certain nombre d'outils technologiques et, ces dernières décennies, avec le monde d'internet et des réseaux sociaux numériques.

Internet a redéfini les contours de l'amateurisme

Sylvie Octobre a défini, à l'aide des enquêtes sur les pratiques culturelles menées depuis les années 1980, différentes générations selon les contenus médiatiques auxquelles elles

ont été exposées dans leur jeunesse⁴⁴. Les pratiques culturelles de chaque génération sont en effet imbriquées dans les changements technologiques, en premier lieu desquels la révolution numérique. La démocratisation de l'accès à internet et de l'usage du *smartphone* ont à la fois facilité l'accès à un grand nombre de produits culturels, en même temps qu'ils ont redéfini les contours de l'amateurisme. Sylvie Octobre prend dès l'introduction de son ouvrage sur les « techno-cultures juvéniles » l'exemple de Wattpad qui redéfinit les contours de l'amateurisme en littérature⁴⁵. On peut ainsi, avec Alexandre Gefen, parler de « démocratisation de la littérature à l'heure du numérique »⁴⁶, internet ayant abaissé considérablement les barrières à l'entrée dans le domaine de l'écriture⁴⁷. C'est ce que décrit Antonio en entretien : c'est en publiant sur Wattpad, à l'âge de la retraite, qu'il a découvert qu'il pouvait écrire. Le passage par internet « a des vertus pour les timides : l'anonymat, le fait de pouvoir prendre son temps pour répondre » (15). Il explique ainsi qu'il n'aurait jamais osé sinon pousser la porte de l'atelier d'écriture pourtant présent dans son village. Ce n'est qu'après avoir publié sur Wattpad qu'il s'est senti la force de s'y rendre. En mettant à disposition des textes écrits par tout un chacun, les plateformes d'écriture en ligne rendent le passage à l'acte plus accessible :

Je pense que c'est le fait que je puisse m'autoriser à utiliser des personnages qui ne m'appartenaient pas qui m'a aidée à me lancer. Ce n'était plus « Ah, l'écriture comme le grand temple du savoir uniquement dédié aux grands auteurs ». La fanfiction, oui, tout le monde pouvait le faire, du coup je pouvais le faire aussi. (Marie U., 4)

Ainsi, la généralisation des pratiques de littérature web suit un mouvement plus général de démocratisation d'une large palette de pratiques informationnelles et artistiques grâce au numérique, que l'on peut qualifier avec Patrice Flichy de « sacre de l'amateur »⁴⁸.

La portabilité des écrans

D'autre part, les évolutions technologiques changent aussi la temporalité de la création comme de la consommation culturelle. Grâce à internet, aux ordinateurs et aux *smartphones*, tout un pan de la création culturelle se développe désormais dans la sphère de l'intime⁴⁹, d'abord dans « une culture de la chambre »⁵⁰, mais aussi de plus en plus hors de chez soi, dans les salles d'attente ou les trajets de métro. En effet, à l'instar du manga⁵¹, la littérature web a l'avantage de la portabilité. Accessible sur *smartphone*, elle peut accompagner les lecteurs et lectrices, comme les auteurs et autrices, dans leurs

44. Sylvie OCTOBRE. *Deux pouces et des neurones. Les cultures juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique*. Questions de culture. Paris : Ministère de la Culture - DEPS, 2014. 288 p.

45. Sylvie OCTOBRE. *Les techno-cultures juvéniles : du culturel au politique*. Logiques sociales. Paris : l'Harmattan, 2018, p. 11.

46. Alexandre GEFEN. « La démocratisation de l'écriture ». In : *Splendeurs et misères de la littérature*. Hors collection. Paris : Armand Colin, 2022, p. 421-439.

47. JOHNSON, *Books and Social Media*, p. 102.

48. Patrice FLICHY. *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*. La République des idées. Paris : La République des idées Seuil, 2010.

49. Hervé GLEVAREC. *L'expérience culturelle : affects, catégories et effets des oeuvres culturelles*. Documents. Lormont : Le Bord de l'eau, 2021.

50. Hervé GLEVAREC. *La culture de la chambre*. Questions de culture. Paris : Ministère de la Culture - DEPS, 2010. 184 p.

51. Olivier VANHÉE et Christine DÉTREZ. *Les mangados : lire des mangas à l'adolescence*. Paris : Editions de la Bibliothèque publique d'information, 2012.

déplacements. Thierry Rodriguez, responsable de la plateforme Verytoon chez Delcourt, décrit ainsi le public des webtoons : « ils sont en mobilité, ils sont sur smartphone, ils lisent très vite, c'est de la snap-culture⁵² ». C'est effectivement l'usage que décrit Louise lors de notre entretien :

J'aime beaucoup, par exemple, Webtoon, si je vais à un rendez-vous et que je dois attendre dans la salle d'attente, des choses comme ça, c'est souvent le moment où je vais me mettre à lire. Ou quand je prenais le le métro l'année dernière, c'est un peu dans les moments de transition où j'aimais bien aller sur mon téléphone et lire sur mon téléphone. (8)

Joy a moins le temps de lire depuis qu'elle est entrée dans le monde du travail à temps plein, et considère que la lecture de webtoons est adaptée à ses courtes plages de disponibilité :

Là, j'ai pas énormément de temps, c'est vraiment dans les transports de temps en temps quand j'y pense, quand je vois une pub passer, je me dis « Oh c'est vrai que je lisais celle-là, c'était sympa », donc je retourne sur l'appli. Je me fais deux trois chapitres, et après je retourne à mes activités. (16)

Licia associe aussi ces formats courts aux transports :

L'utilisation que je fais maintenant de Webtoon, c'est vraiment dans les transports. C'est plus facile que de devoir se trimballer un bouquin. Comme je sais aussi que c'est un chapitre, que je n'en ai pas non plus 10 000 à lire, je sais que je vais être bloquée parce que le chapitre n'est pas débloqué⁵³, et quelque part ça tombe bien parce qu'il faut que je descende du métro. (9)

La portabilité a aussi des avantages quand il s'agit d'écrire. Ainsi Célimène, même si elle n'utilise pas l'application pour publier, apprécie Wattpad comme instrument d'écriture pour sa praticité en déplacement :

Sur Wattpad, j'écrivais vraiment sur téléphone [...] parce que, comme ça, dès que j'avais l'idée, le temps, l'inspiration, je pouvais directement aller dessus, et puis continuer ce que j'avais en cours. (12)

Les effets de la mondialisation culturelle

Enfin, les jeunes générations tendent à être plus réceptives à la globalisation culturelle, et notamment actuellement aux influences culturelles venues d'Asie, particulièrement en ce qui concerne la lecture sur écran⁵⁴.

Une grande partie des enquêtés - 11 sur 17 - a ainsi développé des compétences linguistiques en relation avec la littérature web, le plus souvent en apprenant à lire et à écrire en anglais pour accéder à un contenu plus vaste. Léa (13) déclare ainsi qu'elle a souhaité faire de la traduction son métier suite à son expérience de la traduction de fanfictions. Elle estime qu'une partie importante de sa promotion a une expérience similaire, d'initiation à la traduction via la traduction de textes amateurs. Si tout le monde ne choisit pas d'en

52. « Les raz-de-marée « webtoon », in GIRAUD et GUILLOT, *Le livre face au numérique*, p. 121.

53. Webtoon donne accès à un chapitre gratuitement par histoire par semaine. Pour lire plus, il faut acheter des *coins* ou s'abonner.

54. Vincenzo CICHELLI et Sylvie OCTOBRE. *K-pop, soft power et culture globale*. Paris : PUF, 2022. 318 p.

faire sa profession, l'apprentissage des langues via la littérature web semble néanmoins une expérience répandue :

L'anglais je ne l'ai appris que avec les fanfictions et les séries. (Marie U., 4)

J'ai appris totalement l'anglais parce que je faisais des fanfics sur ma série préférée. Là je montre pas, mais j'ai 13 exemplaires de la série en plein de langues différentes. Comme la communauté n'était active qu'en anglais, j'ai dû apprendre l'anglais. (Joy, 16)

Pour l'instant j'écris en français et je traduis en anglais, donc sur mon compte AO3 il y a les deux. Plus ça va, plus je pense que je vais lâcher le français et commencer à écrire en anglais, parce que, à force de lire anglais, je commence à être vachement plus à l'aise. (Midokhan, 5)

En lisant en français, enfin, à l'époque où je lisais beaucoup [sur Wattpad], il n'y avait pas assez d'histoires, j'ai un peu eu l'impression d'avoir « tout lu ». Du coup je me disais que de lire en anglais ça pourrait aussi m'ouvrir un super grand champ de possibilité, donc je pense que c'est aussi comme ça que j'ai fini par tomber sur les histoires en anglais. (Andréa, 10)

[Je lis] quasiment 100% en anglais. Parce que les *fandoms** dans lesquels je suis sont quand même... Ils sont accessibles à des francophones mais sont quand même plutôt des *fandoms* anglophones. Et comme j'ai pris l'habitude de lire en anglais, ça me fait quand même bizarre de lire des fanfictions en français. (Sarah G., 7)

Parfois, la passion pousse aussi à investir des langues qu'on ne maîtrise pas du tout :

J'ai traduit une *creepypasta*⁵⁵ pour le site *Creepy Pasta from the Crypt*, et en fait, j'avais traduit du russe au français. Alors je ne parlais pas du tout russe, [...] mais j'avais dû traduire tous les mots un à un. Et la fic, la *creepypasta*, était longue. Et après il fallait réécrire dans le style français, tout en respectant le style russe. C'était vraiment sympa. (Joy, 16)

Une autrice que j'aimais bien sur l'un de mes vieux *fandoms** a commencé à faire une fanfic sur une série chinoise que je ne connaissais pas. [...] Du coup, j'ai commencé à apprendre le chinois, parce que je ne parlais pas chinois. J'ai commencé à lire des fanfics en chinois, sur des séries chinoises que j'avais déjà vues et que je connaissais, et à lire des bouquins chinois en traduction. Les traductions n'étaient pas toujours très bonnes, et j'avais d'un côté le chinois et de l'autre les traductions anglaises. [...] Je pouvais avec la trad automatique déduire à peu près le sens du texte. [...] Et je me suis mise assez sérieusement au chinois, parce que les fantraductions, il y en a quand même très peu. (Sarah R., 17)

La lecture en langue étrangère est souvent présentée comme un moyen d'élargir ses horizons culturels, face à une production en français qui serait trop limitée. Ainsi, Andréa

55. Le terme *creepypasta* désigne des histoires effrayantes ou dérangeantes diffusées à large échelle sur internet, s'apparentant aux légendes urbaines.

déclare qu'elle lit surtout en anglais parce qu'elle « a du mal à trouver des lectures hyper-intéressantes en français » (10). Pour Rémi, « l'anglais a été la langue du *fun* et d'un accès à une culture que je ne connaissais pas ». L'accès à la culture anglo-saxonne a été pour lui un vent d'air frais :

En ligne, beaucoup de gens ont un peu tout dynamité, toutes les conventions, ils ne font pas ce qu'ils ont appris à l'école. Alors souvent l'abstraction a besoin d'être un peu travaillée, mais au moins, ils mettent le doigt sur les points douloureux, alors qu'en France on est experts pour ne pas voir les problèmes.[...] Aux Etats-Unis, l'audace est souvent payante d'un point de vue commercial, alors qu'en France, on ronronne dans l'ennui. (14)

La lecture en langue étrangère peut aussi servir à justifier du temps consacré à des lectures autrement vécues comme « coupables » :

Je lisais [sur Webtoon] en anglais déjà pour avoir accès au chapitre rapidement aussi. Et puis, ça me plaisait parce que c'est aussi un moment où je voulais me mettre un peu à progresser en anglais, et donc à lire plus d'anglais parce que j'étais quand même un peu rebutée par des romans totalement en anglais. Et je pense qu'aussi ça me servait un petit peu comme excuse auprès de mes parents en leur disant « Je lis en anglais ! C'est pour m'améliorer (*rires*). Ce n'est pas pour passer des heures dessus ! » (Louise, 8)

Car la littérature web est avant tout une littérature de genre, culturellement dominée. Néanmoins, elle bénéficie de l'institutionnalisation d'un certain nombre de genres littéraires auparavant relégués au rang de « paralittérature »⁵⁶.

1.3.3 L'effet de la relative légitimation des littératures de genre

Les littératures de genre ont une affinité très grande avec le format dématérialisé et avec internet. Ainsi, la science-fiction, les romans érotiques, la fantasy, le roman policier et le roman sentimental ont été les premiers genres à adopter le format numérique, d'abord aux Etats-Unis, puis en France⁵⁷. Ceci s'explique par différents facteurs. Premièrement, les textes relevant de la littérature populaire ne sont traditionnellement pas pensés comme des objets pérennes⁵⁸, et peut-être que les publics ressentent moins le besoin de les détenir sous la forme de beaux objets que les œuvres culturellement plus valorisées et valorisantes. Deuxièmement, le format numérique impose la lecture sur des supports relativement neutres — la liseuse, la tablette, qui ne permettent pas aux autres de savoir ce que l'on lit, et peut décharger d'un sentiment de honte ou d'illégitimité.

En témoignent les propos d'Aileen, lorsque, rebondissant sur sa réponse précédente, je lui demande pourquoi elle préfère lire de la fanfiction sur téléphone que sur papier, alors qu'elle m'a expliqué un peu avant préférer en soi la lecture sur papier :

Il y a quand même l'aspect « c'est pas légitime », « c'est pas un vrai bouquin » et globalement, je ne voudrais pas que quelqu'un voie que je lis une fanfiction [...]. Typiquement, je ne voudrais pas qu'on me voie en train de lire

56. Laurence ROSIER. « Paralittératures, d'un genre à l'autre ». *La Revue Nouvelle* 8.8 (2020), p. 53-56.

57. Paul GAUDRIC, Gérard MAUGER et Xavier ZUNIGO. *Lectures numériques : Une enquête sur les grands lecteurs*. Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2016.

58. Emeline PIPELIER. « Le roman populaire, objet patrimonial ? Les collections de romans populaires et de paralittérature dans les bibliothèques francophones ». Diplôme de conservateur de bibliothèque. 2016.

Fifty Shades en public, et je me fous de la gueule des gens qui sont fan de *After*. Mais en même temps, moi, je lis potentiellement des trucs aussi, voire plus honteux dans ma chambre. (11)

Louise explique que si elle ne fait pas de hiérarchie « en termes de plaisir à lire » entre littérature web et littérature éditée, elle tient à distinguer les supports parce qu'elle anticipe que les deux types de lectures ne sont pas perçues à plan égal socialement :

Le fait que je lise Wattpad sur mon téléphone, et que je n'y ai accès que sur mon téléphone, et où du coup, il n'y a que moi qui a accès... C'est quand même une façon de hiérarchiser. Parce qu'à chaque fois que j'emprunte des livres ou que j'achète des livres et que je rentre chez moi, ma mère va toujours les lire, ma famille va toujours jeter un coup d'œil, parce qu'on se prête un peu tous les livres au sein de la famille. Mais sur les plateformes, c'est à mon usage personnel. Je n'en parle pas vraiment avec mon entourage de ce que je lis sur Wattpad, et peut-être que j'en aurais un peu honte si j'en parlais. C'est une pratique que je protège un peu, je ne l'assume pas complètement. Alors qu'à côté de ça, j'adore parler de mes lectures habituellement. (8)

Mais il est possible que ce sentiment d'illégitimité s'amenuise à mesure que la pratique se démocratise. Ainsi, Léa observe que la fanfiction est de moins en moins stigmatisée :

Il y a 10 ans, je pense que j'aurais dit que c'était de niche. Là j'ai l'impression qu'il y a eu un énorme changement, que ce soit au niveau de la perception des gens qui en écrivent ont d'eux-mêmes et au niveau du public, du regard extérieur de la personne qui n'y connaît absolument rien. Je pense qu'*After* et *Fifty Shades*, ont beaucoup aidé à populariser, à démocratiser le phénomène. Maintenant, surtout la génération un peu avant moi, plus jeune, en parle de façon totalement décomplexée, alors que quand on était dans les années 2010, c'était beaucoup plus tabou de dire qu'on écrivait des fanfics. Tout de suite, il y avait une image en tête de forcément des scènes sexuelles et de gamines qui écrivent. Et là maintenant c'est devenu assez tranquille, je trouve, comme pratique. (13)

La littérature web est donc une pratique culturelle répandue, particulièrement au sein des générations les plus jeunes. Elle est produite et diffusée de manière largement désintermédiée, court-circuitant à la fois les éditeurs, les libraires et les bibliothèques. Ainsi, ce sont les internautes eux-mêmes qui produisent et font circuler l'information permettant de s'y repérer. Comment se structure cette information sans institutions formelles ?

2. APPRÉHENDER LA STRUCTURE DE LA LITTÉRATURE WEB À TRAVERS DEUX ÉTUDES DE CAS

La littérature web, parce qu'elle est échangée et distribuée de manière majoritairement désintermédiée, échappe en grande partie au regard des professionnels de l'information, qui l'ignorent pour le moment assez largement. Néanmoins, les deux univers se rencontrent déjà, et sont amenés à le faire encore à l'avenir, dans la mesure où ces pratiques culturelles prennent de l'importance. De plus, la richesse informationnelle et culturelle produite par les amateurs sur le web est telle qu'il serait dommage que les bibliothèques restent à l'écart, d'autant plus que leur expertise pourrait permettre de mieux structurer le champ¹, de manière à ce que les publics trouvent plus facilement les contenus qu'ils recherchent sans devoir passer nécessairement par des algorithmes opaques, produits par des entreprises poursuivant avant tout un objectif commercial.

Pour ce faire, il convient de décrire comment s'organisent les réseaux reliant autorat et lectorat de la littérature web. Comment le public trouve-t-il ce qu'il cherche ? Comment s'établit la légitimité, en l'absence d'institutions de recommandation et de prescription ?

2.1 Définir la légitimité sur le web

La question a déjà été posée dans le cas des écrivains² sur le web par Valérie Beaudouin, qui a proposé une analyse de leurs réseaux³. Elle défend l'idée que « la valeur des auteurs et des textes » se construit par « le « réseau », matérialisé par les liens entre sites ». Elle a entrepris donc de cartographier ces réseaux, en répertoriant les liens hypertextes entre sites littéraires. Les sites sont ensuite classés selon le nombre de liens entrants, avec l'idée que les sites les plus cités par d'autres sites sont ceux faisant autorité dans la sphère littéraire numérique. Cette caractéristique peut ne pas concorder avec des mesures d'audience. En effet, Valérie Beaudouin distingue grâce à la cartographie qu'elle a créée, deux types d'auteurs et d'autrices : ceux qui ont déjà une légitimité acquise par ailleurs, via une reconnaissance institutionnelle ou par le chiffre de leurs ventes, et qui utilisent internet avant tout comme une vitrine promotionnelle, sans avoir nécessairement besoin d'être reliés à d'autres ; et ceux qui publient avant tout sur internet, et pour qui la légitimité vient de la reconnaissance de leur valeur par d'autres auteurs et autrices.

Cette approche par les liens rejoint les travaux de sociologie de construction de la réputation dans les mondes de l'art ou sur les marchés, et plus récemment sur les pratiques amateurs en ligne.

J'ai essayé de l'appliquer à deux études de cas, en proposant une cartographie des écrits sur Skyrock et Wattpad. Cette démarche permet de contraster deux types d'architectures

1. Comme le faisaient déjà remarquer Chris Hart et ses co-auteurs en 1999 au sujet des productions de fans, « *[Fan information on the internet] represents an unparalleled richness and depth of information. This information can enrich library collections, while the growing sub-cultures of electronic fan information can benefit from the skills offered by information professionals.* » Chris HART et al. « The Bibliographical Structure of Fan Information ». *Collection Building* 18.2 (1999), p. 81-89

2. Au sens où ils ont été édités par ailleurs.

3. Valérie BEAUDOUIN. « Trajectoires et réseau des écrivains sur le Web. Construction de la notoriété et du marché ». *Réseaux* 175.5 (2012), p. 107-144.

de plateformes : une sur laquelle les contenus sont accessibles principalement via le moteur de recherche et des liens entre blogs ; l'autre sur laquelle les contenus visibles dépendent d'algorithmes de recommandation.

Le choix de Wattpad s'est fait assez naturellement, étant donné l'importance que semble avoir la plateforme dans l'autopublication aujourd'hui. Le choix de Skyrock est lui le fruit du contexte d'écriture de ce mémoire. La plateforme devant être mise hors ligne le 21 août 2023, il m'a paru pertinent d'essayer de donner une image, même très partielle, de ce qu'on pouvait y trouver tant qu'il était encore temps.

2.2 Deux études de cas

2.2.1 La littérature web sur les skyblogs : une structure très horizontale

Alors que dans les années 1990, les oeuvres de littérature web, principalement dans le domaine de la fanfiction, s'échangeaient pour la plupart sur des forums ou *via* des listes de diffusion, l'apparition du blog dans les années 2000 a considérablement élargi la diffusion de ces textes. Dans la sphère anglophone, les communautés de lecture et d'écriture ont privilégié des plateformes comme LiveJournal ou Tumblr, mais en France, c'est Skyblog qui est devenu le support d'une production foisonnante de fanfictions, de RPG⁴ et de textes originaux, en grande partie produits par des adolescents.

La modernité de Skyblog par rapport à ce qui lui précédait reposait beaucoup sur les possibilités de personnalisation (intégration d'images, choix de polices...), sur l'anonymat et sur les fonctionnalités de réseau social (possibilité de laisser des commentaires ou de s'abonner à un blog). Un net inconvénient néanmoins résidait dans les faibles performances du moteur de recherche interne à la plateforme, ce qui a conduit le public à créer lui-même des procédés d'organisation et de recommandation.

En matière de littérature web, cette recommandation s'est surtout faite de manière interne, via la constitution de blogs « répertoires » et d'« annuaires », qui liaient les blogs d'écriture les uns aux autres. Il existait même un certain nombre de « répertoires de répertoires », permettant d'avoir une vue d'ensemble du réseau, la plupart des répertoires ayant une coloration thématique.

Méthodologie

Pour donner une image de ce réseau de recommandation, je suis partie d'une liste d'annuaires et de répertoires obtenue grâce au moteur de recherche de Skyrock, en y entrant les termes d'« annuaire », de « répertoire », ou encore de « directory ». Cela m'a conduit à constituer une liste de 8 « répertoires de répertoires » et de 145 répertoires ou annuaires simples.

La plupart de ces répertoires recensaient exclusivement des fictions ou des fanfictions, ce qui montre bien l'importance de l'écriture sur la plateforme. Certains pouvaient répertorier en sus des blogs de citations ou des pages d'informations sur des stars. La norme semble avoir été d'explicitier sur la page d'accueil la politique de sélection suivie par le

4. Un RPG, pour *role playing game*, est un scénario de jeu de rôle.

LE MODE D'EMPLOI

Extraction & présentation de répertoires

Les répertoires à fictions sont **comme les hommes** ; il en existe un nombre incalculable, mais il est de plus en plus difficile de trouver la perle rare !

Car nous, pauvres auteurs naïfs et pleins d'espoir, nous nous faisons souvent avoir par les appels envoûtant de ces blogs merveilleux, qui nous promettent **longues critiques et articles de rêve**. Mais la réalité est souvent moins glorieuse : répertoires **croulant sous les inscriptions, critiques décevantes et peu argumentées, fermetures inopinées**... trouver un répertoire à son goût relève bien souvent de l'exploit.

En ce qui me concerne, je ne crois pas au miracle. Alors, j'ai créé **adopteurrépertoire**, un annuaire **élitiste** qui sélectionne avec soin les répertoires méritant, selon moi, d'être **mis en avant**.

Mon but n'est donc pas de présenter un **catalogue exhaustif** des répertoires sympas que l'on peut trouver sur Skyrock (cela, *Endure and Survive le fait bien mieux que moi, c'est là-bas que vous devez courir pour dénicher les dernières nouveautés* !). Mon objectif serait plutôt de **manière exhaustive** certain d'entre eux, oserais-je dire, les **meilleurs** (à *mes yeux* !), et offrir une **analyse détaillée** de leurs services, de leurs atouts et de leurs faiblesses.

LES ÉLUS DE adopteurrépertoire

DÉCOUVREZ NOS PLUS BEAUX PRODUITS

Vous l'aurez compris, accéder à cet annuaire n'est pas **donné au premier répertoire venu** (je ne suis pas un annuaire facile !). Pour me plaire, le répertoire devra nécessairement proposer un **avis rédigé** (donc, pas une simple note détaillée) à tous ses inscrits (libre à eux d'accepter ou non ce délicat présent).

Je n'opère pas de sélection particulière entre les répertoires. Peu importe qu'ils acceptent fictions originales et/ou fan-fictions, divers genres littéraires, qu'ils soient plus ou moins sélectifs, à thème ou non, qu'ils proposent divers services annexes... tous ont leur place ici. **Il en faut pour tous les goûts !**

En revanche, pour me séduire pleinement, un **habillage irréprochable** est requis (*critère laissé à ma seule discrétion*), une **organisation** bien pensée également, ainsi qu'une certaine **régularité**. Le plus merveilleux répertoire du monde, s'il ne fait pas preuve d'un **minimum de fidélité envers ses inscrits**, n'a à mes yeux aucune valeur !

Mais surtout, et c'est le critère principal : la critique doit être suffisamment longue et **détaillée**. Une certaine tolérance peut être accordée aux répertoires prometteurs (*notamment sur l'organisation et l'habillage, car j'offre souvent un coup de main à ceux qui le désirent*), sauf en matière de critique. C'est à mes yeux le point essentiel, et les répertoires n'offrant qu'un **paragraphe de banalités** n'ont clairement pas leur place ici.

LA CRITIQUE SUR adopteurrépertoire

METTONS-LES TOUS À NU !

Tous ces éléments précédemment cités font partie de **ceux que je critique et note**. Concernant la note, ma méthode est la suivante : je considère que tous les répertoires acceptés sur **adopteurrépertoire** méritent une note équivalent à 16/20 sur **tous les critères** que je note (dans le cas contraire, ils ne dépassent tout simplement pas l'étape des pré-inscriptions et ne figurent donc pas sur **adopteurrépertoire**). Bien évidemment, il ne s'agit que de notes **indicatives** qui ne doivent pas se substituer à l'analyse plus poussée que j'offre dans mon avis.

La notation permet donc uniquement de **distinguer les points sur lesquels ils excellent**, en offrant en outre un **élément de comparaison** pour le visiteur. Elle prend la forme d'**indices**, allant de 1 à 5 inclus, 1 étant le **minimum** pour intégrer **adopteurrépertoire** (le fameux 16/20) et 5 étant la **perfection** à mes yeux (*correspondant à 20/20*).

Outre cette note détaillée, je rédige une **critique**, un **avis** expliquant ma notation, relevant les éléments que je juge **améliorables** et les **choses que j'apprécie** tout particulièrement.

Malgré mes efforts pour tenir compte des goûts généralement exprimés par les auteurs et les lecteurs de fictions, il est évident que ma notation et ma critique ne sont pas dénuées d'une franche **subjectivité**, raison pour laquelle elle n'engage que moi (et je ne suis pas une référence).

Sachez notamment que je mets particulièrement l'accent sur la **pertinence des critiques rédigées** par les répertoires sur les fictions inscrites. La **longueur** de celle-ci rentre en compte ; cependant, mesdemoiselles, **il n'y a pas que la taille qui compte** ! Outre le nombre de lignes ou de pages rédigées, c'est leur **qualité** que je tente d'évaluer, en tenant compte de **leur organisation, leur exhaustivité, le tact avec lequel les points négatifs sont abordés**, mais également la **nuance entre compliments et encensoir injustifié**. Bref, autant de critères laissés à ma seule discrétion, comme toujours.

Enfin, notez bien que mes critiques et mes notes sont susceptibles d'évoluer en fonction des changements apportés sur les répertoires inscrits, afin de toujours correspondre à la réalité.

FIGURE 4 – Eléments de la page d'accueil d'Adopte un répertoire, images obtenues grâce à la Wayback Machine (capture du 26 mai 2018)



FIGURE 5 – Éléments de la page d’accueil de shineXstory, images obtenues grâce à la Wayback Machine (capture du 10 août 2023)

répertoire. Très souvent, en plus d’être répertoriés, les blogs sont notés et présentés brièvement. Par exemple, le répertoire de répertoires « Adopte un répertoire » se présente comme « un annuaire élitiste ». Les soumissions sont évaluées par des notes, dont les critères sont explicités (voir Figure 4). À l’inverse, d’autres répertoires annoncent accepter tous types de blogs, à l’instar de shineXstory (Figure 5), ou plutôt que de sélectionner sur la qualité perçue, écartent *a priori* certains types de contenus, comme les fictions impliquant des célébrités. La plupart demandent à l’inscription un certain nombre de métadonnées, qui seront affichées ensuite en tête des billets de blogs (Figure 6).

Pour dessiner le réseaux de ces liens entre blogs, je suis d’abord partie des 8 répertoires de répertoires identifiés encore en ligne à ce moment-là⁵. Grâce à un programme de *crawl* écrit en Python (voir Annexe 3), j’ai recensé les liens vers d’autres skyblogs qu’établissaient ces répertoires de répertoires. Cela m’a permis de compléter la liste des 145 annuaires obtenus *via* le moteur de recherche, pour aboutir à un ensemble de 728

5. Adopte un répertoire (<https://adopte-un-repertoire.skyrock.com>); Official directory of blogs (<https://officialdirectoryofblogs.skyrock.com>); Repertory of all blogs (<https://repertoryofallblogs.skyrock.com>); ADA plus (<https://ada-plus.skyrock.com>); Shine x Story (<https://shinexstory.skyrock.com>); The new directory (<https://thenewdirectory.skyrock.com>); Intoxications Words (<https://intoxicationswords.skyrock.com>); Critiques Register (<https://critiquesregister.skyrock.com>)

Bibliothèque-d-un-Espada

INFORMATIONS PRINCIPALES ●

- ♣ Tous les genres sont acceptés préférence pour les histoires sombres
- ♣ Fanfictions : seulement sur des mangas
- ♣ Fictions : toutes acceptées
- ♣ Type de fictions: au moins deux chapitres postés (hors prologue), histoires en cours ou terminées
- ♣ Degré de sélection : **moyen**
- ♣ Nombre d'histoires inscrites : entre 0 et 50

♣ Inscriptions : **OUVERTES**

LE CONCEPT DE L'ANNUAIRE ●

Ceci n'est pas un répertoire comme un autre, non. Ceci est ma bibliothèque personnelle au sein même du Hueco Mundo, terre de désolation. Pour ceux qui ne me connaissent pas, je me présente : Quatro Espada, Ulquiorra Schiffer pour vous desservir. Je suis ce que l'on peut appeler un être maléfique. Ne vous laissez pas intimider par ma froideur et mon insensibilité apparente. Découvrir de nouvelles lectures, bien qu'écrites par des cerveaux humains, reste ma seule source de distraction dans ce monde chaotique. C'est donc avec dévotion que je prendrai soin de vous rédiger un avis après chacune de mes lectures bien qu'il ne sera pas aisé de satisfaire mes exigences.

Je suis le Maître des lieux et c'est avec légitimité que la décision d'accepter, ou non, votre récit au sein de ma collection, m'appartient. J'effectue une pré-sélection avant de pouvoir ajouter une fiction à ma liste mais toutes recevront une critique construite. Toutes les fan-fictions de mangas peuvent tenter leur chance mais celles issues du monde de Bleach sont privilégiées.

Il est une chose que vous devez savoir avant de tenter une inscription : je ne ménage jamais les humains alors autant avoir le cœur bien accroché et une pression spirituelle suffisante pour supporter la mienne. De la coopération entre les auteurs est demandée en déposant un avis constructif sur le récit de votre choix et en privilégiant, évidemment, ceux qui n'ont pas encore d'avis.

Agathe.

MON AVIS SUR L'ANNUAIRE ●

- ♣ Habillage : ◆◆◆◆◆◆◆◆
- ♣ Organisation : ◆◆◆◆◆◆◆◆
- ♣ Orthographe : ◆◆◆◆◆◆◆◆
- ♣ Originalité: ◆◆◆◆◆◆◆◆

♣ Global: ◆◆◆◆◆◆◆◆

La déco du blog est très simple, avec très peu de couleurs et de fioritures. Etant donné que ça va avec le thème, cela ne me dérange pas, mais j'aurais peut-être aimé voir un peu plus de travail dans la présentation des articles, du coup. Les avis donnés sont structurés et peuvent vraiment aider, c'est un bon point! J'aime aussi l'organisation du gérant, je pense que cet annuaire peut vous aider, n'hésitez-pas!

FIGURE 6 – Critique d'un blog sur Annuaire d'annuaires, image obtenue grâce à la Wayback Machine (capture du 30 mai 2017)

annuaires. À partir de cette liste, j'ai répété la procédure de *crawl*, afin de recenser l'ensemble des blogs vers lesquels menaient ces 728 répertoires. Ceci a abouti à constituer une base de plus de 20 000 liens entre skyblogs. Pour faciliter la visualisation de ces liens, j'ai ensuite catégorisé les fictions ou les répertoires par grands thèmes, dans la mesure du possible.

Il n'a pas été possible d'aller consulter toutes les pages pour les classer, pour des raisons de temps, à la fois parce que le nombre de liens collectés était conséquent, et aussi parce que les pages ont fermé le 21 août 2023. Ainsi, dans de nombreux cas, la classification a été inférée : d'une part en utilisant la description des annuaires (toutes les pages reliées via un annuaire annonçant ne répertorient que des fictions Harry Potter ont été catégorisées comme traitant d'Harry Potter), d'autre part en utilisant les noms des pages (par exemple les pages contenant dans leur nom « 1d » ont été rattachées à la catégorie « One Direction »). Au total, environ 14 000 blogs sur 16 440 ont ainsi été classifiés. Les répertoires acceptant plusieurs catégories d'écrits ont été classés comme « Généralistes ».

Un paysage dominé par la fanfiction

La fanfiction domine de très loin les blogs présents dans le corpus. En effet, la catégorie des textes originaux regroupe moins de 10% des blogs, avec 1347 blogs ou répertoires, auxquels on peut aussi rattacher une partie des 111 pages de conseils d'écriture. Les chroniques n'apparaissent pas dans les 30 plus grosses catégories. Seulement 28 pages relatives à ce genre figurent dans le corpus, mais il faut remarquer qu'une grande partie des recommandations des répertoires de chroniques étaient des liens qui dirigeaient vers Facebook et qui n'ont par conséquent pas été pris en compte par le programme de *crawl*.

On peut diviser les pages de fanfiction en deux grandes catégories : celles qui s'appuient sur des oeuvres de fiction (Harry Potter, Twilight, etc.) et celles qui relèvent de la *real person fiction*, c'est-à-dire qui concernent des personnes réelles, principalement des groupes musicaux ou des sportifs. Ainsi, les fictions relatives au groupe One Direction dominent de très loin le corpus, avec 2 605 blogs rattachés à cette catégorie, suivies par les fictions autour du groupe allemand Tokio Hotel. Ces deux centres d'intérêt marquent vraiment l'époque des années 2000 et du début des années 2010. À l'inverse, on trouve dans le corpus très peu de fictions relatives à des groupes de K-pop, pourtant très présentes sur Wattpad aujourd'hui.



FIGURE 7 – Visualisation du réseau des skyblogs

Les 20 000 liens récoltés ont été cartographiés à l'aide de l'application cosmograph.app,

qui a permis d'obtenir les images présentées dans la Figure 7. La visualisation permet de contraster deux domaines. Le premier est le centre de la constellation, qui s'organise autour de répertoires généralistes, mais qui dirigent principalement vers les catégories dominantes : les fictions relatives à One Direction, à Harry Potter, ou à des fictions originales. En périphérie, on trouve des domaines qui ne sont pas référencés par ces répertoires généralistes, comme les fictions autour des Sims, du catch ou les chroniques. On peut remarquer aussi que les blogs liés à l'univers de Tokio Hotel, bien que très nombreux, sont peu reliés aux fictions des autres univers musicaux, peut-être à cause de la référence à la langue allemande.

Le plus frappant dans cette visualisation, est la relative horizontalité de cette constellation. Très peu de pages dominant le paysage. En effet, seul un blog a plus de 10 liens entrants, et seuls 25 en comptent plus de 5 (voir Table 1). La plupart de ces blogs sont des blogs de fictions relatifs à l'univers d'Harry Potter. Ainsi, cela montre que l'univers d'Harry Potter est probablement plus unifié que les autres (de multiples répertoires dédiés à Harry Potter sont susceptibles de renvoyer vers les mêmes fictions) et d'autre part que les fictions Harry Potter sont peut-être plus présentes que les autres dans les répertoires généralistes.

TABLE 1 – Les 25 blogs avec plus de 5 liens entrants

Rang	Nom du blog	Liens entrants
1	harryegynnie	12
2	hp-new-generation-em	9
3	lilyevans63	9
4	assassin-maraudeurs	9
5	poudlard-hp-fiction	8
6	athena-rogue555	7
7	captifs-ziam-dark	6
8	befr	6
9	dragolove	6
10	dramione-146	6
11	fic-ginny-and-harry	6
12	maxletyphlo	6
13	dream-dramione	6
14	darkshadowse	5
15	dependentiam	5
16	servillus	5
17	qc	5
18	harrylovesginny4ever	5
19	maraudeursandfriends	5
20	eternallymine	5
21	01tenten1	5
22	essences-d-esprit	5
23	floriansa	5
24	habillagesunivers	5
25	tonksxremus	5

Le paysage des skyblogs de fictions était donc très éclaté et fragmenté. Le corpus a en effet été constitué à partir de 728 points d'entrée. Or l'analyse révèle que très peu de ces répertoires étaient susceptibles finalement de diriger vers les mêmes fictions, mais qu'ils relevaient chacun d'univers bien distincts, même lorsqu'ils se rattachaient à la même grande catégorie (One Direction par exemple). Aucun blog, à part peut-être `harryegynnie.skyrock.com`, qui comptait 12 liens entrants, ne bénéficiait réellement d'une notoriété supérieure aux autres.

Ainsi, les skyblogs étaient avant tout organisés autour de communautés bien distinctes qui ne se résumaient pas uniquement à un attachement partagé pour un produit culturel donné. Le sentiment d'appartenance à la communauté semblait finalement plus déterminé par des enjeux d'interprétation et par le type de rapports établis entre celles et ceux qui écrivent et celles et ceux qui lisent, les auteurs et autrices jouant un peu le rôle de porte-parole autour de sensibilités communes.

Cette horizontalité contraste fortement avec la structure de la recommandation autour de Wattpad aujourd'hui.

2.2.2 La littérature web sur Wattpad : une structure plus hiérarchisée

Une approche de collecte des liens URL, pertinente dans le cas de blogs, est totalement inopérante sur Wattpad. En effet, sur cette plateforme, les histoires ne sont pas reliées les unes aux autres. Elles sont mises en avant par un algorithme qui s'appuie sur les choix déjà effectués par la personne qui utilise la plateforme. Certes, il est possible de s'abonner à des pages, mais l'acte d'abonnement ne constitue pas en soi une recommandation. De plus, la liste des abonnements d'un profil peut être considérée comme une donnée personnelle, et elle n'est en tout cas pas destinée a priori à être mise en avant.

Méthodologie

Après avoir créé un profil Wattpad pour comprendre comment la recommandation pouvait y fonctionner, et cherché des textes dans le moteur de recherche, il m'a paru que ce dernier était relativement difficile d'usage. En effet, le moteur de recherche Wattpad ne permet pas de filtrer les résultats obtenus, et il ne permet pas notamment d'isoler les textes rédigés en français de ceux écrits dans d'autres langues. Il m'a donc semblé que peu de personnes devaient effectuer leurs recherches directement sur la plateforme, et que les recommandations pouvaient peut-être se faire sur des canaux externes. J'ai choisi d'aller voir ce qui se faisait sur les réseaux sociaux, et notamment sur TikTok. Il m'est très vite apparu que TikTok semblait un canal très important de recommandation de textes publiés sur Wattpad, à côté de la recommandation bien connue de livres papiers, sur le canal BookTok.

Malheureusement pour qui aurait l'ambition d'automatiser la collecte de ces recommandations, ces dernières se font essentiellement par capture d'écran de pages Wattpad. Il a donc fallu les collecter à la main. J'ai choisi de m'abonner aux comptes qui ressortaient en faisant diverses requêtes dans le moteur de recherche de TikTok telles « recommandations Wattpad », « meilleures chroniques Wattpad », « meilleures fanfictions Wattpad », etc. J'ai ensuite consigné les recommandations qui passaient dans mon fil, tout en m'abon-

nant régulièrement à de nouveaux comptes suggérés par l’algorithme de recommandation TikTok et en allant voir ce qu’ils ou elles avaient recommandé précédemment.

J’ai ainsi collecté 1941 recommandations, reliant 193 comptes TikTok à 947 histoires Wattpad. Après avoir retiré les doublons (un même compte TikTok peut recommander plusieurs fois la même histoire), ce travail a abouti à une base de 1745 recommandations, ou autrement dit de liens entre comptes TikTok et histoires Wattpad. J’ai tâché d’associer à la plupart de ces histoires un genre, en me basant d’abord sur la dénomination employée par la personne qui la recommandait (chronique, fanfiction, dark romance...), et en complétant ensuite grâce à la description de l’histoire sur Wattpad.

Cette classification a abouti à distinguer 10 catégories (par ordre d’importance) : Chronique, Dark Romance, Fanfiction, Romance, Chronique africaine (étiquette rassemblant les chroniques décrites comme « chronique sénégalaise » ou « chronique chrétienne »), New romance, Fantasy ou fantastique, BL (pour *boys love*, genre impliquant une romance entre deux personnages masculins), Young Adult et Inconnu. Parfois, un texte était décrit comme relevant de plusieurs catégories et l’attribution à un genre s’est faite de manière un peu arbitraire, le plus souvent en adoptant la première étiquette trouvée. Ces catégories ont été utilisées pour colorer la visualisation des liens réalisée grâce à l’application cosmograph.app.

Un paysage dominé par les chroniques et la dark romance

La visualisation des liens de recommandation de TikTok vers Wattpad contraste fortement avec celles des liens entre skyblogs. Tout d’abord, comme on peut le voir sur la Figure 8, la fanfiction occupe une place très marginale dans les recommandations que j’ai pu observer sur le réseau. Ceci est lié probablement à plusieurs facteurs. Premièrement, la base constituée ici ne reflète pas l’ensemble des publications présentes sur Wattpad, mais seulement celles qui sont recommandées *via* TikTok. Il est tout à fait possible que les communautés liées à la fanfiction utilisent d’autres réseaux sociaux pour se recommander des lectures. Deuxièmement, il est aussi possible qu’elles n’utilisent pas les termes « fanfiction » et « Wattpad » dans leurs posts de recommandations, mais directement une référence au *fandom* ou au *ship* sur lequel se base la fanfiction, les rendant peu visibles dans mes recherches.

Les liens de recommandation obtenus sont donc dominés par deux sous-ensembles : le monde des chroniques, et le monde des dark romances, romances et new romances, qui sont assez peu reliés entre eux, si ce n’est par les textes d’Hazel Diaz *Kiara : Diamant écorché par le sang* et *Cuero Assassino*, qui font office de passerelle entre les deux univers.

Les chroniques et la dark romance sont deux sous-genres de littérature sentimentale particulièrement dominés dans la hiérarchie des légitimités littéraires. En effet, ce sont deux genres nés sur internet et qui convoquent tous deux un imaginaire associé à la violence et à la domination patriarcale. On peut considérer la dark romance comme héritière du succès de *Cinquante nuances de Grey*⁶ en ce qu’il s’agit d’explorer la question des rapports de pouvoir entre amants, avec souvent une érotisation de la domination et de la

6. Clémentine GOLDSZAL. « Lire en VO, une tendance en hausse chez les ados ». *Le Monde.fr* (2023).

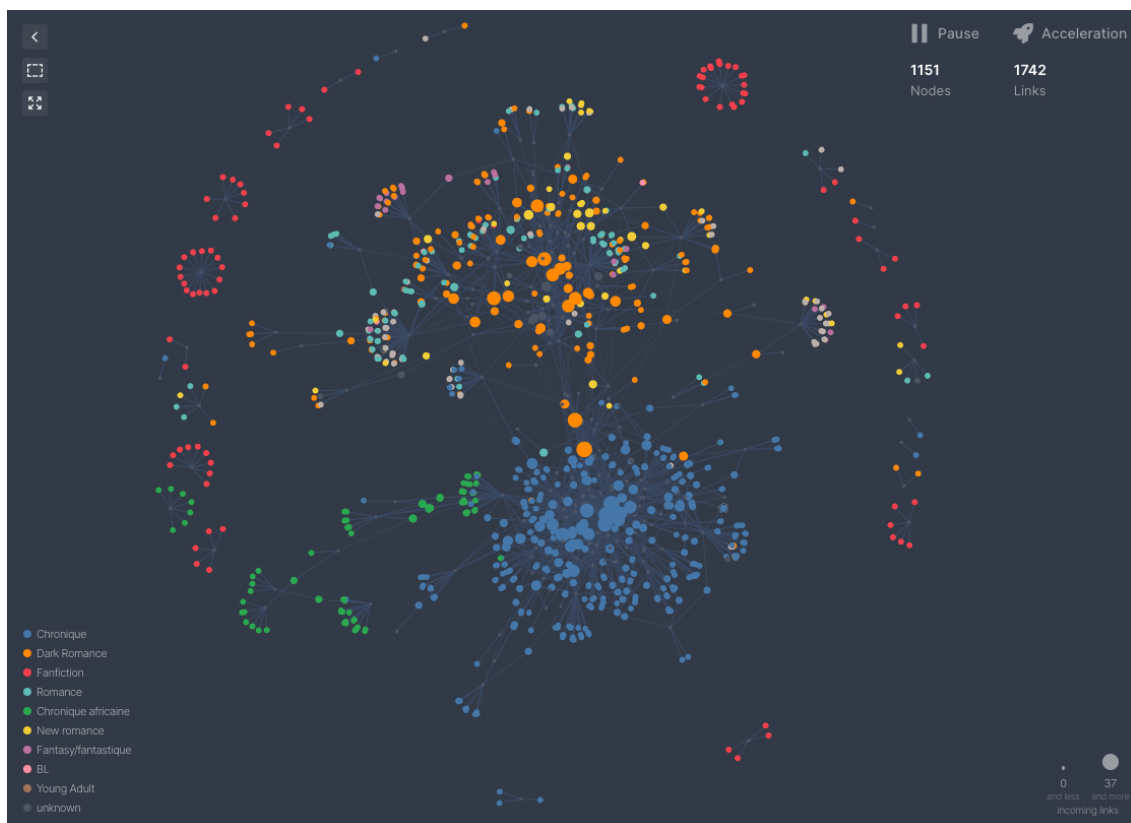


FIGURE 8 – Visualisation du réseau des liens liant comptes TikTok et histoires Wattpad, en faisant apparaître plus gros les histoires avec le plus de liens entrants

maltraitance⁷. Les chroniques partagent avec la dark romance les thèmes de la contrainte et de la violence : les thématiques des amours impossibles et du mariage forcé sont très présentes. Néanmoins, une particularité des chroniques est de revendiquer une certaine forme de véracité et d'authenticité. L'intrigue prend presque invariablement place dans l'environnement du « quartier » en périphérie urbaine et l'adjectif « réel » est souvent apposé à la description des chroniques afin de susciter la lecture. Les dark romances en revanche assument explicitement la proximité avec certains codes du thriller : mafieux, cartels et tueurs en série y sont très présents, fréquemment dans un pays étranger comme l'Italie, le Mexique ou le Japon. Cette opposition de genre apparaît clairement sur la Figure 9. Les titres de dark romances ont un style spécifique : courts, avec une écriture souvent capitalisée, et avec des sonorités américaines, italiennes, espagnoles ou russes. Ils s'opposent aux codes des titres des chroniques : titre sous forme de phrase complète introduit par le prénom de la narratrice, emploi de tirets et de guillemets.

Les deux types de lectures sont régulièrement décriés, que ce soit dans la presse^{8 9} ou sur les réseaux sociaux, mais cela n'empêche pas qu'elles soient elles-mêmes entre elles hiérarchisées. En effet, seule la dark romance a pour le moment conquis réellement le monde de l'édition. Les chroniques publiées, elles, se comptent sur les doigts

7. Mélanie C. « Tout savoir sur la dark romance ». *L'Éclaireur Fnac* (2024).

8. Emeric EVAÏN et Flora CHAUVÉAU. « Faut-il s'inquiéter du succès de la dark romance, ce genre littéraire qui érotise la maltraitance ? » *Ouest France* (2023).

9. Olivier CLAIROUIN. « « Je Me Leva et Je Téléphonit », Les Chroniques Très « Skyblog » de Facebook ». *Slate.fr* (2012).



FIGURE 9 – Zoom sur le coeur du réseau de liens entre comptes TikTok et histoires Wattpad, en faisant apparaître le nom des histoires les plus importantes

d'une main ¹⁰ et aucune des chroniques les plus recommandées de notre corpus n'est sous contrat d'édition, contrairement aux dark romances les plus relayées (Table 2). L'écriture est en effet un grand impensé des représentations sur les pratiques culturelles urbaines des jeunes de banlieue ¹¹, ce qui doit contribuer à cette invisibilité, combiné au malaise potentiel dans le contexte culturel français vis à vis d'une narration qui se construit largement autour de catégories ethno-religieuses.

Un paysage beaucoup plus hiérarchisé que sur les blogs

Qu'il s'agisse de dark romance ou de chroniques, l'ensemble des liens cartographiés est beaucoup plus structuré que sur les skyblogs : un certain nombre de textes sont extrêmement recommandés, alors même que le corpus de liens collectés ici est 10 fois plus petit que ceux collectés entre skyblogs. Dans l'échantillon des skyblogs, la fanfiction la plus souvent citée l'avait été 12 fois (voir Table 1), alors qu'ici, la chronique la plus recommandée, *Chronique d'Inaya : « Jusqu'à La Mort »*, l'a été par 42 comptes TikTok différents parmi les 193 de notre échantillon.

Ceci est certainement lié à la configuration de Wattpad d'une part et de TikTok d'autre part. En effet, sur les deux plateformes, les contenus les plus visibles sont mis en avant

10. En 2019, Mélie Fraysse et Marie-Carmen Garcia, en dénombrèrent deux. Voir : Mélie FRAYSSE et Marie-Carmen GARCIA. « Les Thug Love : des romans sentimentaux à l'épreuve de la classe et de la race ». *Genre en séries. Cinéma, télévision, médias* 9 (9 2019).

11. Chikako MORI. « L'archipel invisible ». *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires* 1297 (1297 2012), p. 68-76.

TABLE 2 – Les 25 textes les plus recommandés

Titre	Genre	Liens en-trants	Contrat d'édition
Chronique d'Inaya : "Jusqu'à La Mort"	Chronique	42	Non
NEYLA : "Détestée de tous : il n'y a que lui qui a su m'aimer"	Chronique	37	Non
Kiara : Diamant écorché par le sang	Dark Romance	33	Oui
Cuero Assassino	Dark Romance	25	Oui
Chronique d'Asmaa : "Loin des yeux près du coeur."	Chronique	24	Non
Zeyna : {La lumière dans le noir}	Chronique	22	Non
La chronique de Intissar : mon thug love	Chronique	20	Non
VALENTINA	Dark Romance	20	Oui
Chemsa : "oublie moi si tu peux"	Chronique	19	Non
LAKESTONE	Dark Romance	18	Oui
Neyla - Seul je m'étais dis	Chronique	15	Non
TROUBLE MAKER	Dark Romance	14	Oui
STRONG	Dark Romance	14	Non
IMBALANCE	Dark Romance	13	Non
MARIPOSA	Dark Romance	13	Non
La Voilée et le Rappeur	Chronique	13	Non
Chronique de Yanis : Je suis tombé pour elles	Chronique	12	Non
CAMILA : "De la haine est né l'amour"	Chronique	11	Non
VENDETTA	Dark Romance	11	Non
Ces conneries m'ont fait vivre l'enfer - Nesrine	Chronique	11	Non
Si j'avais su, notre amitié je l'aurais délaissé...	Chronique	11	Non
Chronique d'Amina : Mariée à mon propre ennemi	Chronique	10	Non
Ahlem - nos coeurs liés	Chronique	9	Non
Chronique de Leyna : "y'a que la mort qui pourra nous séparer"	Chronique	9	Non

par un algorithme, qui propose plus fréquemment les contenus qui ont suscité le plus d'engagement de la part des autres usagers et usagères.

Comme le montre la Figure 10, alors que la distribution des liens menant vers les différents skyblogs était très plate, celle des recommandations d'histoires Wattpad via TikTok est beaucoup plus concentrée. En effet, dans notre corpus de 948 histoires citées, les 95 premières (10%) représentent 43% du nombre total de recommandations, et les 20% d'histoires les plus recommandées représentent 54% du nombre total de recommandations collectées. C'est assez proche d'une distribution de Pareto, couramment employée pour décrire la demande de biens culturels. On considère ainsi que le plus souvent, 20%

des titres concentrent 80% de la demande.

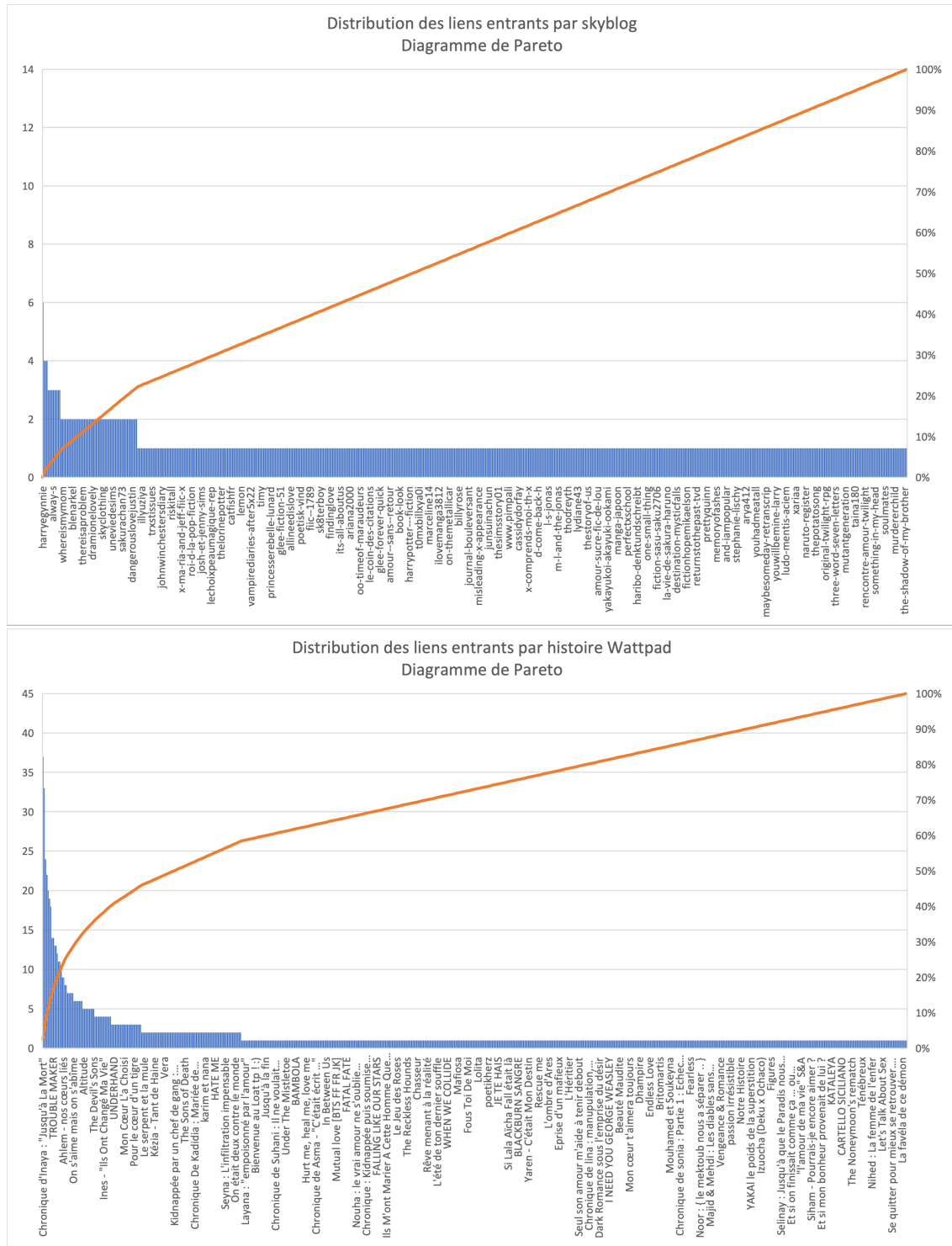


FIGURE 10 – Distribution des liens vers les histoires sur Wattpad et sur Skyblog

Plutôt que d’être structurés autour de petites communautés auto-organisées comme c’était le cas au sein des skyblogs, les textes Wattpad qui sont discutés sur TikTok ont une exposition fortement différenciée. Alors que certains textes apparaissent incontournables, la masse peine à être visible.

Ainsi, la cartographie comparative des recommandations sur Skyblog et sur Wattpad illustre le mouvement de transformation qui bouleverse en profondeur la littérature web. En effet, alors que les textes mis en ligne sur une plateforme comme Skyblog sont en théorie accessibles à tout le monde, ils sont adressés en pratique à une communauté restreinte, qui partage un sentiment d'appartenance ; les textes mis en avant sur Wattpad, au contraire, et d'autant plus lorsqu'ils sont ensuite édités, ont vocation à toucher un public de masse.

3. COMMENT TRAITER UNE ANTI-COLLECTION ?

Les pratiques autour de la littérature web constituent donc à la fois un phénomène d'ampleur, et en apparence étranger au monde des bibliothèques, à tel point que l'on pourrait parler d'« anti-collection » pour reprendre le terme introduit par Roy Atkinson¹ pour désigner l'ensemble de publications absentes des collections.

Il est par exemple très frappant de ne voir, sur TikTok, dans la sphère des « booktokers », à peu près aucune référence aux bibliothèques. Rechercher le terme sur le moteur de recherche de la plateforme ne renvoie qu'à des publications concernant l'organisation de bibliothèques personnelles, un thème aussi très présent sur Instagram², et jamais aux bibliothèques comme institution culturelle (Figure 11).

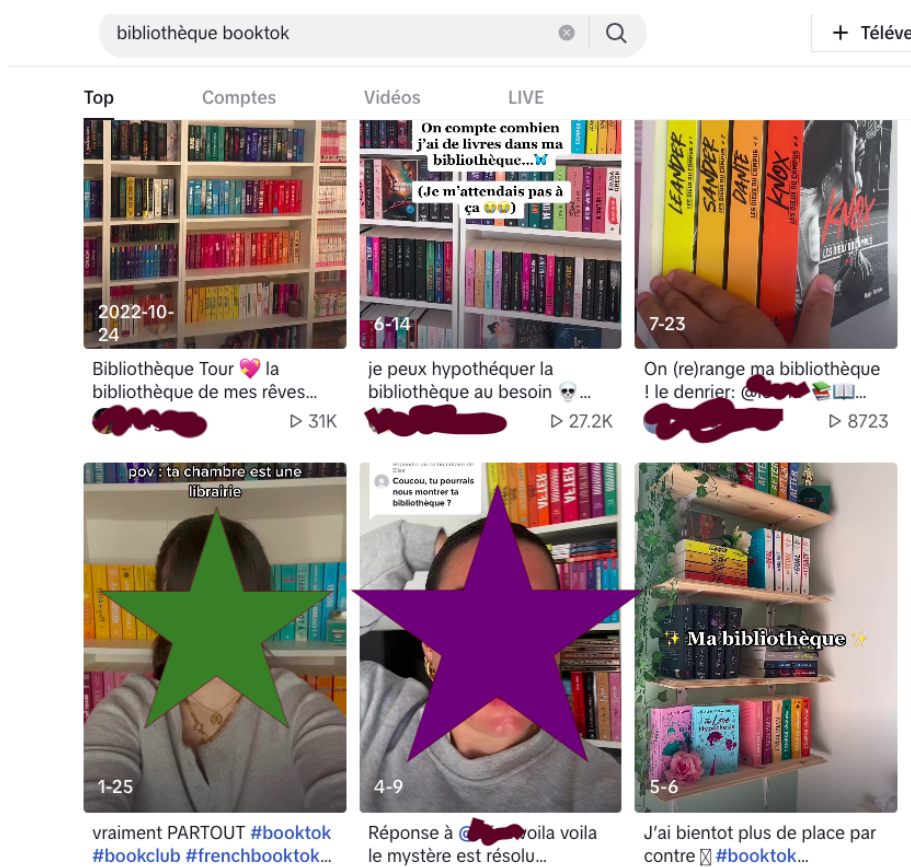


FIGURE 11 – Les résultats d'une recherche du terme « bibliothèque » sur TikTok

Nous verrons dans cette partie que la littérature web rassemble bien des attributs d'une anti-collection qui sont autant d'obstacles au fait de la mettre à disposition d'un large public, mais qu'elle est amenée néanmoins à occuper une place croissante dans la réalisation

1. Roy ATKINSON, Peggy JOHNSON et Bonnie MACÉWAN. « Access, Ownership, and the Future of Collection Development. » In : Advanced Collection Management and Development INSTITUTE. *Collection Management and Development : Issues in an Electronic Era*. ALCTS Papers on Library Technical Services and Collections 5. Chicago : American Library Association, 1994, p. 92-104.

2. Stéphanie PARMENTIER. « Les réseaux sociaux : le nouvel écrin des bibliothèques personnelles ? » *La Revue de la BNU* 28 (28 2023), p. 86-95.

de certaines missions des bibliothèques, notamment en ce qui concerne l'enrichissement du patrimoine documentaire et la médiation.

3.1 Collecter une anti-collection

3.1.1 La littérature web comme anti-collection

Il est possible d'approcher la notion d'anti-collection³ par ce à quoi elle s'oppose, les collections institutionnelles. Dans cette perspective, ce qui définit les collections institutionnelles, celles des bibliothèques, des musées et des archives, est le respect d'un certain nombre de valeurs : l'accessibilité, l'authenticité, la diversité des points de vue et l'ambition de conservation. Betsy Martens⁴, affirme ainsi que :

The axiology of the "core collection", therefore, involves facilitating access to a well-organized, carefully selected, authenticated, and protected collection that reflects a variety of voices and viewpoints.

Les collections n'incluent donc pas normalement de contenu enfreignant le droit d'auteur ou susceptible d'être modifié à tout moment par les auteurs ou les lecteurs. Selon Betsy Martens, quatre domaines se situent ainsi à l'extérieur des collections institutionnelles : celui des oeuvres dérivées (*transformative sector*), et donc de la fanfiction et des autres activités de fans ; celui des oeuvres transgressives (*transgressive sector*) qui regroupe des contenus dont la crédibilité et l'autorité n'ont pas encore été établies, comme par exemple sur un serveur de pré-prints ; celui des registres transactionnels (*transactive sector*, qui regroupe des données personnelles que l'on peut vouloir archiver pour servir de preuve ou qu'on estime être des informations d'intérêt général⁵ ; et enfin le domaine du sacré, regroupant des objets et des informations auxquels l'accès est restreint.

Ainsi, plusieurs raisons se cumulent et expliquent la quasi absence de la littérature web des collections des bibliothèques :

- La question des droits d'auteur, qui peut conduire, dans l'objectif de minimiser les risques juridiques, à se détourner de ce type de ressources.
- La question de la forme physique de ces productions numériques : ce ne sont pas vraiment des livres. Sur quel support les conserver et les diffuser ?
- La question des modalités d'acquisition de ces productions : elles n'entrent pas dans le circuit traditionnel d'acquisition des bibliothèques, n'ayant pas d'ISBN ni souvent de métadonnées très structurées.
- La question de la légitimité : les bibliothèques ont tendance à avoir un biais en faveur de la culture la plus légitime, au sens bourdieusien du terme. La littérature dite « de genre », parfois même dénommée « paralittérature », a déjà eu des difficultés à se frayer un chemin vers les rayonnages des bibliothèques, que l'on pense

3. ATKINSON, JOHNSON et MACEWAN, « Access, Ownership, and the Future of Collection Development. »

4. Betsy Van Der Veer MARTENS. « Approaching the Anti-Collection ». *Library Trends* 59.4 (2011), p. 568-587, p. 572.

5. Betsy Martens cite comme exemple de contenu relevant de ce domaine le contenu hébergé par le site WikiLeaks.

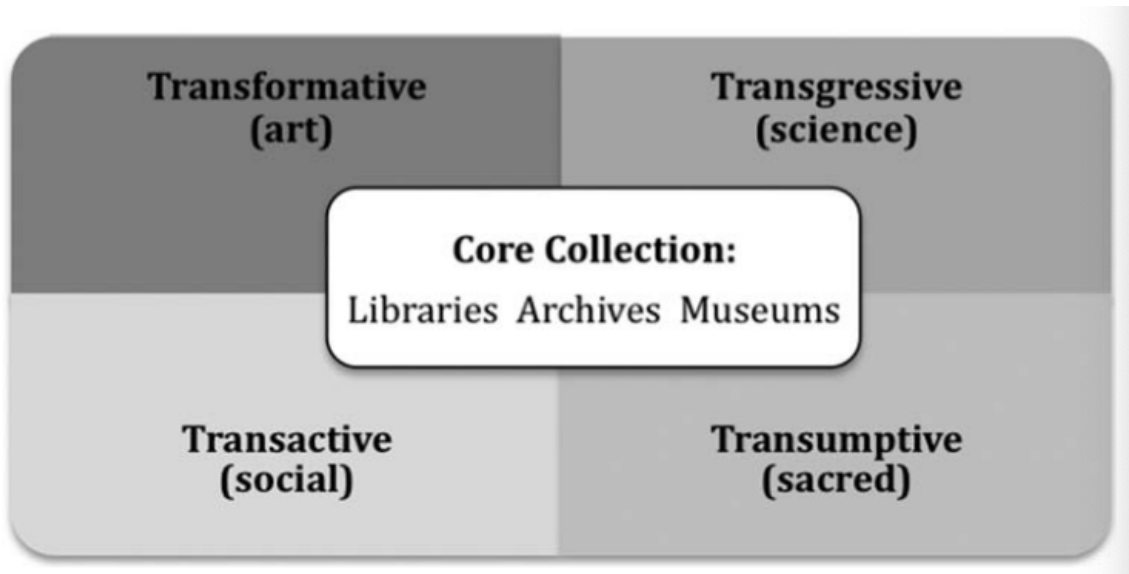


FIGURE 12 – Domaines de l’anti-collection selon Betsy Martens (2011)

aux littératures de l’imaginaire et au roman policier⁶, ou au roman sentimental⁷.

Des contraintes liées au droit d’auteur

La complexité des questions de droit d’auteur peut décourager les bibliothèques de s’intéresser à ce type de production. De ce point de vue, il convient de considérer séparément la fanfiction des autres types de production.

Le cas particulier de la fanfiction

En effet, la fanfiction a un statut particulier parce qu’elle réutilise des éléments tirés d’autres productions, protégés le plus souvent par la propriété intellectuelle. Une organisation comme OTW a d’ailleurs émergé en cherchant à préciser le statut juridique de ce type d’œuvres, dans le contexte américain. En effet, une des co-fondatrices de *the Organisation for Transformative Works*, Rebecca Tushnet, était professeure de droit et spécialiste de la propriété intellectuelle. Elle a écrit en 1997 un article pour défendre le droit de propriété des auteurs et autrices de fanfiction sur leurs œuvres, en montrant d’une part que ces auteurs apportaient quelque chose de nouveau grâce à leurs créations, et d’autre part qu’ils ne retiraient rien aux ayants droits des œuvres originelles d’un point de vue économique⁸.

De ce fait, AO3 a dès le début insisté sur la stricte séparation entre les textes hébergés sur le site et le domaine commercial, interdisant toute forme de publicité et de liens entre les pages des œuvres ou des auteurs et des moyens de collecter de l’argent comme

6. Clémence CROZIER. « Paralittératures En Bibliothèque à l’heure Du Numérique : Le Cas Des « littératures de l’imaginaire » et Du Roman Policier. Quels Rôles et Moyens Pour La Lecture Publique Aujourd’hui ? » Diplôme de conservateur de bibliothèque. Villeurbanne : Enssib, 2014.

7. Romain VANY. « Les mauvais genres en bibliothèques publiques : quelle place pour le roman sentimental paralittéraire ? » Diplôme de conservateur de bibliothèque. Villeurbanne : Enssib, 2013.

8. Aurore DERAMOND. « Générer Des Fanfictions En Ligne : Expériences Sociales et Relations ». Toulouse : Toulouse 2 - Jean Jaurès, 2022, p. 16.

par exemple Patreon ou OnlyFans. Mais l'argumentation construite par Rebecca Tushnet s'appuie sur la notion de *fair use* qui fait exception dans la législation du *copyright* : selon cette disposition, une oeuvre qui n'est pas créée à des fins lucratives, mais qui est diffusée à des fins éducatives ou critiques, et qui cite l'oeuvre originale, peut faire exception au *copyright*. Une telle disposition ne figure pas dans le droit français.

Cela n'empêche par certains types de fanfictions d'être commercialisés. Tout d'abord, il existe des fanfictions qui s'écrivent sur des oeuvres entrées dans le domaine public, par exemple autour de l'oeuvre de Jane Austen. D'autre part, nous avons déjà mentionné des ouvrages comme *Cinquante Nuances de Grey* d'E. L. James, qui sont tirés de textes de fanfiction, dont les noms des personnages sont modifiés et le texte expurgé des principaux éléments tirés de l'oeuvre d'origine, *Twilight* de Stephenie Meyer en l'occurrence, préalablement à l'édition.

Ces textes édités ne sont pas compliqués à acquérir pour des bibliothèques, puisqu'ils s'intègrent alors dans la chaîne traditionnelle de diffusion du livre. Mais qu'en est-il d'une fanfiction basée sur une oeuvre libre de droits, comme *Orgueil et préjugés* de Jane Austen, et disponible uniquement sur un site internet ? Le cas rejoint alors celui de la littérature web hors fanfiction, les webnovels et les webtoons. Est-il imaginable d'en faire entrer une partie dans les collections des bibliothèques ?

Des conditions d'utilisation qui dépendent de chaque plateforme

Plusieurs obstacles se dressent encore, qui tiennent essentiellement aux particularités de la plateforme qui héberge le contenu identifié. Car bien souvent, la plateforme contraint le type de licence qui peut être apposé sur un texte.

Ainsi, une plateforme comme Webtoon contraint très fortement les modalités de diffusion d'une oeuvre. Accéder au contenu numérique mis à disposition via le site ou l'application nécessite de se créer un compte, ce qui permet de télécharger ce contenu sur un appareil pendant 30 jours pour un usage strictement personnel. Il n'est pas possible de mettre ce contenu à disposition d'autres personnes, ni de « dupliquer ou reproduire d'une autre manière (y compris, mais sans s'y limiter, « graver ») le Contenu numérique (autre que vos propres Publications d'Utilisateur), ou toute partie de celui-ci, sur tout support physique, mémoire ou appareil (autre que dans votre appareil personnel autorisé pour le téléchargement du Contenu numérique pour la durée fixée par WEBTOON), y compris, mais sans s'y limiter, les CD, DVD, ordinateurs ou autres périphériques, ou tout autre support existants ou conçus ultérieurement »⁹.

Sur Wattpad, les contraintes sont un peu moins fortes. À l'instar de Webtoon, il faut aussi aujourd'hui se créer un compte, et donc fournir une adresse mail, pour pouvoir lire les histoires mises en ligne. Les auteurs ont le choix au moment de poster un texte entre différents types de licences : tous droits réservés, domaine public, et les différentes licences *Creative Commons*. *Archive of Our Own* et *FanFiction.net* sont des plateformes plus ouvertes pour lesquelles l'inscription n'est pas nécessaire. Les conditions d'usage de *FanFiction.net* interdisent d'accéder au contenu mis en ligne autrement que via la

9. Conditions d'Utilisation de WEBTOON pour la France, Mise à jour du 27 juin 2023, consulté le 12 février 2024.

plateforme elle-même¹⁰. Ainsi, AO3 est la seule grosse plateforme à prévoir la lecture de son contenu ailleurs que sur son site, en permettant de le télécharger sous cinq formats différents (azw3, epub, mobi, pdf et html).

Le caractère fermé de la plupart des plateformes limite donc fortement les possibilités pour les bibliothèques d'intégrer la littérature web à leurs collections. Il ne peut s'agir pour elles, dans la plupart des cas, que de transmettre à leur public un lien, et bien souvent vers des plateformes qui exigent un certain nombre de données personnelles avant de permettre l'accès à leur contenu. Une toute petite minorité de textes pourraient éventuellement être diffusés sous d'autres formes : ceux publiés sur AO3 (ou une plateforme aux conditions d'utilisation équivalentes), basés sur des oeuvres appartenant au domaine public et dont l'auteur ou l'autrice pourrait être contactée afin d'obtenir son consentement.

Il est aussi possible qu'à l'avenir émergent des possibilités de partenariats entre certaines plateformes et les bibliothèques, à mesure que des pays comme la Corée du Sud encouragent des formes de patrimonialisation du webtoon dans des établissements dédiés. Ainsi, la ville de Busan devrait prochainement ouvrir un espace dédié au webtoon au sein de sa bibliothèque publique¹¹. Peut-être cela aboutira-t-il à négocier des licences avec les applications de littérature web permettant un usage par les bibliothèques d'autres régions du monde. Des entreprises comme Bibliotheca travaillent aussi à proposer des solutions autour de la bande dessinée numérique, qui pourraient éventuellement un jour élargir leur catalogue à d'autres formes nativement numériques¹².

Une forme plus proche de la littérature grise que de la littérature blanche

Les considérations juridiques ne sont pas les seules qui placent la littérature web du côté des anti-collections, car sa matérialité pose aussi des défis. Comme l'écrit Betsy Martens, si en termes de contenu, littérature web et littérature blanche sont parfois indiscernables, leur forme peut être radicalement distincte :

The ideal types of content [relative to fanfiction and libraries' digital collections] are often similar, at least in format : the HTML displaying a fanfiction story about elves in An Archive of Our Own is not different from the HTML displaying a folktale about trolls within the core collection. The function of the content, too, is often the same for the audience; fiction is fiction, regardless of copyright status. The standardized forms, however, are distinctive : there is much more metadata describing content of the core collection than in the anti-collection. Whatever metadata appears within the anti-collection is often supplied by authors or readers rather than by the collection maintainers, while metadata for the core collection is normally supplied by collection maintainers (catalogers, vendors, etc.) rather than by

10. « You agree not to access User Submissions (defined below) or FanFiction.Net Content through any technology or means other than the Service itself. », <https://www.fanfiction.net/tos/>, consulté le 12 février 2024.

11. Durk H. CHANG, So Jeong GO et Bon Jin KOO. « Building Korea's First Public Library for Comics and Web-Toons » (2023).

12. <https://www.bibliotheca.com/fr/comicsplus-est-desormais-a-disposition-des-clients-de-bibliotheca-partout-dans-le-monde/>, consulté le 12 février 2024.

*authors or readers. The use of metadata is one of the primary differences between the core collection and the anti-collection.*¹³

De ce fait, la littérature web peut être qualifiée de littérature grise¹⁴.

Une littérature grise particulièrement volatile

La littérature grise est difficile à acquérir, puisque par définition elle est diffusée hors du circuit traditionnel de l'édition. Ceci n'empêche pas en soi sa collecte par les bibliothèques, comme le montre l'exemple des fanzines, qui sont collectés par une grande variété d'institutions¹⁵ et qui ont motivé le développement de nouvelles pratiques de catalogage¹⁶.

Néanmoins, contrairement aux fanzines ou même à d'autres objets venus du web comme les vidéos YouTube¹⁷, la littérature web a la particularité de diffuser des contenus inachevés, en construction, et susceptibles d'être transformés à tout moment. L'aspect sériel des publications implique des changements permanents. Mais même lorsqu'un texte est déclaré complet¹⁸, il reste tout de même modifiable à tout moment. En témoignent ainsi le grand nombre d'histoires sur Wattpad dont le titre indique qu'un processus de réécriture est engagé.

D'autre part, plusieurs versions d'un même texte peuvent coexister. Il n'est pas rare par exemple qu'un texte soit à la fois posté sur une plateforme comme FanFiction.net sans scène explicitement sexuelle, pour se conformer aux conditions d'utilisation de la plateforme, et qu'une autre version existe simultanément sur AO3, où les règles de publication sont plus libérales. Collecter la littérature web implique donc de figer un contenu, et finalement de l'archiver plutôt que de le proposer tel qu'il est accessible sur internet.

Le statut des auteurs et autrices

Une autre difficulté pour décrire les oeuvres de littérature web avec le langage des bibliothèques est le statut de l'auteur. Créer des notices d'autorité fiables relatives aux auteurs et autrices se révèle particulièrement compliqué dans l'environnement d'internet, où l'identité des auteurs et autrices se construit de plus en plus sur des réseaux sociaux partiellement fermés, et où le pseudonymat est la pratique majoritaire. Il est ainsi compliqué de distinguer ce qui relève d'une information publique ou d'une information personnelle et privée : si une autrice éditée indique dans un post Instagram, accessible seulement aux personnes inscrites sur l'application, qu'elle a aussi publié sur Wattpad sous un certain pseudonyme, cette information est-elle publique ?

13. MARTENS, « Approaching the Anti-Collection », p. 582.

14. HART et al., « The Bibliographical Structure of Fan Information ».

15. Sarah GUYOT. « Fanzinothèques ? collections de fanzines en dehors des institutions publiques ». Diplôme national de master. Villeurbanne : Enssib, 2022.

16. Emilie MOUQUET. « Bibliothèques et fanzines ». Diplôme de conservateur de bibliothèque. Villeurbanne : Enssib, 2014, p. 26-30.

17. François GODIN. « YouTube En BU : De l'offre à La Production de Contenu, Quelle Stratégie Adopter Dans l'accès à l'information et l'apprentissage ? » Diplôme de conservateur de bibliothèque. Villeurbanne : Enssib, 2023.

18. Sur AO3, FanFiction.net et AO3 par exemple, le statut « complet » ou « en cours » est inscrit dans les métadonnées des publications. Une grande partie du public est réputée préférer les histoires complètes, et peut ainsi les identifier facilement.

D'autre part, il n'est pas certain que, dans le domaine de la littérature web, chercher à établir fermement l'identité des auteurs et autrices soit souhaitable. En effet, énormément de personnes écrivent sous un pseudonyme, et paradoxalement, la littérature web, malgré sa présence sur des plateformes relativement ouvertes, se destine souvent à un cercle restreint de lecteurs et de lectrices. Il y a ainsi, dans l'univers de la fanfiction, la présomption d'une certaine confidentialité, d'autant plus lorsque les sujets abordés sont sensibles :

*Fans' prose and images may be sexually explicit; some depict characters in situations or poses that might disturb or offend readers; and many rely on copyrighted or trademarked characters, the legal status of which is unclear to many fans, who are keen to avoid the interest of the property's owners and the cease-and-desist letters that may follow. Some have not shared their fanfiction interests with their families, much less their employers, and they wish to avoid their fan artworks popping up on Google searches of their names*¹⁹.

Néanmoins, même si la littérature web s'intègre difficilement aux collections ordinaires, on peut vouloir la collecter pour l'archiver, ou pour la mettre à disposition de chercheurs. Si le statut en termes de propriété intellectuelle n'est pas clair, elle peut être mise à disposition avec des procédures spécifiques, pour un accès réservé aux usages des chercheurs. Elle entre ainsi déjà partiellement dans le périmètre du dépôt légal.

3.1.2 La littérature web et le dépôt légal

Si la littérature web n'est pas collectée en tant que telle dans le cadre du dépôt légal, une partie des textes y entre par plusieurs voies, sans être mise ensuite à disposition du public général.

Le dépôt légal sur le territoire français est régi par le Code du patrimoine. L'objectif est de permettre la collecte et la conservation de certains types de documents, la constitution et la diffusion de bibliographies nationales et la consultation des documents, pour la recherche notamment.

Les documents imprimés, graphiques, photographiques, sonores, audiovisuels, multimédias, quel que soit leur procédé technique de production, d'édition ou de diffusion, font l'objet d'un dépôt obligatoire, dénommé dépôt légal, dès lors qu'ils sont mis à la disposition d'un public. [...]

Sont également soumis au dépôt légal les signes, signaux, écrits, images, sons ou messages de toute nature faisant l'objet d'une communication au public par voie électronique²⁰.

La BnF, l'INA et le CNC gèrent le dépôt légal pour le compte de l'Etat.

La littérature web dans le dépôt légal du web

Le Code du patrimoine a fait entrer le web dans le périmètre du dépôt légal en 2011, suite à la *Loi sur les Droits d'auteurs et droits voisins dans la société de l'information*

19. Kristina BUSSE et Karen HELLEKSON. « Identity, Ethics, and Fan Privacy ». In : *Fan Culture : Theory/Practice*. Sous la dir. de Katherine LARSEN et Lynn ZUBERNIS. Newcastle : Cambridge Scholars Publishing, 2012, p. 38-56.

20. Code du patrimoine, Article L131-2, https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006074236/LEGISCTA000006144103

(DADVSI) du 1er août 2006. La BnF et l'INA sont en charge de cette collecte. La BnF a commencé à archiver des sites web en 2002, avant l'obligation légale.

Dans l'organisation de l'établissement, le dépôt légal du web est rattaché au dépôt légal numérique, qui concerne aussi le dépôt légal des documents audiovisuels et le dépôt des documents numériques dématérialisés, notamment les livres numériques. À la différence du dépôt légal traditionnel et du dépôt des documents audiovisuels, le dépôt légal du web et le dépôt légal des livres numériques n'impliquent aucune démarche obligatoire de la part des éditeurs ou des plateformes. Dans le cadre du dépôt légal du web, les documents sont collectés par robot, à l'initiative de la BnF ou de l'INA. Dans le cadre du dépôt légal des livres numériques, les éditeurs ont la possibilité de réaliser des « dépôts par flux », c'est-à-dire des dépôts de masse via un serveur sécurisé ; une possibilité de « dépôt à l'unité » via l'extranet du dépôt légal, est en développement²¹. Il n'y a d'obligation ni à l'une ni à l'autre démarche. Au contraire d'autres pays, déposer la version numérique d'un ouvrage ne dispense pas de l'obligation de déposer la version papier.

La présence de littérature web au sein des archives du web repose donc essentiellement sur des démarches actives de la part de la BnF et de l'INA. Elle peut parfois bénéficier de l'initiative d'une plateforme, comme nous allons le voir pour ce qui est des skyblogs, mais ce type de démarche est marginal, d'une part parce que la mission d'archivage du web n'est pas forcément connue du grand public et d'autre part parce que tous les éditeurs de contenu n'en perçoivent pas nécessairement l'intérêt.

La collecte du web, si elle concerne en théorie l'ensemble du domaine français, ne peut pas dans les faits être exhaustive. Elle dépend donc à la fois de collectes par échantillonnage et de collectes ciblées. Il faut opérer des choix, à la fois en termes d'objets collectés et de profondeur de la collecte.

Pour réaliser ces collectes, la BnF comme l'INA utilisent des robots Heritrix, développés par Internet Archive, afin de moissonner les sites qu'elles ont sélectionnés. En théorie, le partage de la collecte entre l'INA et la BnF est clair. L'INA collecte environ 11 000 sites, relatifs aux services des médias audiovisuels : télévision, radio, etc. En pratique, la frontière n'est pas toujours aisée à définir. Ainsi, l'INA a réalisé en 2023 la collecte en urgence de 1,6 millions de skyblogs, parce que, bien que n'étant pas en soi des objets radiophoniques, ils étaient hébergés par le site de la radio Skyrock.

La collecte à la BnF

La BnF réalise à la fois :

- Une collecte générale des sites du domaine national avec des instantanés une fois par an et des captures plus régulières sur environ 20 000 sites
- Une collecte sélective en fonction de critères définis par les différents départements de la BnF et des partenaires extérieurs
- Des campagnes de collectes thématiques

Ces différentes collectes reposent sur les interventions de nombreux partenaires.

Premièrement, la collecte du web est sous la responsabilité d'une équipe « Dépôt légal du numérique » de 7 personnes au sein du département du Dépôt légal. Parmi ces

21. <https://www.bnf.fr/fr/le-depot-legal-numerique>, consulté le 27 juillet 2023

7 personnes, 4 sont quasi-exclusivement dédiées à l'archivage du web. Elles effectuent leurs choix en lien avec un réseau d'environ 90 personnes, les « sélectionneurs BnF », en interne, qui leur signalent des sites qu'ils estiment intéressants. Les coordonnateurs de ces sélectionneurs se réunissent une fois par trimestre. À ces « sélectionneurs BnF » s'ajoutent les sélectionneurs externes, issus des 26 bibliothèques de dépôt légal imprimeur, de bibliothèques universitaires, de centres de recherche et d'associations. Une coopération internationale s'effectue aussi au sein de l'*International Internet Preservation Consortium* (IIPC). Cette organisation conduit à une certaine division des tâches entre d'une part, l'équipe Dépôt légal du numérique, de taille réduite, qui se concentre sur les aspects techniques, et d'autre part le réseau de sélectionneurs, qui est plutôt chargé du volet politique documentaire. Par exemple, l'équipe du Dépôt légal du numérique organise régulièrement des « ateliers de moissonnage complexe » afin de trouver les moyens de mieux paramétrer les robots pour collecter des objets complexes, comme par exemple des podcasts (essais sur Ausha et Podcloud), ou relativement nouveaux (essais sur la plateforme Twitch).

Pour le département Littérature et Arts, il y avait ainsi en juillet 2023 autour de 4 000 sites web activement collectés²². Il s'agit principalement de blogs et de pages de réseaux sociaux d'écrivains et d'écrivaines. Si les plateformes hébergeant de la littérature web sont en théorie collectées lors de la collecte générale, la collecte ciblée de ces textes en est à ses balbutiements. Ainsi, les pages Wattpad sont relativement « mal » collectées par le robot. Celui-ci les sélectionne avec peu de profondeur, ce qui ne permet donc d'obtenir qu'une ou deux pages isolées des autres, et qui est problématique pour des textes publiés en multiples épisodes, car cela empêche d'en faire la lecture. D'autre part, le robot semble avoir des difficultés à collecter les pages dans leur version française, et les collecte au contraire régulièrement dans des langues étrangères. Le département Littérature et Arts cherchait donc, en juillet 2023, à améliorer cette collecte, en intégrant à sa sélection directement des pages Wattpad d'auteurs et d'autrices. Toutes les collectes effectuées à la suite d'une sélection donnent lieu à la rédaction de notices internes dans l'application Collecte du web, une application interne à l'établissement.

La BnF réalise enfin des collectes en partenariat avec des équipes de recherche. Dans un domaine proche de la littérature web, elle a ainsi collaboré au projet Littératures Francophones Numériques (Lifranum) mené par les laboratoires MARGE et ERIC des universités Lyon 3 et Lyon 2. Il s'agit de collecter des textes nativement numériques, en se basant sur la reconnaissance entre pairs comme marqueur de littérarité. La BnF a complété la sélection opérée par Lifranum avec 5 000 sites et blogs découverts grâce à Hyphe.

La collecte à l'INA

L'INA collecte et conserve les sites concernant la télévision et la radio (environ 11 000 sites) dans un sens relativement large. Par exemple les skyblogs, qui ont un lien avec la radio Skyrock sans avoir en soi de contenu radiophonique, sont collectés par l'INA. Cette collecte a eu lieu parce que Skyrock a contacté la BnF et l'INA en avril 2023²³. Il est probable que sans cette initiative, la collecte n'aurait pas pu être effectuée à temps, le site

22. Entretien avec Christine Genin, responsable des acquisitions en littérature contemporaine, coordinatrice pour le dépôt légal du web et responsable de la valorisation en ligne au sein du département Littérature et Arts, le 11 juillet 2023

23. Entretien avec Florent Lioret et Jérôme Thièvre, le 28 juin 2013

ayant fermé le 21 août 2023. De plus, Skyrock a facilité la collecte en donnant à l'INA un certain nombre d'éléments permettant de voir quels blogs étaient visibles ou actifs, en attribuant un score aux comptes. Skyrock a aussi contraint les pages à afficher un nombre uniforme de posts afin de faciliter le passage du robot.

Comme pour toute collecte sur le web, il a fallu opérer un choix entre collecter large ou profond. L'INA a choisi une collecte large, en sélectionnant les blogs avec au moins 10 follows, 10 posts et 1 000 vues cumulées, rédigés en langue française. Ces critères ont abouti à collecter 1,6 millions de blogs avec 200 millions de posts cumulés. Le robot a collecté la page d'accueil et les pages du blog numérotées 1.html, 2.html, etc. L'API a permis de récupérer les métadonnées. L'INA n'a donc pas collecté la page de profil ou les listes d'abonnés des comptes, d'une part pour économiser des ressources, et d'autre part pour ne pas trop empiéter sur l'aspect réseau social de la plateforme et donc ne pas collecter trop de données personnelles. Malgré cela, la question de l'accès à ces données n'est pas encore tranchée. En effet, l'INA a reçu depuis que la collecte a été rendue publique plusieurs demandes invoquant le droit à l'oubli. Se pose donc la question de l'export des données collectées : faut-il les anonymiser avant de les diffuser ?

Un accès difficile

Ainsi, si un certain nombre de contenus sont collectés via l'archivage du web, ils ne reçoivent pas de traitement particulier en tant que contenu littéraire ou créatif, qui les distinguerait des autres productions disponibles sur le web. De plus, les archives du web, à la BnF comme à l'INA, sont difficilement accessibles. Pour des raisons de droit d'auteur, l'accès ne se fait que sur accréditation, sur des postes dédiés, sur les sites de la BnF ou dans les bibliothèques de dépôt légal imprimeur en région. Lorsqu'on accède au portail dédié, la modalité principale de recherche nécessite de disposer de l'URL exacte de la page que l'on recherche, à une date donnée. Si la page a changé d'URL au cours du temps, il faut avoir connaissance de ces changements pour pouvoir accéder à toutes les versions. Enfin, il n'y a pas de recherche plein texte.²⁴

La littérature issue du web dans la collecte des imprimés

La littérature web irrigue aussi les fonds imprimés de la BnF collectés via le dépôt légal, lorsqu'elle est éditée ou auto-éditée. Un quart des ouvrages reçus par la BnF au titre du dépôt légal est auto-édité, ce qui représente un volume d'environ 20 000 livres par an²⁵. La part de la fiction parmi ces ouvrages est en augmentation constante depuis 2009. Elle est passée de 34% en 2009 à 47% en 2021.

Ces ouvrages sont soumis à des règles de catalogage allégées, notamment en termes de notices biographiques. Récemment ont été créées la catégorie des « éditeurs à compte d'auteur » et celle des « prestataires de service » pour caractériser les entrées liées à l'auto-édition. Les éditeurs à compte d'auteur prennent eux-mêmes en charge les obligations de

24. Les collectes ciblées sont un cas particulier puisque la liste des adresses collectées est rendue publique sur la plateforme data.gouv.fr. Il existe aussi quelques parcours thématiques, comme dans le cadre de la collecte des journaux personnels ((S')Ecrire en ligne : journaux personnels et littéraires). La BnF et l'INA mettent, de plus, certaines ressources à disposition d'équipe de recherche dans le cadre des projets collaboratifs, avec les Archives de l'Internet Lab et de l'Ina Lab.

25. <https://www.bnf.fr/fr/lobservatoire-du-depot-legal-2021>

dépôt légal. Les auteurs qui s’auto-publient en portent eux la responsabilité, mais dans les faits un grand nombre de prestataires de services incluent le dépôt dans leurs prestations.

Les outils de collecte existent donc déjà, et il s’agit de parvenir à les améliorer pour s’adapter à l’évolution des plateformes et des modalités de l’auto-édition d’une part, et d’accroître la possibilité de leur réutilisation à des fins de recherche notamment, en développant les outils de fouille de textes et de constitution de corpus. Sur ce plan, une infrastructure comme le DataLab de la BnF a un rôle fort d’accompagnement à jouer, mais les bibliothèques universitaires pourraient aussi se positionner pour accompagner les équipes de recherche spécialisées dans le domaine.

3.1.3 Un enjeu patrimonial

Archiver l’ensemble de la littérature web est une tâche probablement irréalisable, mais certains contenus particulièrement fragiles mériteraient d’être ciblés en priorité. Ainsi, les œuvres touchant à des sujets sensibles politiquement sont particulièrement susceptibles de disparaître rapidement d’internet, avant que les chercheurs aient réellement l’opportunité de s’y intéresser.

C’est le cas particulièrement des textes exposés à la censure. Sarah R. m’a ainsi décrit en entretien que le retrait préventif des textes de fanfictions lui semblait être une pratique courante sur le web chinois :

Ce que ça donne comme culture, c’est l’habitude, quand on quitte un fandom parce qu’on n’est plus intéressé, de supprimer tout ce qu’on a écrit sur le fandom précédent. Quand on essaie de faire des recherches sur les fanfics chinoises, même les fanfics que moi j’ai commencé à lire ne sont plus en ligne. Ça fait globalement trois à quatre ans [que je lis en chinois], et je pense que 80% de ces fanfics-là ont disparu, sauf dans des caches de *dumps* de groupes où il faut montrer patte blanche. (17)

En effet, différentes lois de censure en Chine interdisent de publier des descriptions allant « sous les épaules », et ciblent particulièrement les contenus homoérotiques. En 2011, 32 autrices de BL²⁶ ont été arrêtées, et en 2014 encore une vingtaine²⁷. Mais même dans le contexte culturel occidental, les internautes ont pris l’habitude que les contenus postés en ligne puissent être retirés unilatéralement par les plateformes elles-mêmes.

Ceci a pu accroître la pratique de l’archivage privé, qui est une réalité certaine comme en témoignent les entretiens. Certain-es se contentent de sauvegarder leurs histoires préférées sous formes de liens, en favoris (Sarah G., 7), en copiant les adresses dans Word (Marie U., 4), ou en les enregistrant dans leur « bibliothèque Wattpad » (Midokhan, 5, Louise, 8 et Célimène, 12) pour pouvoir les relire, restant ainsi dépendant-es de la pérennité de la plateforme. D’autres font des copies d’écran, copient les textes dans Word ou sauvegardent des blogs avec des logiciels comme *WebCopy* (Johanna, 3 et Mare, 2), téléchargent les textes (Léa, 13), ou les transforment en *epub* (Sarah R., 17), afin de disposer de copies plus pérennes. Marie U. (4) archive ses fictions préférées grâce à la *Wayback*

26. Abréviation de *boys’ love*, genre littéraire représentant des relations amoureuses entre personnages masculins, souvent aussi désigné par le terme *danmei* dans le contexte chinois.

27. Dania SHAIKH. « Reimagining Queer Asias : Performativity, Censorship and Queer Kinship in the Fandoms of Grandmaster of Demonic Cultivation and The Untamed ». *Transformative Works and Cultures* 41 (2023).

Marchine d'Internet Archive, afin que d'autres puissent en profiter, et Sarah R. (17) partage certains textes qu'elle a sauvegardés via des forums.

Il convient de se demander ce que les bibliothèques pourraient faire de ces contenus archivés artisanalement si un jour ils venaient à leur être transmis. De plus, les contenus perçus comme illégitimes, sont peu susceptibles d'être archivés de manière privée.

Wattpad j'avais un compte, et en même temps je trouvais ça gênant parce que tes connexions sont en public. Au bout d'un moment, j'ai tout supprimé de mon compte, parce que je me suis rendu compte qu'il suffit que quelqu'un ait mon numéro de téléphone, il trouve mon compte et il voit tous les trucs nuls que je lis. Si je me faisais un compte AO3 ou Fanfiction.net, personne ne peut retrouver le compte. Mais c'est limite un truc que je lis en navigateur privé, donc c'est un peu... Ouais, j'ai pas tendance à archiver. (Aileen, 11)

3.2 Prendre au sérieux la littérature web

En dehors des préoccupations de conservation et de constitution de corpus pour la recherche, il pourrait être tentant de laisser de côté la littérature web, dans le sens où sa place semble plus naturellement se trouver sur internet qu'en bibliothèques. Ce sentiment semblait d'ailleurs partagé par une partie des personnes avec qui j'ai pu discuter en entretiens, qui, bien que ravies de discuter de leurs pratiques, m'ont fait part de leur étonnement devant l'idée que le sujet puisse avoir un lien avec les bibliothèques, à l'instar de Joy :

Ce n'est pas le bon *medium*, ce n'est pas le bon endroit parce que vraiment je pense que ça fait partie de la culture internet. Ce serait comme publier des *memes* dans un musée, est-ce que ça a sa place? (*hésite*) Une expo dédiée aux *memes*, ça pourrait être intéressant pour parler des différences, des générations, mais... Les fanfictions, je pense que ça appartient à internet. [...] Je ne pense pas que ça a sa place, pas en mode « c'est pas légitime », mais plutôt, leur place est sur internet, dans l'imaginaire des adolescents et des adolescentes, c'est tout. (16)

Cependant, ce serait ignorer les interdépendances entre littérature générale et littérature web. Il est probablement trompeur de s'imaginer un public totalement séparé du public des bibliothèques, à la lumière de l'ampleur des travaux sociologiques donnant à montrer l'éclectisme des pratiques culturelles²⁸ et la montée de l'omnivorisisme²⁹. Les publics de la littérature web et des bibliothèques se superposent probablement en partie. Premièrement, parce qu'on peut être amené à lire des choses différentes à différents moments de la vie, et deuxièmement, parce qu'il est fréquent de combiner des pratiques culturelles ayant des degrés divers de légitimité. En entretien, Louise formule les choses ainsi :

Je sais que j'ai vraiment un type de livres que je vais emprunter à la bibliothèque et lire, et un type d'histoires que je vais lire sur Wattpad et qui ne sont pas des livres que je vais lire au format papier. (8)

La trame d'entretiens que j'ai adoptée amenait les personnes interrogées à dérouler l'historique de leurs pratiques de lecture et d'écriture depuis l'enfance. Cette perspective

28. Bernard LAHIRE. *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*. Poche / Sciences humaines et sociales. Paris : La Découverte, 2006. 784 p.

29. Richard PETERSON. « Le passage à des goûts omnivores : notions, faits et perspectives ». *Sociologie et sociétés* 36.1 (2004), p. 145-164.

permet de mettre au jour les fréquents allers-retours entre lecture et écriture d'une part, et entre lecture papier et lecture sur le web d'autre part. Certains moments de la vie amènent à plus lire sur internet : l'entrée au collège et au lycée, les périodes de stress et de fatigue, de questionnement identitaire ou l'isolement lié au confinement ou à la maladie. Louise (8), Licia (9), Andréa (10), Aileen (11), Célimène (12), Léa (13) et Antonio (15) décrivent chacun-e une période où la littérature web s'est substituée, au moins en partie, à la lecture de textes édités, avant que cette dernière ne reprenne plus de place.

Ces allers-retours entraînent une hybridation des genres. La littérature web influence déjà une partie de la littérature éditée, en inventant des nouvelles formes stylistiques. La sérialisation, qui est la forme privilégiée de la publication sur internet, impose un rythme particulier : des chapitres relativement courts, mais dans lesquels il doit s'être « passé quelque chose », et qui se terminent souvent par un *cliffhanger*. De plus, la catégorisation des ouvrages ne suit pas les frontières traditionnelles de genre, et les internautes ont tendance à classer plus souvent leurs lectures par *trope*³⁰ que strictement par genre littéraire. De ce fait, tout un vocabulaire autrefois propre à internet pénètre désormais les mondes de l'édition (Figure 13) et de la recommandation (Figure 14). Il importe pour les biblio-

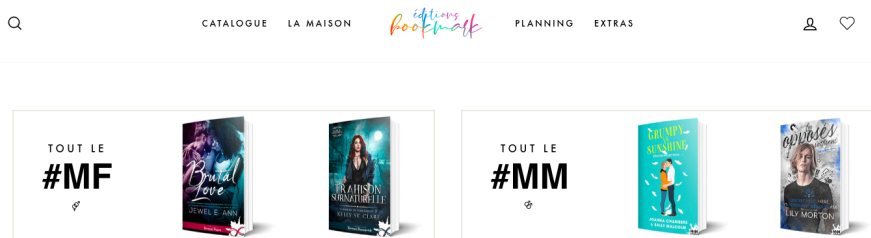


FIGURE 13 – Site internet des éditions Bookmark utilisant des termes typiques de la littérature web, MF et MM, pour catégoriser ses collections de romance (Capture du 16 février 2024). Note : MF, pour Male/Female désigne les romances hétérosexuelles et MM, pour Male/Male, les romances homosexuelles masculines.

thèques de maîtriser ce vocabulaire pour communiquer efficacement avec leurs publics, même pour opérer des recommandations de littérature éditée.

3.2.1 Rendre visibles des pratiques peu visibles

Mais au-delà de la communication avec les publics, les bibliothèques ont aussi un effet de légitimation des pratiques culturelles. Elles participent à définir ce qu'est la lecture. Placer la littérature web à l'écart de leurs préoccupations, c'est en quelque sorte contribuer à dire qu'il ne s'agit pas vraiment de littérature, ou en tout cas d'une littérature qui n'est pas du même niveau que ce qu'elles proposent en leur sein. Marie U., qui est par ailleurs bibliothécaire, en témoigne : « J'en ai déjà eu beaucoup des ados, qui arrivent à la bibliothèque et qui me disent « Oh, moi je ne lis pas des vrais livres, je lis sur Watt-pad ». » (4)

Or, cette littérature web a une dimension féminine et *queer* très affirmée. La mettre de côté participe à dévaloriser les sujets abordés et à renforcer les discours de honte qui

30. Un *trope* est un élément stéréotypé d'une intrigue. Par exemple, le trope *slow burn* catégorise les intrigues où les protagonistes mettent du temps avant de reconnaître des sentiments amoureux.



FIGURE 14 – Collage d’extraits de vidéos de recommandations sur TikTok utilisant des catégories typiques de la littérature web.

peuvent l’entourer. Aileen déclarait par exemple en entretien avoir eu longtemps honte de ses lectures de fanfiction, du fait de la place des contenus érotiques ou pornographiques dans les textes qu’elle lisait :

Ça m’a quand même pris pas mal de temps à ne pas avoir super honte de ma propre consommation de... Parce que « ce n’est pas pour les filles », « tout le monde va trouver que je suis une obsédée ». (11)

Parler de littérature web, c’est aussi permettre aux lecteurs et lectrices de voir que d’autres ont des pratiques similaires et qu’ils peuvent échanger sur la question. Il s’agit de faire confiance aux lecteurs et lectrices, qui affirment que des textes de grande qualité peuvent y être trouvés :

J’ai lu certaines fanfictions certainement mille fois meilleures que certains livres édités... Et même pas forcément des livres édités parce que « elle a du succès sur Wattpad », non non, même désolée mais... Il a certains bouquins de littérature blanche d’auteurs modernes qui font un tabac pas possible à chaque fois je me dis : « OK (*rires*). J’ai déjà lu mieux quand même (*rires*). Et pas forcément qu’en romance, d’ailleurs. (Marie U., 4)

Penser cela n’empêche pas de s’autocensurer en public néanmoins, à cause du stigmatisme associé :

Pour moi la fanfiction c’est plus un genre, comme on dirait la fanfiction vs. le roman vs. la poésie vs. le théâtre, plus que... Quand c’est amateur, c’est souvent mal considéré par les gens, mais moi je vois qu’il y a un certain nombre de fanfictions qui sont clairement bien mieux écrites que pas mal de romans qui sont eux-mêmes publiés pour le coup. J’aurais du mal à faire une hiérarchie, parce que pour moi c’est deux choses différentes. J’ai tendance

à clairement préférer la fanfiction. Mais il y a des fanfictions qui sont très mauvaises, il y a des fanfictions qui sont très bonnes, comme il y des romans qui sont très mauvais, des romans qui sont très bons... [...] Pour moi le vrai blocage de la fanfiction c'est que les gens associent ça que à « histoires de cul », et « un truc pour gonzesses » qui est assez mal vu. Du coup c'est vrai que j'irais pas jusqu'à assumer auprès de tout le monde que je lis des fanfictions [...]. La majorité de mes proches le savent, mais j'irais pas dire à des collègues de bureau que je lis des fanfictions, j'irais pas le dire à des gens que je ne connais pas spécifiquement. (Sarah G., 7)

Enfin, en parler plus en bibliothèque permettrait de faire comprendre que la lecture sur écran, et notamment sur écran de *smartphone*, est aussi une forme de lecture. Célimène, qui fréquente assidument une bibliothèque, regrette que la littérature web n'y soit pas plus présente, et que certains ne voient pas qu'on puisse lire autrement que sur papier :

Je trouverais que ça a du sens [de faire des recommandations de littérature web en bibliothèque], et puis ça libérerait un peu l'image que les gens en ont. C'est-à-dire que j'ai l'impression que de manière générale la littérature numérique est vraiment sous-estimée, voir jugée comme « mal ». J'ai déjà entendu ça, que les jeunes lisent moins en format papier et que c'est mal. Et moi je trouverais ça intéressant, parce que justement ça permettrait de faire comprendre que la littérature numérique n'est pas forcément une sous-littérature et qu'elle pourrait avoir sa place. Après bien sûr si on veut faire des recommandations, comme ça, ce serait intéressant d'avoir plein d'œuvres différentes, d'histoires, qui seraient vraiment dignes justement des lecteurs. Mais pour moi, ce serait vraiment un choix intéressant qui permettrait vraiment d'arrêter d'avoir cette image plutôt mauvaise de la littérature numérique. (12)

Elle regrette ainsi l'absence de référence à la littérature web dans le club de lecture destiné aux adolescent-es qu'elle a fréquenté plusieurs années en médiathèque :

J'aurais trouvé ça vraiment intéressant si dans ce club de lecture, en plus des lectures papier sur un même thème, on m'avait proposé, je ne sais pas, trois-quatre ouvrages numériques type Wattpad qui portaient aussi sur le thème. En plus, il y avait aussi des films, des BD, ou des mangas, ça aurait pu... (12)

Il s'agit donc de participer à donner une nouvelle image à l'objet livre, en lien avec l'évolution des pratiques.

3.2.2 Faire le lien avec les outils critiques

Prendre au sérieux ne signifie pas ignorer certains aspects problématiques de la production littéraire sur le web. Ainsi, celle-ci est en grande partie consommée par des publics jeunes, alors même que certaines productions peuvent véhiculer des contenus violents et des représentations perturbantes ou perpétuant des schémas de domination. Là encore, les bibliothèques ont un rôle à jouer en matière d'accompagnement, pour aider les publics à décrypter les limites d'âge et le vocabulaire permettant d'identifier les thématiques abordées.

Plusieurs personnes interrogées en entretien mentionnent avoir été exposées sur les web à des contenus littéraires qui les ont choquées, des contenus qu'elles ont appris à éviter

une fois le vocabulaire approprié maîtrisé :

Ma sœur m'avait parlé du premier livre qu'elle avait lu sur Wattpad. C'était un livre vraiment très sexuel. [...] Par curiosité, je l'avais lu, et ça m'avait un peu choquée à l'époque, comme j'avais 13 ans. Par la suite, j'ai beaucoup plus affiné mes recherches sur la plateforme. (Louise, 8)

Andréa, elle, estime qu'elle a réussi à éviter ce genre de contenus grâce aux tags* associés aux textes sur Wattpad :

Quand on cherche des histoires, il y a des tags qui permettent de filtrer ce genre de contenu un peu plus mature. Donc je pense qu'aujourd'hui c'est moins facile de tomber sur des trucs sur lesquels on ne veut pas tomber. (10)

Marie U. se souvient elle avoir été marquée par un ouvrage de littérature imprimée, et regrette qu'il n'y ait pas eu de *trigger warnings* - ou d'avertissements - comme il peut y en avoir sur le web :

S'il y a quelque chose que j'ai vraiment pas envie de lire, je suis assez contente quand je peux l'éviter. J'aurais bien aimé qu'il y ait un *trigger warning*... Je pense à un roman supposé en jeunesse que ma mère m'avait acheté, à l'époque où il y avait *Harry Potter*, *Les royaumes du nord*, tout ça, où il y avait littéralement une scène de viol à la fin du tome 1. (*silence*) Je pense que si je la relisais maintenant, elle ne serait pas si choquante, mais moi, à 11 ans, elle m'a choquée. Elle m'a vraiment dérangée, et j'aurais bien aimé le savoir avant, et ne pas la lire du coup. Je trouve ça rassurant de pouvoir se permettre ça. (4)

Joy et Aileen elles, estiment que la grande liberté dont elles ont joui pour naviguer très jeunes sur internet, les a exposées à des contenus profondément choquants :

Il y a énormément [de lectures] qui m'ont choquée. [...] Et je pense qu'on ne se rend pas compte que ça va influencer comment on va... Notre personnalité plus tard. Pour nous, c'est juste une histoire, et puis un jour on se rend compte, 5 ans après, que finalement c'est quand même assez bien ancré quelque part dans sa tête. (Joy, 16)

Dans ma génération, on a été vachement désensibilisés à pas mal de trucs. Surtout ceux qui, comme moi, avaient un accès un peu sans filtre à internet. Moi, je n'avais aucune surveillance parentale ou quoi que ce soit. Et il y a quand même des trucs qui... Parfois je tombe dessus et c'est un peu « agressant ». Ça peut être un certain niveau quand même de pétage de câble sur ces trucs-là, vu que les gens savent que c'est anonyme, et que personne ne va jamais retrouver ce qu'on écrit. (Aileen, 11)

Si les bibliothèques peuvent proposer des outils pour aider à décrypter l'information et filtrer des contenus, en fonction des choix exprimés par les lecteurs et lectrices, s'ajoute la question des représentations véhiculées par certaines de ces productions. Le sous-genre de la dark romance, qui comme nous l'avons vu fait l'objet d'un fort engouement sur les réseaux sociaux, est à cet égard l'objet de critiques médiatiques régulières ces deux dernières années. Celles-ci s'inscrivent dans une longue lignée de discours dévalorisants ciblant les genres littéraires identifiés comme féminins, dépeignant leurs lectrices comme consommatrices passives de contenus abêtissants ou dégradants.

Les travaux sociologiques sur les lectrices de romance ont permis de remettre en question cette perspective³¹, en amenant à considérer les lectrices comme actrices et créatrices de leurs propres interprétations, et à voir que les œuvres de la culture de masse véhiculant des valeurs conservatrices pouvaient en même temps porter des éléments de contestation de ces valeurs. Et en effet, l'observation des discours entourant la dark romance sur les réseaux sociaux révèle que les lectrices et les autrices elles-mêmes élaborent un discours critique sur les représentations véhiculées. Ce discours est aussi vieux que la littérature web elle-même. Anne Kustritz a ainsi montré comment des fanfictions basées sur le viol comme ressort narratif de la romance avaient nourri des débats féministes entre lectrices et autrices et fait évoluer les normes internes à la communauté³². Milena Popova³³ a quand à elle montré que les discussions internes au monde des fanfictions autour des subtilités de la notion de consentement pouvaient avoir à terme des retentissements sur la culture dominante, *via* des formes d'activisme dirigées vers les grandes industries culturelles.

Les bibliothèques peuvent participer à nourrir ces discussions, en permettant aux autrices et aux lectrices qui se posent déjà des questions sur les représentations véhiculées par la littérature de faire le lien avec des outils critiques présents dans les collections, par exemples celles liées aux questions féministes ou de genre. Il peut s'agir aussi d'offrir un espace physique de discussion sur ces sujets, *via* l'organisation d'ateliers ou de conférences.

3.3 Organiser l'information

L'étude de cas des publications sur Skyblog et Wattpad révèle plusieurs dimensions importantes de la littérature web : une partie de la production est très fragmentée, et par conséquent difficile d'accès et peu visible pour le tout-venant ; à l'inverse, sur des plateformes comme Wattpad, les algorithmes rendent hyper-visible une toute petite partie des publications. Ces publications très visibles sont les plus susceptibles d'être ensuite éditées. Elles vont potentiellement alimenter les collections des bibliothèques par les circuits traditionnels d'acquisition.

Les bibliothèques peuvent permettre d'augmenter la visibilité des oeuvres de la longue traîne. Comme l'écrivent Lionel Dujol et Silvère Mercier dans leur ouvrage sur la médiation numérique des savoirs :

La démocratisation des moyens de production permet de s'intéresser à des créateurs et augmente la probabilité de l'existence de contenus de qualité non commercialisés. Pour la première fois, les bibliothécaires sont confrontés à des masses de contenus dont la commercialisation ne peut plus être le premier filtre de sélection. Un simple accès à Internet constitue en soi une porte d'entrée vers un océan de contenus en circulation³⁴.

31. Janice A. RADWAY. *Reading the Romance : Women, Patriarchy, and Popular Literature*. Chapel Hill : University of North Carolina Press, 1984. 294 p.

32. Anne KUSTRITZ. « Domesticating Hermione : The Emergence of Genre and Community from WIKTT's Feminist Romance Debates ». *Feminist Media Studies* 15.3 (2015), p. 444-459.

33. Milena POPOVA. *Dubcon : Fanfiction, Power, and Sexual Consent*. The MIT Press, 2021.

34. Lionel DUJOL et Silvère MERCIER. *Médiation numérique des savoirs, Des enjeux aux dispositifs*. ASTED, 2017.

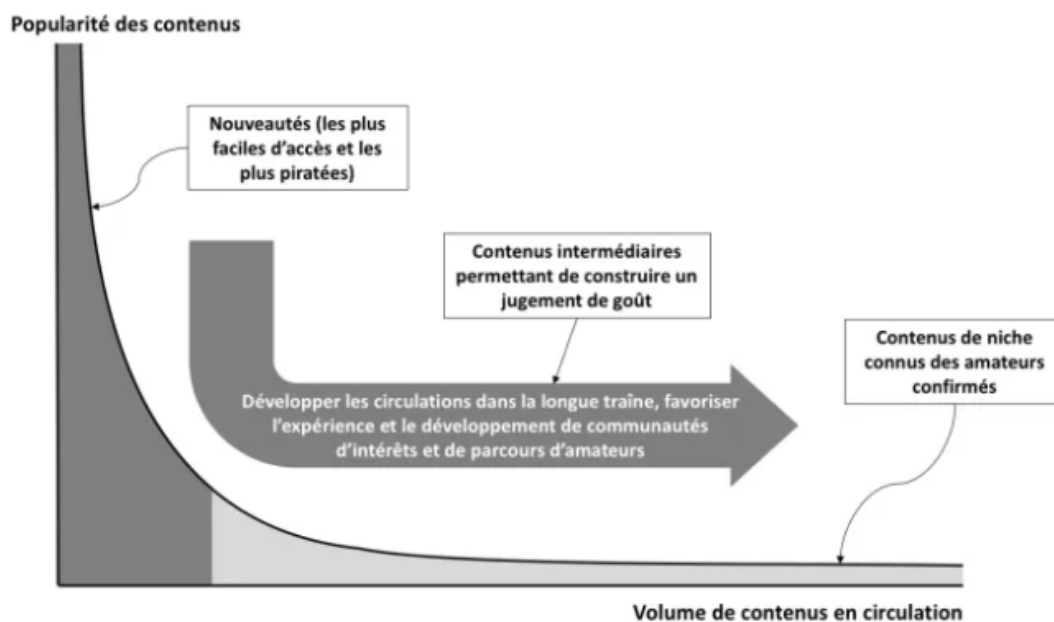


FIGURE 15 – La longue traîne pour favoriser les parcours d’amateurs. Illustration reprise à Lionel Dujol et Sylvaire Mercier (Lionel DUJOL et Silvère MERCIER. *Médiation numérique des savoirs, Des enjeux aux dispositifs*. ASTED, 2017).

Premièrement, dans un environnement de grande abondance de produits culturels, les bibliothèques ont un rôle à jouer pour hiérarchiser l’information et la rendre accessible. Deuxièmement, les mécanismes qui guident la navigation sur internet peuvent avoir tendance à enfermer les internautes dans des bulles, les dirigeant uniquement vers des contenus dont les algorithmes prédisent qu’ils pourraient plaire, compte tenu des comportements passés. Un contenu éditorialisé pourrait au contraire permettre au plus grand nombre d’élargir ses horizons culturels. Troisièmement, les « ressources numériques alternatives » ont le « potentiel pour attirer en bibliothèque un public inhabituel et potentiellement intéressant »³⁵, qui pourrait aussi bénéficier du reste de l’offre des bibliothèques. Quatrièmement, ces ressources pourraient intéresser d’autres publics que leur public actuel (les plus jeunes, plus à l’aise avec l’usage des *smartphones*), et notamment les personnes âgées ou éprouvant des difficultés à se déplacer, si un intermédiaire leur donnait les moyens de connaître ces contenus et de savoir y accéder.

3.3.1 Aider à accéder à l’information

Même si à première vue la littérature web paraît facilement accessible, parce qu’elle est offerte en libre accès sur internet, la configuration des plateformes ne la rend pas toujours facile à trouver. Nous avons déjà vu avec l’étude de cas des skyblogs que la navigation sur cette plateforme n’était réalisable que grâce à la constitution de répertoires et de médiathèques virtuelles par les internautes eux-mêmes, le moteur de recherche ne renvoyant que peu de résultats pertinents. Les entretiens révèlent que la navigation sur une plateforme comme Wattpad n’est pas toujours plus efficace, rendant les lecteurs et lectrices

35. Lauréline Catherine CALZA. « Les oeuvres en libre-accès sur le web et leur place en bibliothèque publique ». Mémoire de bachelor. Genève : Haute école de gestion de Genève, 2017.

dépendants de mécanismes de recommandation externes sans lesquels il est difficile de trouver des lectures à ses goûts.

Ainsi, Andréa, Louise et Aileen ont quasiment abandonné la plateforme, faute de réussir à trouver facilement ce qu'elles cherchaient :

J'essaie de trouver des histoires qui ont l'air intéressantes [sur Wattpad], mais j'en trouve vraiment peu. Du coup, j'aime bien revenir quelques fois par an pour relire d'anciennes histoires que j'ai bien aimé. (Andréa, 10)

Maintenant, je n'arrive plus à trouver des choses qui me plaisent sur Wattpad avec les mots-clés et les recherches proposées. Je pense qu'il y a des choses qui pourraient m'intéresser, mais je n'arrive plus à les trouver. Par exemple, je lis toujours les histoires d'Océane Ghanem, et il y a sans doute des gens qui doivent écrire des choses assez similaires. C'est pas faute d'avoir cherché, mais je n'ai jamais trouvé d'histoires qui m'accrochent autant. (Louise, 8)

J'ai lu pas mal sur *Archive of our Own* et ensuite aussi un peu sur Wattpad, mais [...] c'est plus dur de trouver des trucs. Il y a un truc de cocher des cases, des trucs qui t'intéressent sur AO3, qui est assez bien fait. Comme quand on achète un article sur Le Bon Coin quoi. (Aileen, 11)

La recommandation est donc cruciale. Sur Webtoon, Aileen s'appuie sur ses amis plutôt que sur ce que lui propose la page d'accueil :

[Les webtoons] que je lis, [ce sont] mes amis qui me les recommandent. Parce que sur la page d'accueil, ceux que j'ai trouvé, c'était pas autant mon délire. Vu que je ne lis pas beaucoup non plus... Là, j'ai par exemple trois séries en cours mais je n'en lis régulièrement qu'une seule, [donc] je crois que l'algorithme qui doit te donner des suggestions n'a pas grand chose sur lequel se baser. (11)

C'est aussi la stratégie de Célimène, qui juge les recommandations de Wattpad « très mal adaptées » :

Je regardais un peu avec mes amis, et on avait des choses qui ne correspondaient pas du tout à ce qu'on lisait. [...] Mais il y avait des gens qui mettaient plein de bibliothèques, avec des thèmes. Ça, c'était plus mes recommandations que ce que Wattpad me proposait. (12)

À l'instar de la navigation dans un catalogue de bibliothèque, la navigation sur les plateformes d'autopublication nécessite une certaine acculturation, comme l'explique Joy :

Au début, je savais pas trop comment faire, mais une fois qu'on a le vocabulaire d'internet, c'est beaucoup plus facile. Savoir qu'il faut utiliser un X pour avoir le *ship* qu'on veut sur des personnages. Généralement, je vais sur Fanfiction.net ou AO3 et je cherche directement dans les tags. Il y a des recherches avancées pour ça, justement qui permettent de trouver facilement. (16)

La demande est donc importante pour des compétences de recherche documentaire sur lesquelles les bibliothèques peuvent apporter beaucoup. Il s'agit de former les personnels sur les modalités de recherche et le vocabulaire spécifique à la littérature web. Sur des plateformes comme FanFiction.net et AO3, l'usage des filtres est très similaire à ce qu'on peut trouver dans les outils de découverte propres aux bibliothèques.

3.3.2 Compléter les collections pour relayer des voix minorisées

La production de longue traîne concerne plus fréquemment des voix minorisées, qui sont déjà par conséquent sous-représentées dans le monde éditorial et dans les collections. Par exemple, nous avons vu que les chroniques, qui véhiculent des imaginaires liés à la banlieue, à l'immigration africaine et à l'islam semblent moins susceptibles d'être publiées que les romances plus classiques. De même, les thématiques liées à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle peuvent être représentées dans les textes amateurs de manière différente de ce qui est publié dans la littérature papier. D'après une étude commandée par Wattpad et menée par *Wakefield Research*, la majorité des lecteurs nés après les années 1980 estime que la littérature web leur permet d'accéder à des voix minorisées plus difficilement accessibles en librairie et en bibliothèque³⁶. 29% des lecteurs et lectrices de la « génération Z » - nés après la fin des années 1990 - liraient des fictions catégorisées LGBTQ+, contre 5% des lecteurs nés avant 1980, une proportion que ne reflète pas du tout la production éditoriale.

Le déficit de représentation de personnages issus de minorités peut motiver les lecteurs à se tourner vers la littérature web dans une posture critique de la littérature éditée. En entretien, Aileen explique ainsi que si elle apprécie énormément l'univers d'*Harry Potter*, elle cherche aussi à « se distancier des positions transphobes de J. K. Rowling ». Elle ajoute :

J'ai pas mal de potes qui lisent des trucs LGBT dans l'univers d'Harry Potter. Parce ça que permet d'étendre un peu l'influence... Ou avec des personnages racisés par exemple. Parce que c'est vrai que bon (*rires*). Dans les livres originaux, c'est pas trop ça quoi. Dumbledore est gay, mais on le dit après que les livres soient sortis quoi ! (11)

La fanfiction lui permet aussi d'approfondir le sujet, lorsqu'elle estime qu'il est abordé trop rapidement par l'œuvre originale :

C'est vrai que sur *Percy Jackson*, quand il y a eu le premier couple LGBT qui a été confirmé dans le canon de la série,[...] je me souviens avoir réagi très fortement quand je me suis rendue compte qu'il y avait un perso gay dans une série que je lisais. Parce que c'était tellement un truc qui n'existait pas dans toute la littérature jeunesse avant. [...] Du coup je me souviens avoir lu plein de fanfics sur ce personnage et son copain. Même si le couple existe dans le livre, c'est pas un des trucs principaux et moi j'étais un peu dans le truc « OMG³⁷ c'est trop cool ». (11)

Elle estime aussi pouvoir trouver dans la littérature web des représentations de relations amoureuses alternatives au modèle dominant :

Mes potes lisent pas mal de trucs LGBT, mais aussi des trucs sur des relations poly-amoureuses, tout ça. J'ai pas mal de potes qui sont en couple libre et ça

36. « 61% of Gen Z and 70% of Millennials agree that ebooks, webnovels, and webcomics give them access to content that's harder to find in bookstores and libraries, including LGBTQ+ and minority-focused content. This was true for only 54% and 49% of Gen X and Boomers respectively. » WATTPAD. *The Future of Fiction : Wattpad Research Reveals Generational Shift in Reading Habits, Skepticism of AI in Publishing*. Wattpad. URL : <https://company.wattpad.com/blog/the-future-of-fiction-wattpad-research-reveals-generational-shift-in-reading-habits-skepticism-of-ai-in-publishingnbs> (visité le 05/02/2024)

37. *Dixit pour Oh my god!*.

leur permet aussi d'avoir une représentation de ces formes de conjugalité. Enfin, de vies de couples qui n'existent pas, en fait, dans la littérature.[...] Même ce que j'ai lu, le truc avec Hermione et Fred, c'était une représentation d'une relation d'égal à égal, où c'était vachement mignon, où il y avait des discussions sur des agressions sexuelles, et il y avait tout un truc sur le réconfort que peut amener un partenaire sur des trucs qui sont arrivés dans ta vie. Je trouve qu'il y a de plus en plus de trucs où ça représente des relations saines et un peu idéalisées, dans le sens où il n'y a pas de relation de pouvoir malsaine, où il n'y a pas la jalousie. (11)

Marie U. oppose aussi le type de relations qui lui semble « être à la mode » dans la romance éditée à ce qu'elle aime lire sur internet :

Je ne lis pas des fictions pour retrouver les inégalités qu'on voit déjà dans la vie. Je ne fantasme pas sur les inégalités, donc ça ne m'attire pas spécialement. [...] Les thèmes qui m'intéressent ne sont pas publiés. Il y a tout un pan de la romance qui est assez peu exploité. Que ce soit d'un point de vue LGBT ou des personnages différents on va dire. [...] Moi-même je suis neurodivergente, j'ai un handicap, je suis en relation avec une personne trans. Ça, ce n'est pas des choses que je retrouve en littérature. Pas du tout du tout. (4)

Pour Léa, écrire et lire autour de la romance homomasculine est un moyen indirect d'explorer la question de la sexualité féminine, qu'elle considère taboue dans l'univers médiatique :

La fanfiction, c'est quand même une grosse part d'exploration de la sexualité, et de relations entre des personnages très souvent masculins. Quand on est une femme, écrire sur ces personnages majoritairement masculins, ça a quelque chose de libérateur, dans le sens où on peut projeter sa sexualité - la sexualité féminine est souvent taboue, on n'en parle pas, on ne doit pas forcément l'exprimer - et là du coup il y a un moyen de l'exprimer. (13)

Ainsi, même s'il n'est pas facile d'intégrer directement la littérature web aux collections empruntables, il est intéressant de réfléchir à des modalités de recommandation en bibliothèque de ce type de contenus, quand ils peuvent venir compléter l'offre éditoriale classique, pour mettre en avant des problématiques qui y sont sous-représentées.

3.3.3 S'intéresser au format web pour améliorer l'accessibilité des textes

D'autre part, il importe de considérer les avantages que présentent le fond comme la forme des textes de littérature web pour des publics ayant des difficultés à lire ou à accéder à des textes imprimés.

Premièrement, les textes web sont très facilement convertibles au format *epub*, ce qui permet ensuite de faire varier la taille des caractères et la police afin de l'adapter à des difficultés visuelles. Cette caractéristique est partagée avec la littérature éditée au format numérique, mais l'accès à la littérature web permet d'élargir le champ des lectures possibles, sachant que l'offre numérique éditée n'est pas aussi large que l'offre papier. Sarah R. explique ainsi que la littérature web est pour elle un moyen d'accéder à des contenus en police agrandie qu'elle n'arrive pas à trouver en bibliothèque :

Je ne lis plus en papier, parce qu'il faut que je lise sur liseuse avec police agrandie, donc même ce que je lis de littérature publiée de toute façon, c'est des *epub*, c'est sur liseuse. Parce que j'ai une très mauvaise vue et que, soyons clairs, le choix de livres en police agrandie en bibliothèque est quand même très restreint. Et puis c'est des gros livres qui ne sont pas confortables à porter sur les poignets, contrairement à ma liseuse où je peux gérer la police comme je veux. [...] Très clairement, je suis contente d'avoir perdu ma vision dans les années 2010-2020, parce que si ça avait été dans les années 70-80, ça n'aurait pas du tout été le même handicap, parce que j'ai toujours été une énorme lectrice. (17)

Le format numérique est aussi appréciable pour les publics ayant des difficultés à se déplacer. Les bibliothèques pourraient promouvoir ce format à destination des personnes âgées à mobilité réduite, sachant qu'elles sont moins susceptibles que les plus jeunes d'avoir déjà connaissance de cette offre et d'être familières avec le vocabulaire propre aux différentes plateformes.

Enfin, le contenu même des textes de littérature web les rend parfois plus accessibles en termes cognitifs. S'il s'agit de fanfiction, ces textes impliquent des personnages et des univers déjà familiers. Et hors fanfiction, les webnovels reposent souvent sur des *tropes* et des schémas narratifs clairement identifiables, et généralement annoncés explicitement grâce aux *tags* associés. Plusieurs enquêtés ont ainsi expliqué que lire de la littérature web était cognitivement moins exigeant que lire de la littérature blanche.

Louise (8) et Andréa (10) déclarent n'arriver à lire que ça quand elles sont fatiguées, notamment quand elles sont particulièrement stressées en période d'examens. Trois personnes ont déclaré avoir substitué en grande partie la lecture de littérature web à la lecture de littérature éditée pour des raisons de fatigabilité. Ainsi, Sarah R. lit beaucoup plus de fanfiction depuis qu'elle a des troubles cognitifs :

Récemment, j'ai été malade, donc ça a beaucoup changé les choses. Avant, je lisais beaucoup de nouveautés, et globalement, tout ce qui recevait un prix ou était nommé à un prix, j'allais le lire dans l'année. [...] Maintenant, ça demande un peu trop d'énergie mentale pour moi. [...] Je dirais que ces deux dernières années, j'ai lu plus de fanfics que de livres originaux, et que c'est relativement récent. Parce que j'ai toujours lu des fanfics, mais j'ai des problèmes cognitifs et c'est beaucoup plus facile de suivre une fanfic où je connais déjà le contexte, les personnages et ainsi de suite. Même s'il y a toujours des choses nouvelles, c'est le principe de la fanfic. Je vais lire des *alternative universes*³⁸ complets avec des histoires qui n'ont rien à voir avec le truc, mais au moins je connais les persos, je connais leur caractère, je sais qui va être un gentil, qui va être un méchant, ce genre de choses. Du coup, c'est beaucoup moins intellectuellement pesant. [...] C'est clairement parce que j'ai des problèmes de mémoire et de concentration, et que je lâche prise en fait sur les bouquins où je n'ai pas assez de contexte, parce que ça ne s'im-

38. Genre de fanfiction, souvent abrégé en AU, où l'intrigue se déroule dans un contexte complètement différent de celui de l'œuvre originale, impliquant souvent un changement de genre littéraire. Par exemple, une fiction qui placerait les personnages de *Sherlock Holmes* dans un vaisseau spatial à la manière d'un *space opera* serait classifiée AU.

prime pas. Mes pratiques de lecture ont beaucoup changé pour des raisons de santé. (17)

Pour Midokhan, la lecture de fanfiction a remplacé la lecture de romans dans une période de mal-être et d'échec en première année d'université :

La fanfiction me permet de rester fixé dans un univers pendant longtemps, comme un cocon. [...] Quand ça n'allait pas bien, je pouvais aller lire avec mes personnages préférés, que je connaissais bien, parce que ça fait longtemps que je les connais. C'est quelque chose qui dans les romans est difficile à retrouver. [...] C'est un truc que j'ai beaucoup de mal à vivre, quand je finis un livre : [...] comment je passe à autre chose après avoir lu ça ? La fanfiction ne fait pas ça. (5)

De plus, il est facile de trouver en littérature web des formats trop courts pour être édités, qui conviennent mieux aux difficultés de concentration :

Je n'arrivais pas à lire des romans. Alors que des fanfictions qui durent un chapitre, c'est quand même vachement plus simple. Donc ça fait quelques années que j'ai complètement arrêté de lire des romans. (Midokhan, 5)

Je n'arrive pas à rentrer dans les livres. J'ai fait des études qui demandaient pas mal de concentration et de travail, je n'ai pas eu beaucoup de temps libre, et les livres, j'ai l'impression qu'il y a une pression à avoir 3-4 heures devant moi pour vraiment rentrer dedans. Alors que tu peux prendre une fanfiction de 2 000 mots, tu vas la lire rapidement et ça va être fini. Du coup, tu peux en lire plusieurs et ça demande moins d'implication, je sais pas, émotionnelle, en tout cas d'implication en temps. Je n'ai pas lu un « vrai » roman depuis 3 ans je pense ? Par contre j'ai lu énormément de fanfictions entre-temps, y compris des fanfictions bien plus longues qu'un roman (*rives*). (Sarah G., 7)

Il s'agit donc d'une ressource intéressante à valoriser, qui pourrait avoir sa place en lien avec les dispositifs « Facile à lire »³⁹.

Modalités concrètes

Alors comment opérer concrètement, compte-tenu des nombreux obstacles qui, comme nous l'avons vu précédemment, placent les textes de littérature web plutôt du côté des anti-collections que des collections ? Ces contraintes empêchent d'intégrer les textes web directement aux collections, en les imprimant par exemple ou en les proposant au format *epub*, mais n'interdisent pas de penser des dispositifs de médiation pour faciliter leur accès.

La première possibilité est de fournir des repères pour informer les publics de l'existence de cette littérature. Cela peut passer par la rédaction de guides. La forme la plus simple consiste en une sitographie commentée de plateformes de fanfictions, à l'instar de ce que proposaient déjà Kimberley Griffis et Yvonne D. Jones en 2008 dans *Public*

39. <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-lecture/Les-bibliothèques-publiques/Facile-a-lire>

*Libraries*⁴⁰ (Figure 16). Ce format a l'avantage de pouvoir être à la fois imprimé et inséré dans les espaces physiques de la bibliothèque ou sur une page du site internet.

Appendix: Selected Fanfic Sites

General Fanfic Sites with Multiple Fandoms

www.fanfiction.net

This is probably the biggest single repository of fanfic on the Web. If you can't find it here, people just aren't writing about it. The largest fandom on this site is based on the world of Harry Potter, with more than 377,000 fanfics posted at the time of this writing.

The fandoms are divided into categories that you can browse: anime/manga, books, cartoons, comics, games, miscellaneous, movies, and TV shows. After selecting a particular fandom, a list of all postings is given in order of the most recently updated. The reader can sort stories by genre (twenty-one possibilities: from adventure, angst, or crime, to suspense, tragedy, or western), ratings (K to T is the default, suitable for all ages up to teens. M-rated stories are also available, recommended only for readers older than sixteen years of age. MA stories, mature-adult rating with explicit themes, are not posted on this site.), languages (more than thirty-two languages represented), length of story, particular characters present in the story, and story status (in progress or completed, serialization of stories is very common in fanfic). Each story links to any reviews posted about it. With its huge archive of stories, age-appropriate rating indicators, and many choices of content and

Crossover Fanfic

www.tthfanfic.com

This site hosts fanfic crossovers (combining characters from different original sources), primarily those crossing Buffy, The Vampire Slayer with other fandoms. There are Buffy/Highlander crosses, Buffy/Harry Potter crosses and Buffy/Marvel crosses and these are just the tip of the iceberg. This site has stories for every age range. In the top right-hand corner of the screen are the "ratings" with FR7, FR13, FR15, FR18, and FR21 (FR stands for Fan Rating). If you create an account, you are able to track stories that you are reading and get e-mails when favorite stories are updated. The FAQ link provides general information about the site and what all the icons mean.

Jane Austen Fanfic

On these sites, the writers are true to Jane Austen's literary style, making them appropriate for most ages, with no concerns about adult content.

www.austen.com

This site hosts information about Jane Austen and her various writings, fiction, and letters she wrote to friends and family. There are links to her works online, to various clubs, and to the Derbyshire Writer's Guild. This is where the fanfic is located. It is divided into two different sections—Epilogue Abbey and Fantasia Gallery. Epilogue Abbey contains the fanfic that is true to the time period and Jane Austen's style. Fantasia Gallery contains everything else—

Harry Potter Fanfic

www.fictionalley.org

This site has anything and everything about Harry Potter—fanfic, book discussions, information for newbies, a writer's corner, a reader's corner, lots of fan art, even a Harry Potter wiki. It is one of the largest archives of Harry Potter fanfic, designed for teens older than the age of 13 and adults, but with no "adults only" material. You can search the fanfic archive by date, relationship, character, era, and genre, or select "random story," which does exactly what you think. FictionAlley is divided into four houses: Schnoogle hosts novel-length stories (at least sixty pages long) from all genres; TheDarkArts concentrates on mysteries, dramas, "angsty" stories and anything serious; AstronomyTower features romance stories of all lengths; and Riddikulus is the place for funny tales.

www.harrypotterfanfiction.com

Here's another site mainly for teens and adults who like to read good Harry Potter stories without a lot of adult themes. You will not find stories with NC-17 adult content. There are also warnings on each story regarding language, violence, sexual content, and any spoilers for readers who may not have read or viewed the entire canon. On the left side of the screen you will see links to member login, how many stories are online, who's online, the types of stories found on the

you can join.

J.R.R. Tolkien Fanfic

www.lotrfanfiction.com

On this site you will find Lord of the Rings (LOTR) fanfic directed toward both the books and the movies. It also includes real person stories starring actors from the LOTR movies, fanfics about characters played by LOTR actors in other movies, various other fandoms, and original works. The filter settings have to be manually set, but there are stories rated G to NC-17.

www.storiesofarda.com

This is another site with thousands of stories about LOTR, although much more restricted in content. All posted stories are "set in the universe of J. R. R. Tolkien, with respect for his original work." Only stories considered rated G-R are allowed and no slash fiction (stories with same-sex relationships) is accepted. The homepage has the most recently updated stories on it. If you want to search based on a certain rating or if the story is complete or you only want to read stories that have Legolas as a character, it is very easy to do. Click on the search icon at the top of the page and it gives you a search screen where you can select all of the criteria that are important to you and find stories that fit your needs. There is a link where you can join the site so you can publish stories or just to keep track of your favorite authors and stories. ■

FIGURE 16 – Extraits d'une liste de recommandations de sites de fanfiction élaborée par des bibliothécaires

La deuxième possibilité est de concevoir des guides interactifs (*pathfinders*) intégrant des références à de la littérature web. Un bon exemple en est la page web « Life After Harry Potter », créée par la bibliothécaire Jocelyn Brame, et dont elle commente la genèse dans billet de blog⁴¹ (Figure 17). L'avantage de type d'outils, et qu'il permet de

40. Kimberley GRIFFIS et D. Yvonne JONES. « Readers' Advisory 2.0 : Recommending Fanfiction ». *Public Libraries* 47.6 (2008), p. 62-65.

41. Jocelyn BRAME. *Pathfinders Are like Choose Your Own Adventure Books but No One Dies of Dysentery*. Medium. 2018. URL : <https://medium.com/@JocTheLibrarian/pathfinders-are-like-choose-your-own-adventure-books-but-no-one-dies-of-dysentery-f9abd47c84b> (visité le 16/02/2024).

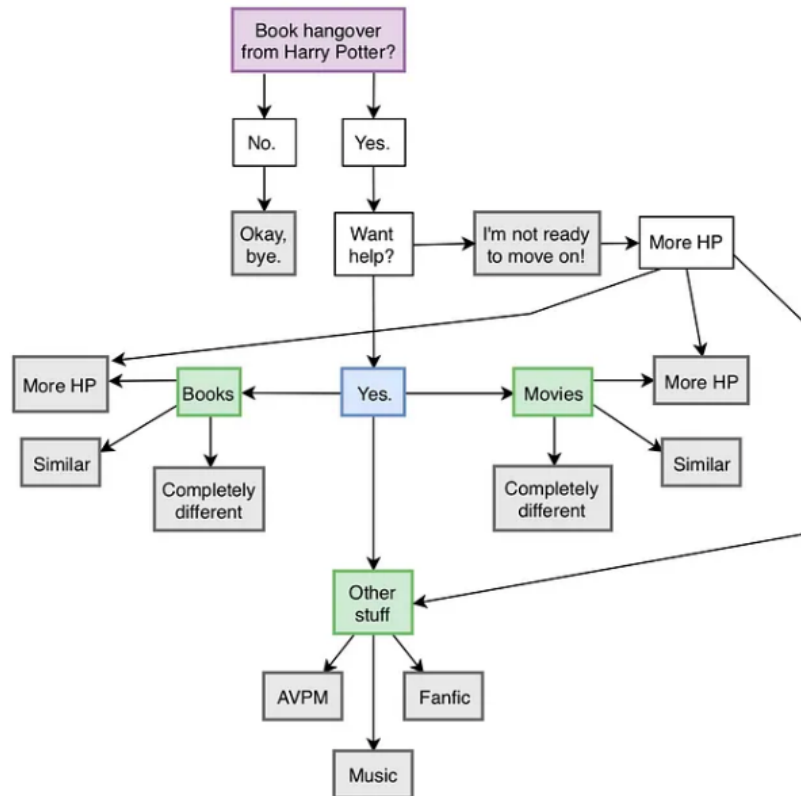


FIGURE 17 – Structure du *pathfinder* créé par Jocelyn Brame, guidant à la fois vers des éléments du catalogue et de la fanfiction

mettre en relation les collections de la bibliothèque et ce qui se trouve sur le web. Un inconvénient est que seuls des liens vers des plateformes peuvent être insérés, puisque dans la grande majorité des cas, intégrer les écrits mêmes contreviendrait au droit d’auteur et aux conditions d’utilisation des plateformes interdisant que la forme des publications soit transformée. Plus le lien est précis (menant vers un texte donné plutôt que vers la plateforme en elle-même, ou un sous-ensemble de cette plateforme), plus le risque est grand que le lien soit rapidement obsolète si le texte venait à être retiré ou transformé.

Une troisième possibilité est d’assumer cette volatilité des productions web, et d’insérer les recommandations dans des dispositifs de flux plutôt que dans des dispositifs pérennes. Il s’agit alors d’effectuer une curation de contenu, diffusée *via* une *newsletter*, un blog ou un compte de réseau social, ou en créant une rubrique dédiée dans un *medium* déjà existant, comme un magazine en ligne.

Enfin, une dernière possibilité serait de s’appuyer sur une forme d’archivage des contenus. C’est probablement la solution la plus coûteuse en moyens humains et financiers. Il s’agirait alors de créer une plateforme, à échelle locale ou nationale, permettant de mettre à disposition certains contenus de littérature web, pour lesquels on aurait réussi à obtenir le consentement des auteurs et autrices. Il serait aussi envisageable de proposer une fonction d’auto-archivage, ce qui suppose alors un important travail de maintenance, pour proposer des métadonnées satisfaisantes, et éventuellement pour modérer certains contenus.

3.4 Accompagner l'écriture comme pratique de sociabilité

Il serait dommage de limiter l'intérêt de la littérature web aux contenus des œuvres. En effet, les bibliothèques ont intérêt à considérer activement la dimension sociale des pratiques de littérature web, et les potentialités qu'elle implique.

3.4.1 Le littérature web comme espace de sociabilité, un rôle révélé par les confinements

La littérature web est aussi ancienne que le web lui-même, mais elle semble avoir gagné en importance ces dernières années, et particulièrement depuis 2020. Au printemps 2020, Wattpad a enregistré une hausse de 50% des inscriptions par rapport à la situation pré-covid⁴². Sur la même période, le nombre de nouvelles histoires publiées sur le site a augmenté de 151% et le nombre de nouveaux auteurs de 125%. Sur AO3, la tendance est similaire, avec une hausse des publications de 41% en 2020 par rapport à 2019, et de 51% pour les fictions en français. Le moteur de recherche du site, parce qu'il permet de retracer les publications au jour près, permet de voir que les confinements ont influencé cette hausse (Table 3). Le nombre moyen de fanfictions postées ou révisées quotidiennement en français a augmenté lors de chacun des trois confinements par rapport à la période précédente, alors même qu'il augmentait moins fort ou qu'il stagnait pour ce qui est des fanfictions en anglais.

TABLE 3 – La hausse des publications en français sur AO3 pendant les confinements, comparée aux évolutions en anglais

Période	Début	Fin	Nombre de textes publiés par jour		Variation par rapport à la période précédente	
			en français	en anglais	français	anglais
Un an avant C1	17 mars 2019	11 mai 2019	11	2019		
Juste avant C1	1 févr. 2020	16 mars 2020	13	2295	25%	14%
Confinement 1 (C1)	17 mars 2020	11 mai 2020	21	3065	53%	34%
Entre C1 et C2	12 mai 2020	29 oct. 2020	15	3299	-27%	8%
Confinement 2 (C2)	30 oct. 2020	15 déc. 2020	21	3374	37%	2%
Entre C2 et C3	16 déc. 2020	2 avr. 2021	22	3899	4%	16%
Confinement 3 (C3)	3 avr. 2021	3 mai 2021	25	3693	13%	-5%
Juste après C3	4 mai 2021	4 juin 2021	21	3690	-16%	0%
Depuis	5 juin 2021	6 févr. 2024	28	4239	36%	15%

L'enquête du CNL, *Les jeunes Français et la lecture*, relevait aussi que la pratique de la lecture avait progressé pendant les confinements, en parallèle de l'usage des écrans⁴³. La journaliste Jeanne Seignol, qui a réalisé un documentaire sur les liens entre TikTok et l'industrie du livre, estime que les usages de TikTok ont explosé en France au moment du confinement⁴⁴, ce qui a poussé les vidéos de recommandations de lecture sur la plate-

42. *Wattpad's 2020 Year in Review : Catharsis Through Creativity, Creating Community, and Changing the World with Stories*. wattpad. 2020. URL : <https://company.wattpad.com/archives/2020-12-1-wattpads-2020-year-in-review-catharsis-through-creativity-creating-community-and-changing-the-world-with-stories> (visité le 05/02/2024).

43. CENTRE NATIONAL DU LIVRE AND IPSOS, *Les jeunes Français et la lecture*.

44. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, éd. *Table Ronde 2 La Littérature Jeunesse Au Défi Du Numérique*. 2023. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=W181dNZ08oA> (visité le 06/02/2024).

forme. Ainsi, en 2020, les internautes ont massivement exploré de nouvelles manières de lire et d'écrire, qu'ils semblent avoir pour la plupart continué à pratiquer par la suite.

Lors des entretiens, alors qu'aucune question n'avait été posée sur le sujet, plusieurs personnes ont évoqué spontanément l'impact de cette période de confinement sur leurs pratiques de la littérature web. Célimène, estime qu'elle a « beaucoup utilisé Wattpad » (12) pendant la période du confinement. Joy (16) considère, elle, que cette période lui a donné du temps pour écrire. Sarah R. (17) a quand à elle mis la période à profit pour commencer à apprendre le chinois, et pouvoir lire et écrire des fanfictions et des webnovels dans cette langue.

C'est que la littérature web ne regroupe pas que des pratiques de lecture et d'écriture. Elle offre aussi un espace de sociabilité :

*The communities these platforms are built on thrive by making books and stories social, and it is here that the creative opportunities exist for writing, feedback, and encouragement on a mutual level between those who read and those who write.*⁴⁵

Cette dimension peut donner lieu à de nombreuses pratiques de médiation autour de l'écriture, à destination des adolescents, mais aussi d'un public plus large.

3.4.2 Faire écrire les adolescents, mais aussi les autres publics

La littérature web offre de nombreuses modalités d'apprentissage.

En effet, les pratiques de littérature web sont finalement très proches de celles que la didactique de la littérature valorise et que l'école préconise⁴⁶. Elles encouragent une autonomisation progressive par rapport à l'œuvre d'origine, et la réalisation d'activités scripturales para-littéraires, sous la forme de commentaires notamment. Des expérimentations montrent que l'écriture sur écran et clavier est plus sécurisante que l'écriture papier⁴⁷. Elle facilite le travail de brouillon, comme en témoigne Célimène :

Sur Wattpad, je ne me limitais pas par rapport au format papier. On a envie, quand c'est écrit sur papier, que ce soit forcément bien, je trouve. Moi j'avais ce sentiment de : « il faut que ce soit forcément bien, que ce soit presque achevé », parce que rayer un mot sur papier, c'est désagréable, ce n'est pas joli. [...] Alors qu'au format numérique, j'écrivais tout ce qui me passait par la tête. (12)

Ainsi, les didacticiens ont déjà réfléchi à s'inspirer des pratiques de la littérature web pour la didactique du français enseigné à l'école⁴⁸. Il s'agit de développer à la fois des compétences de littératie générale et de littératie numérique⁴⁹, par exemple en adaptant

45. JOHNSON, *Books and Social Media*, p. 103.

46. Martine JACQUES, Caroline RAULET-MARCEL et Séverine TAILHANDIER. « Les écrits d'appropriation en question(s) ». *Le français aujourd'hui* 216.1 (2022), p. 5-15.

47. Magali BRUNEL. *L'enseignement de la littérature à l'ère du numérique : études empiriques au collège et au lycée*. 1 t. Paideia. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2021. 347 p.

48. Marie-Claude PENLOUP. « Didactique de l'écriture : le déjà-là des pratiques d'écriture numérique ». *Le français aujourd'hui* 196.1 (2017), p. 57-70.

49. Violaine BIGOT et al. « Littératie numérique, penser une éducation langagière ouverte sur le monde ». *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues* 63 (63 2021).

un blog de fanfiction au collègue⁵⁰. De telles modalités peuvent être adaptées pour monter des ateliers d'écriture à destination des publics adolescents, en bibliothèque comme dans les CDI.

Néanmoins, si le public de la classe est un public captif, celui des bibliothèques l'est beaucoup moins. Pour que la démarche réussisse, il importe de se demander ce qui plaît le plus dans l'écriture numérique. Il est probable que la configuration technique passe au second plan, derrière la dimension sociale. Ainsi, les entretiens révèlent que presque toutes les personnes enquêtées sont entrées dans l'écriture par une forme de jeu, de défis, ou par des formes ludiques : *drabbles*⁵¹ (Marie U., 4), jeux avec des cartes personnages (Marie T., 1, Licia, 9), participation à des concours de nouvelles (Marie U., Licia, 9, Célimène, 12), engagement dans le NaNoWriMo⁵² (Rémi, 14)... Antonio (15) a commencé à écrire suite à une histoire racontée lors d'un repas de Noël en famille. La pratique de l'écriture collective semble aussi relativement répandue, qu'il s'agisse de tenir un blog à deux (Andréa, 10), ou d'écrire une histoire à plusieurs mains (Sarah G., 7, Licia, 9). Ce type de pratiques permet d'entrer dans l'écriture en réalisant qu'on en est capable, et qu'écrire n'est pas forcément un travail solitaire.

La question du plaisir de l'écriture a été centrale dans les récits qu'ont fait les personnes enquêtées en entretien, et notamment d'un plaisir dérivé du partage désintéressé. Marie U. essaie « d'être le plus qualitatif possible dans ce qu'[elle] écri[t]. Comme dans cette chanson de Simon & Garfunkel : *keep the customer satisfied*. Faire plaisir aux lecteurs et essayer qu'ils aient la meilleure expérience possible. » (4). Noirino considère qu'écrire lui « donne aussi la vague impression de faire quelque chose d'important qui pourrait aider quelqu'un à l'autre bout de la terre » (6). Pour Léa, « c'est un système d'économie de don, où on va offrir à quelqu'un et on n'attendra pas forcément de compensation financière en retour. Tout passe par l'échange en fait. » (13). La référence à l'écriture comme don ou comme cadeau est revenue plusieurs fois. Célimène fait un calendrier de l'avent d'écriture avec un ami :

Tous les jours on a un thème d'écriture, et on doit écrire un petit texte sur ce thème. Et là c'est vraiment du partage, du partage. » (12)

Léa, elle, participe à des *secret santa* d'écriture :

On s'échange des noms, et pour la date de Noël on s'écrit quelque chose en rapport avec ce que la personne voudrait avoir. C'est un exercice d'écriture, parce qu'on n'écrit pas ce qu'on veut, on veut faire plaisir à la personne. (13)

De façon extrême, certaines pratiques d'écriture sont réalisées uniquement pour entretenir des relations sociales. Sarah R. explique ainsi que si elle a beaucoup écrit de fictions originales, elle n'aime pas particulièrement écrire de fanfictions, même si elle en est une grosse lectrice, et que si elle le fait, c'est uniquement pour entretenir les liens dans sa communauté :

50. Magali BRUNEL. « Les écrits de fanfiction dans la classe ». *Le français aujourd'hui* 200.1 (2018), p. 31-42.

51. Style de fiction, particulièrement populaire dans le domaine de la fanfiction, contraint à être composé d'exactly 100 mots.

52. Pour *National Novel Writing Month* : défi consistant à écrire un roman d'au moins 50 000 mots en un mois. Tous les participants écrivent en même temps, au mois de novembre, et actualisent quotidiennement leur écrit en le postant sur une plateforme, qui fournit par ailleurs de nombreuses fonctionnalités communautaires (forums, événements...).

Je ne suis pas une grande écrivaine de fanfic. En fait, j'en écris parce que je suis dans un mini fandom, et je me dis « allez, je peux faire ma part. Est-ce que je suis capable d'écrire une histoire de 1 000 mots sur le truc ? ». On est un mini fandom, et s'il ne se passe pas d'événement, s'il ne se passe pas des nouveaux trucs, on va vraiment mourir en tant que fandom. Donc ça relève de la même chose que de faire un wiki, d'aller sous-titrer, d'aller faire un *epub* propre ou ce genre de trucs. Qu'est-ce que je peux faire ? Oui, je suis capable cet après-midi d'aller écrire une petite histoire et d'aller la poster. (17)

Monter des ateliers d'écriture créative, collaborative et communautaire est un projet qui peut se décliner à destination de publics de toutes les générations, comme de manière transgénérationnelle. Écrire ensemble un roman, une pièce de théâtre, une comédie musicale... Ces projets existent déjà dans nombre de bibliothèques, mais l'examen du plaisir pris aux interactions communautaires dans les pratiques de littérature web incite à prendre en compte au moins autant l'aspect social que l'aspect créatif dans la mise en place de ces dispositifs.

3.4.3 Revaloriser l'écriture au-delà des usages créatifs

Un autre domaine d'apprentissage non-académique saillant dans la lecture et l'écriture web concerne l'apprentissage des langues. De nombreux adolescents non nativement anglophones lisent, écrivent et commentent en ligne en anglais⁵³. Comme nous l'avons déjà vu en première partie, une grande partie des personnes interrogées en entretiens déclarent avoir progressé dans l'apprentissage de langues étrangères *via* la littérature web. Un travail de thèse sur des élèves suédois montre effectivement que l'encastrement de l'apprentissage de l'anglais dans la sociabilité des élèves favorise grandement l'acquisition de la langue⁵⁴.

Les bibliothèques peuvent trouver dans la littérature web, et notamment dans les textes courts, ou plus faciles d'accès parce qu'illustrés, des ressources intéressantes pour accompagner l'apprentissage des langues étrangères. La bibliothèque centrale de Rotterdam par exemple, offre à ses publics un service de lecture de bandes dessinées numériques en anglais, pour favoriser l'acquisition de la langue⁵⁵. Des recommandations de lectures de webtoons, de webnovels ou de fanfictions dans différentes langues pourraient enrichir ce service, de même qu'éventuellement des ateliers de traduction collaborative ou de rédaction de recommandations sur ce type de contenus.

Sélectionner du contenu web attrayant pour l'apprentissage des langues pourrait s'avérer particulièrement intéressant pour les bibliothèques universitaires, à destination des étudiants en cursus de langues, mais aussi pour les publics apprenant en amateur. C'est en tout cas dans cette perspective que l'Université de Pennsylvanie a commencé à consti-

53. Rebecca W. BLACK. « Access and Affiliation : The Literacy and Composition Practices of English-Language Learners in an Online Fanfiction Community ». *Journal of Adolescent & Adult Literacy* 49.2 (2005), p. 118-128.

54. Paul MORRIS. « Creative Writers in a Digital Age : Swedish Teenagers' Insights into their Extramural English Writing and the School Subject of English ». Licentiate. Ann Arbor, United States, 2022. 204 p.

55. C'est en tout cas un des arguments de vente de Bibliotheca, qui commercialise le service. <https://www.bibliotheca.com/fr/comicsplus-est-desormais-a-disposition-des-clients-de-bibliotheca-partout-dans-le-monde/>.

tuer en 2016 un fonds de mangas et de webcomics en japonais⁵⁶, que des webtoons pourraient aussi enrichir.

Enfin, l'étude de la littérature web révèle aussi l'importance des écritures para-littéraires dans les pratiques sociales qui entourent la lecture. Commenter, recommander, critiquer : ces formes d'écriture constituent une part non négligeable des pratiques des lecteurs et lectrices sur internet. Andréa (10), grosse lectrice qui n'a plus écrit de fictions après l'âge de 14 ans, a néanmoins eu une activité d'écriture prolifique via deux blogs et un compte Instagram dédiés à ses lectures. Johanna (3) rédigeait des critiques et des conseils sur Skyblog. Marie U. (4) diffuse des recommandations sur Discord et TikTok. Rémi (14) et Antonio (15) ont tous les deux été très insérés à un moment dans un réseau de bêta-lecteurs et bêta-lectrices sur des forums d'écrivains ou sur Scribay, même s'ils en ont développé par la suite une vision très critique. Ces activités d'écriture ne sont pas celles spontanément mises en avant par les enquêtés.

De manière générale, la conception culturellement dominante de l'écriture tend à placer les écritures utilitaires - écriture de messages, de commentaires, de conseils, de modes d'emploi... - au second plan par rapport aux pratiques d'écriture créative. Anne Cordier et Christine Mongenot remarquent ainsi, dans leur enquête sur les pratiques adolescentes que : « Deux imaginaires très forts liés à la pratique d'écriture sont ainsi prégnants : se définir comme scripteur, c'est à la fois d'abord écrire de façon créative, élaborée, sans se limiter aux écrits du quotidien, mais aussi écrire à la main, de façon importante, en dehors des obligations scripturales scolaires », et que de ce fait, « les adolescents interrogés ont tendance à occulter tout un pan de leurs écritures quotidiennes »⁵⁷. Les bibliothèques gagneraient beaucoup à s'engager dans la revalorisation de ce type de pratiques.

56. Molly Des JARDIN et Michael P. WILLIAMS. « Building a Japanese Manga Collection for Non-Traditional Patrons in an Academic Library ». In : John BALLESTRO. *The Library's Guide to Graphic Novels*. ALA Editions. 2020, p. 145-164.

57. MONGENOT et CORDIER, *Les adolescents et leurs pratiques de l'écriture au XXIe siècle : nouveaux pouvoirs de l'écriture ?*, p. 35.

CONCLUSION

La littérature web est aujourd'hui un phénomène qu'il n'est plus possible de négliger. Internet, en permettant à celles et ceux qui écrivent et à celles et ceux qui lisent d'entrer en contact direct et de créer des communautés autour de l'écrit, participe à démocratiser l'écriture, mais aussi la lecture. Émergent ainsi des modes de lecture et d'écriture qui ne viennent pas directement concurrencer le contenu édité, mais plutôt le compléter, voir dans certains domaines tels que la littérature jeune adulte, le nourrir.

Le contenu produit sous forme de littérature web ne rompt pas radicalement avec la littérature éditée. Une grande partie des fictions auto-publiées sur internet relève des genres populaires de la romance, de la fantasy ou du thriller. Néanmoins, internet permet de s'affranchir de plus nombreuses règles traditionnelles, donnant lieu à une plus large représentation d'enjeux touchant à la sexualité, au genre et à l'orientation sexuelle, mais aussi à la violence, et de prendre de plus grandes libertés avec les règles de l'orthographe ou de la grammaire. Son originalité principale, cependant, tient à l'aspect social de l'écriture, permis par les technologies du web.

Cette dimension sociale est particulièrement intéressante pour les bibliothèques. En effet, la forme des publications web implique de nombreux obstacles pour qui souhaite faire rentrer la littérature web directement dans les collections. Se posent des problèmes de droit d'auteur, de fluctuation du contenu et de support notamment, qui n'empêchent pas de renforcer le rôle des bibliothèques dans la collecte de cette littérature à visée patrimoniale et à des fins de recherche.

Mais la littérature web est surtout une opportunité pour les bibliothèques de contribuer à élargir les représentations de ce qu'est un livre, ou de ce que signifie écrire. Il s'agit de réaffirmer les liens et les interdépendances entre lecture et écriture, et de réhabiliter des formes d'écriture qui peuvent être dévalorisées ou invisibilisées : écritures courtes, écritures « pour jouer », écritures pour d'autres, écriture de commentaires, écriture de recommandations... De montrer que la lecture comme l'écriture sont des plaisirs qui peuvent être partagés par tous et toutes, et partagés ensemble.

SOURCES

Profil des personnes enquêtées et modalités de contact pour les entretiens

Id	Nom	Genre	Âge	Profession	Contacté-e via	Durée de l'entretien
1	Marie T. <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	F	29	Consultante informatique Autrice et lectrice de fanfiction. Skyblog puis Wattpad.	Wattpad	Par écrit
2	Mare <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	F	26	Étudiante en master d'histoire Autrice et lectrice de fanfiction. Skyblog, puis Wattpad, puis AO3.	Wattpad	00:40
3	Johanna <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	F	28	Employée polyvalente Autrice et lectrice de fanfiction, lectrice de webtoons. Skyblog puis Wattpad, FanFiction.net et AO3.	Wattpad	Par écrit
4	Marie U. <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	F	32	Bibliothécaire Autrice et lectrice de fanfiction. LiveJournal, FanFiction.net, AO3, Wattpad.	Wattpad	01:15
5	Midokhan <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	M	21	Étudiant en lettres Auteur et lecteur de fanfiction. Wattpad, puis FanFiction.net, puis AO3.	Marie U. (4)	00:40
6	Noirino <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	M	21	Étudiant en électrotechnique Auteur et lecteur de fiction originale. Wattpad.	Wattpad	Par écrit
7	Sarah G. <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	F	25	Étudiante en école de commerce Lectrice de fanfiction et de webtoons. Skyblog, FanFiction.net, Tumblr, AO3.	LinkedIn	00:45
8	Louise <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	F	20	Étudiante à Sciences Po Lectrice de fiction originale et de webtoons. Wattpad, Webtoon.	LinkedIn	00:53
9	Licia <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	F	22	Étudiante en école de commerce Autrice et lectrice de fiction originale. Fyctia, Instagram.	LinkedIn	00:45
10	Andréa <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	F	22	Étudiante en école de commerce Lectrice de fiction originale. Wattpad.	LinkedIn	00:43
11	Aileen <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	F	20	Étudiante en sociologie Lectrice de fanfiction FanFiction.net puis AO3 et Webtoon.	LinkedIn	00:54
12	Célimène <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	F	17	Étudiante en économie-droit Autrice et lectrice de fiction originale. Wattpad.	LinkedIn	00:57
13	Léa <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	F	24	Traductrice Autrice et lectrice de fanfiction. FanFiction.net puis AO3.	LinkedIn	00:50
14	Rémi <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	M	45*	Statisticien Auteur et lecteur de fiction originale. Forums d'écriture.	LinkedIn	01:59
15	Antonio <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	M	65*	Retraité Auteur et lecteur de fiction originale. Wattpad, puis Scribay.	LinkedIn	01:07
16	Joy <i>Profil :</i> <i>Plateformes utilisées :</i>	F	21	Étudiante en information-communication Lectrice de fanfiction et de webtoons. Skyblog, puis Facebook, puis Wattpad, puis AO3 et Webtoon.	LinkedIn	01:01

17	Sarah R.	F	33	Inconnue	Rémi (14)	02:04
	<i>Profil :</i>			Atrice de fiction originale et lectrice de fanfiction.		
	<i>Plateformes utilisées :</i>			AO3, forums d'écriture et plateformes chinoises.		

Remarques :

- Certains prénoms ont été modifiés à la demande des personnes concernées. D'autres l'ont été par l'ajout d'une lettre afin de distinguer les homonymes. Enfin, certaines personnes ont choisi de faire figurer leur pseudonyme d'auteur ou d'atrice.
- * signifie que l'âge a été approximativement déduit d'autres informations évoquées pendant l'entretien.

RÉFÉRENCES CITÉES

Monographies

- ATKINSON, Roy, Peggy JOHNSON et Bonnie MACEWAN. « Access, Ownership, and the Future of Collection Development. » In : INSTITUTE, Advanced Collection Management and Development. *Collection Management and Development : Issues in an Electronic Era*. ALCTS Papers on Library Technical Services and Collections 5. Chicago : American Library Association, 1994, p. 92-104.
- BRUNEL, Magali. *L'enseignement de la littérature à l'ère du numérique : études empiriques au collège et au lycée*. 1 t. Paideia. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2021. 347 p.
- BRUNO, Pierre. *Existe-t-Il Une Culture Adolescente ? Réflexions Du Temps Présent*. Paris : In press, 2000. 187 p.
- BUSSE, Kristina et Karen HELLEKSON. « Identity, Ethics, and Fan Privacy ». In : *Fan Culture : Theory/Practice*. Sous la dir. de Katherine LARSEN et Lynn ZUBERNIS. Newcastle : Cambridge Scholars Publishing, 2012, p. 38-56.
- CICCHELLI, Vincenzo et Sylvie OCTOBRE. *K-pop, soft power et culture globale*. Paris : PUF, 2022. 318 p.
- DUJOL, Lionel et Silvère MERCIER. *Médiation numérique des savoirs, Des enjeux aux dispositifs*. ASTED, 2017.
- GEFEN, Alexandre. « La démocratisation de l'écriture ». In : *Splendeurs et misères de la littérature*. Hors collection. Paris : Armand Colin, 2022, p. 421-439.
- GIRAUD, Frédérique et Céline GUILLOT, éd. *Le livre face au numérique : La disruption a-t-elle eu lieu ?* Papiers. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2023. 256 p.
- GLEVAREC, Hervé. *L'expérience culturelle : affects, catégories et effets des oeuvres culturelles*. Documents. Lormont : Le Bord de l'eau, 2021.
- *La culture de la chambre*. Questions de culture. Paris : Ministère de la Culture - DEPS, 2010. 184 p.
- JARDIN, Molly Des et Michael P. WILLIAMS. « Building a Japanese Manga Collection for Non-Traditional Patrons in an Academic Library ». In : BALLESTRO, John. *The Library's Guide to Graphic Novels*. ALA Editions. 2020, p. 145-164.
- LAHIRE, Bernard. *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*. Poche / Sciences humaines et sociales. Paris : La Découverte, 2006. 784 p.
- OCTOBRE, Sylvie. *Deux pouces et des neurones. Les cultures juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique*. Questions de culture. Paris : Ministère de la Culture - DEPS, 2014. 288 p.
- POPOVA, Milena. *Dubcon : Fanfiction, Power, and Sexual Consent*. The MIT Press, 2021.
- RADWAY, Janice A. *Reading the Romance : Women, Patriarchy, and Popular Literature*. Chapel Hill : University of North Carolina Press, 1984. 294 p.
- SKAINS, R. Lyle. *Digital Authorship : Publishing in the Attention Economy*. 1^{re} éd. Cambridge University Press, 2019. 122 p.

Articles scientifiques et littérature professionnelle

- BEAUDOUIN, Valérie. « Trajectoires et réseau des écrivains sur le Web. Construction de la notoriété et du marché ». *Réseaux* 175.5 (2012), p. 107-144.
- BELIN, Olivier. « Vers une poésie commune ? Les poètes amateurs de Twitter, Instagram et Wattpad ». *Nouvelle revue d'esthétique* 25.1 (2020), p. 57-66.
- BIGOT, Violaine, Nadja MAILLARD et Patricia LAMBERT. « Les chroniques : étude exploratoire d'un genre d'écriture (très) populaire sur le net ». *SHS Web of Conferences* 27 (2016). Sous la dir. de F. NEVEU et al.
- BIGOT, Violaine et Nadja MAILLARD-DE LA CORTE GOMEZ. « Processus de Différenciation Langagière Dans Les Chroniques Facebook ». *Bulletin suisse de Linguistique appliquée* (2017), p. 117-128.
- BIGOT, Violaine et al. « Littératie numérique, penser une éducation langagière ouverte sur le monde ». *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues* 63 (63 2021).
- BLACK, Rebecca W. « Access and Affiliation : The Literacy and Composition Practices of English-Language Learners in an Online Fanfiction Community ». *Journal of Adolescent & Adult Literacy* 49.2 (2005), p. 118-128.
- BRUNEL, Magali. « Les écrits de fanfiction dans la classe ». *Le français aujourd'hui* 200.1 (2018), p. 31-42.
- « Littératies numériques adolescentes et perspectives d'enseignement : le cas de la fanfiction ». *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues* 63 (63 2021).
- CHANG, Durk H., So Jeong GO et Bon Jin KOO. « Building Korea's First Public Library for Comics and Web-Toons » (2023).
- CLAIROUIN, Olivier. « « Je Me Leva et Je Téléphonit », Les Chroniques Très « Skyblog » de Facebook ». *Slate.fr* (2012).
- FRAYSSE, Mélie et Marie-Carmen GARCIA. « Les Thug Love : des romans sentimentaux à l'épreuve de la classe et de la race ». *Genre en séries. Cinéma, télévision, médias* 9 (9 2019).
- GALLAND, Olivier. « Une nouvelle classe d'âge ? » *Ethnologie française* 40.1 (2010), p. 5-10.
- GILLESPIE, Tarleton. « La politique des « plateformes » ». *Questions de communication* 40 (2021), p. 23-46.
- GRANOVETTER, Mark S. « The Strength of Weak Ties ». *American Journal of Sociology* 78.6 (1973), p. 1360-1380. JSTOR : 2776392.
- GRIFFIS, Kimberley et D. Yvonne JONES. « Readers' Advisory 2.0 : Recommending Fanfiction ». *Public Libraries* 47.6 (2008), p. 62-65.
- HART, Chris et al. « The Bibliographical Structure of Fan Information ». *Collection Building* 18.2 (1999), p. 81-89.
- JACQUES, Martine, Caroline RAULET-MARCEL et Séverine TAILHANDIER. « Les écrits d'appropriation en question(s) ». *Le français aujourd'hui* 216.1 (2022), p. 5-15.
- JONCHERY, Anne et Philippe LOMBARDO. « Pratiques culturelles en temps de confinement ». *Culture études* 6.6 (2020), p. 1-44.
- KUSTRITZ, Anne. « Domesticating Hermione : The Emergence of Genre and Community from WIKTT's Feminist Romance Debates ». *Feminist Media Studies* 15.3 (2015), p. 444-459.
- LI, Yimei. « La cyberlittérature chinoise ». *Impressions d'Extrême-Orient* 8 (2018).

- MARTENS, Betsy Van Der Veer. « Approaching the Anti-Collection ». *Library Trends* 59.4 (2011), p. 568-587.
- MORI, Chikako. « L'archipel invisible ». *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires* 1297 (1297 2012), p. 68-76.
- OCTOBRE, Sylvie. « Les 6-14 ans et les médias audiovisuels. Environnement médiatique et interactions familiales ». *Réseaux* 119.3 (2003), p. 95-120.
- PARMENTIER, Stéphanie. « Les Plateformes Numériques d'écriture et de Publication : Vers Une Mise En Réseau de La Littérature ? » *Séméion* (2021).
- « Les réseaux sociaux : le nouvel écrin des bibliothèques personnelles ? » *La Revue de la BNU* 28 (28 2023), p. 86-95.
- PENLOUP, Marie-Claude. « Didactique de l'écriture : le déjà-là des pratiques d'écriture numérique ». *Le français aujourd'hui* 196.1 (2017), p. 57-70.
- PETERSON, Richard. « Le passage à des goûts omnivores : notions, faits et perspectives ». *Sociologie et sociétés* 36.1 (2004), p. 145-164.
- ROSIER, Laurence. « Paralittératures, d'un genre à l'autre ». *La Revue Nouvelle* 8.8 (2020), p. 53-56.
- SHAIKH, Dania. « Reimagining Queer Asias : Performativity, Censorship and Queer Kinship in the Fandoms of Grandmaster of Demonic Cultivation and The Untamed ». *Transformative Works and Cultures* 41 (2023).

Thèses et mémoires

- CALZA, Lauréline Catherine. « Les oeuvres en libre-accès sur le web et leur place en bibliothèque publique ». Mémoire de bachelor. Genève : Haute école de gestion de Genève, 2017.
- CROZIER, Clémence. « Paralittératures En Bibliothèque à l'heure Du Numérique : Le Cas Des « littératures de l'imaginaire » et Du Roman Policier. Quels Rôles et Moyens Pour La Lecture Publique Aujourd'hui ? » Diplôme de conservateur de bibliothèque. Villeurbanne : Enssib, 2014.
- DERAMOND, Aurore. « Générer Des Fanfictions En Ligne : Expériences Sociales et Relations ». Toulouse : Toulouse 2 - Jean Jaurès, 2022.
- GODIN, François. « YouTube En BU : De l'offre à La Production de Contenus, Quelle Stratégie Adopter Dans l'accès à l'information et l'apprentissage ? » Diplôme de conservateur de bibliothèque. Villeurbanne : Enssib, 2023.
- GUYOT, Sarah. « Fanzinothèques ? collections de fanzines en dehors des institutions publiques ». Diplôme national de master. Villeurbanne : Enssib, 2022.
- MORRIS, Paul. « Creative Writers in a Digital Age : Swedish Teenagers' Insights into their Extramural English Writing and the School Subject of English ». Licentiate. Ann Arbor, United States, 2022. 204 p.
- MOUQUET, Emilie. « Bibliothèques et fanzines ». Diplôme de conservateur de bibliothèque. Villeurbanne : Enssib, 2014.
- PELIER, Emeline. « Le roman populaire, objet patrimonial ? Les collections de romans populaires et de paralittérature dans les bibliothèques francophones ». Diplôme de conservateur de bibliothèque. 2016.
- VANY, Romain. « Les mauvais genres en bibliothèques publiques : quelle place pour le roman sentimental paralittéraire ? » Diplôme de conservateur de bibliothèque. Villeurbanne : Enssib, 2013.

Rapports

CENTRE NATIONAL DU LIVRE AND IPSOS. *Les jeunes Français et la lecture*. 2022.
MONGENOT, Christine et Anne CORDIER. *Les adolescents et leurs pratiques de l'écriture au XXI^e siècle : nouveaux pouvoirs de l'écriture ? Rapport d'étude*. 2023.

Articles de blogs et de presse

- BRAME, Jocelyn. *Pathfinders Are like Choose Your Own Adventure Books but No One Dies of Dysentery*. Medium. 2018. URL : <https://medium.com/@JocTheLibrarian/pathfinders-are-like-choose-your-own-adventure-books-but-no-one-dies-of-dysentery-f9abd47c84b> (visité le 16/02/2024).
- C., Mélanie. « Tout savoir sur la dark romance ». *L'Éclaireur Fnac* (2024).
- CARREIRA, Elodie. « L'application coréenne Webtoon s'associe avec Michel Lafon ». *Livres Hebdo* (2023).
- CLERC, Annie. « Comment Ça Marche ? Wattpad, Le Nouveau « Scout » d'Hachette ». *La Revue des livres pour enfants* 301 (2018), p. 180-183.
- COHEN, Claudia. « Le pass Culture, une mine d'or pour l'édition ». *Le Figaro* (2023), p. 26.
- « Cours d'écriture : avec L'Atelier des auteurs, Editis absorbe Scribay ». *AFP Infos Economiques* (2022).
- EVAIN, Emeric et Flora CHAUVEAU. « Faut-il s'inquiéter du succès de la dark romance, ce genre littéraire qui érotise la maltraitance ? » *Ouest France* (2023).
- FLANDIN, Olivier. « Nargesse Bibimoune, itinéraire d'une romancière découverte grâce à Facebook ». *Franceinfo* (2014).
- GOLDSZAL, Clémentine. « Lire en VO, une tendance en hausse chez les ados ». *Le Monde.fr* (2023).
- HOFFELDER, Nate. *Amazon to Shut Down Kindle Worlds*. The Digital Reader. 2018. URL : <https://the-digital-reader.com/amazon-to-shut-down-kindle-worlds/> (visité le 02/02/2024).
- JB. *Sarah Rivens : une année 2024 prometteuse pour l'autrice à succès avec la sortie de Lakestone!* hachette.fr. 2024. URL : <https://www.hachette.fr/actualites/sarah-rivens-une-annee-2024-prometteuse-pour-lautrice-succes-avec-la-sortie-de-lakestone> (visité le 27/01/2024).
- LE FIGARO AVEC L'AFP. *Glénat rachète un autre éditeur indépendant, Hugo Publishing*. 2021. URL : https://nouveau.europresse.com/Link/ENSSIBT_1/news%C2%B720211029%C2%B7LFF%C2%B785a74963-38b5-11ec-8ff0-a0369f91f304.
- MINKEL, Elizabeth. « The Online Free Speech Debate Is Raging in Fan Fiction, Too ». *The Verge* (2018).
- RICHAUD, Nicolas. « Ono, le Français qui veut devenir le numéro trois européen du webtoon ». *Les Echos. Tech - Médias* (2023).
- « Webtoon : la guerre des géants de Corée s'exporte en France ». *Les Echos (site web)* (2023).

TSAGLIOTIS, Adrien. « Allen Lau (Wattpad) : "Nous voulons devenir la fabrique de l'industrie du divertissement" ». *Journal du Net* (2017).

WATTPAD. *The Future of Fiction : Wattpad Research Reveals Generational Shift in Reading Habits, Skepticism of AI in Publishing*. Wattpad. URL : <https://company.wattpad.com/blog/the-future-of-fiction-wattpad-research-reveals-generational-shift-in-reading-habits-skepticism-of-ai-in-publishing> (visité le 05/02/2024).

Wattpad's 2020 Year in Review : Catharsis Through Creativity, Creating Community, and Changing the World with Stories. wattpad. 2020. URL : <https://company.wattpad.com/archives/2020-12-1-wattpads-2020-year-in-review-catharsis-through-creativity-creating-community-and-changing-the-world-with-stories> (visité le 05/02/2024).

ANNEXES

ANNEXE 1 : LA TRAME DES ENTRETIENS	94
ANNEXE 2 : LE QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX LYCÉENS	96
ANNEXE 3 : LE SCRIPT PERMETTANT DE RÉCOLTER LES LIENS ENTRE LES SKYBLOGS	100

ANNEXE 1 : LA TRAME DES ENTRETIENS

Les entretiens se sont déroulés sur le mode semi-directif, à partir d'une même trame de questions qui a été adaptée selon les réponses apportées et selon les profils des personnes interrogées. La trame a un peu évolué après les premiers entretiens : des questions sur le rapport à l'intime et à la sexualité, que je n'avais pas envisagées initialement, ont été ajoutées, parce que la thématique avait émergé spontanément et de façon récurrente dans ces premières conversations.

Douze entretiens ont eu lieu en visio, un par téléphone et quatre par écrit à la demande des personnes concernées.

Préambule (au début de l'entretien ou au préalable par message électronique) : Présentation personnelle et du contexte du mémoire. Établissement des modalités d'adresse : tutoiement ou vouvoiement.

Objectifs présentés : Comprendre les pratiques de lecture et d'écriture sur internet ; retracer chronologiquement des trajectoires en termes d'écriture et de lecture.

L'entrée dans la littérature web

- Pourrais-tu te présenter ?
- Comment as-tu commencé à écrire ?
- À quel moment de ta vie ?
- As-tu dès l'origine rendu publics tes écrits ?
- Quelle(s) plateforme(s) as-tu utilisé ?
- Pourquoi as-tu arrêté de les fréquenter ?

Le statut d'écrivain·e

- Te considères-tu comme auteur (ou autrice) ? Écrivain·e ? Autre chose ?
- Aimerais-tu un jour être publié·e par une maison d'édition ?

Commentaires et recommandations

- Comment faisais-tu pour trouver des lectures à tes goûts ?
- T'es-t-il arrivé de laisser des commentaires sur un texte ?

Relecture et archivage

- Relis-tu parfois certains textes ?
- Conserve-tu des traces de tes lectures sur internet ?
- T'es-tu déjà inquiété·e de la disparition de certains textes ?

La place de la littérature web dans les lectures

- Quelle est la part des textes amateurs dans tes lectures ?
- Il y a-t-il eu des moments où tes lectures sur internet se sont substituées à tes lectures papier/éditées ?
- Préfères-tu lire en papier ou sur écran ?
- Il y a-t-il quelque chose que tu trouves dans la fanfiction/les webnovels/les webtoons que tu ne retrouves pas dans la littérature éditée ?
- Fais-tu une hiérarchie entre la littérature amateur sur internet et la littérature éditée ?

Les bibliothèques

- Fréquentes-tu une bibliothèque ?
- Aimerais-tu (ou aurais-tu aimé participer plus jeune) à un groupe de lecture de fanfiction/webnovel/webtoon en bibliothèque ? À un atelier d'écriture en bibliothèque ?

Conclusion : Remerciements et demande des modalités de citation : indication du prénom, du pseudonyme d'auteur ou d'autrice ou anonymisation.

ANNEXE 2 : LE QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX LYCÉENS

ENQUÊTE SUR LA LECTURE EN LIGNE



Aidez à mieux comprendre les pratiques de lecture et d'écriture des lycéens sur le web

1. La lecture est-elle un de tes loisirs ?

- Non, je ne lis jamais Oui, je lis pour le loisir mais je préfère d'autres activités
 Non, je lis uniquement pour l'école Oui, c'est un de mes loisirs préférés

2. Quel support utilises-tu pour lire ? (plusieurs réponses possibles)

- Des livres imprimés Une liseuse Une tablette Un téléphone Un ordinateur

3. En moyenne, combien de temps lis-tu par semaine ?

A peu près _____ heures par semaine

4. Quels genres de textes lis-tu ?

	Souvent	Rarement	Jamais	Je ne connais pas
Des romans	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des bandes-dessinées ou mangas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des livres documentaires ou d'actualité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des témoignages	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De la fanfiction	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des chroniques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des webnovels	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des webtoons	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autre : _____	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

5. Ecris-tu pour le plaisir ?

- Non
 Oui, et je le partage avec un nombre restreint de personnes (famille, amis ...)
- Oui, mais je le garde pour moi (un journal intime par exemple)
 Oui, et j'ai déjà publié ce que j'écris sur internet (par exemple sur Wattpad, un site de fanfiction, un blog, un réseau social ...)

6. Publies-tu d'autres types de contenu créatif sur internet ?

	Régulièrement	Rarement	Jamais
Des réels ou autres formats vidéo courts sur Instagram, Snapchat, TikTok ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des vidéos sur Youtube ou une plateforme similaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des vidéos en streaming, par exemple sur Twitch	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des podcasts	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des dessins	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des scénarios de RPG	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autre: _____	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

7. As-tu déjà utilisé certaines de ces plateformes pour lire ou publier ?

	Lire	Publier		Lire	Publier
Wattpad	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Archive of our own (AO3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Webtoon	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Fanfiction.net	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Inkitt	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	hpfanfiction	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Fyctia	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Fanfic-fr.net	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'Atelier des auteurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Fanfictions.fr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Galatea	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Kifflire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Webnovel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Piccoma	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Delitooon	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	ONO	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Neovel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Autre : _____	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

8. Vas-tu régulièrement à la bibliothèque ou au CDI ?

	A la bibliothèque	Au CDI
Jamais	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Quelques fois par an	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Au moins une fois par mois	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Au moins une fois par semaine	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

9. Que fais-tu à la bibliothèque ou au CDI (plusieurs réponses possibles)?

	A la bibliothèque	Au CDI
J'y vais pour emprunter	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'y vais pour lire sur place	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'y vais pour travailler	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'y vais pour voir des ami·e·s	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autre : _____	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

10. Qu'aimerais-tu trouver en bibliothèque ou au CDI et que tu n'y trouves pas ?

11. Aimerais-tu participer à des clubs de lecture, en bibliothèque ou au CDI, sur des textes internet (issus de Wattpad, de Webtoon, de sites de fanfiction ...) ?

Oui Commentaire (facultatif) :

Non

12. Aimerais-tu participer à des clubs d'écriture, en bibliothèque ou au CDI ?

- Oui Commentaire (facultatif) :
- Non

13. Aimerais-tu que les bibliothèques et les CDI proposent plus de contenu numérique (plusieurs réponses possibles) ?

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Non, car je n'aime pas lire, que ce soit sur internet ou sur papier | <input type="radio"/> Oui, j'aimerais lire en bibliothèque du contenu numérique |
| <input type="radio"/> Non, car j'aime lire, mais la lecture sur internet ne m'intéresse pas, je préfère le papier | <input type="radio"/> Oui, j'aimerais trouver en bibliothèque des lectures numériques recommandées par d'autres lecteurs ou lectrices |
| <input type="radio"/> Non, car j'aime lire sur internet, mais je préfère trouver ce contenu par d'autres moyens que les bibliothèques | <input type="radio"/> Oui, j'aimerais trouver en bibliothèque des lectures numériques recommandées par des bibliothécaires |

14. Es-tu :

- Une femme Un homme Autre Je ne souhaite pas répondre

15. Quel âge as-tu ?

16. En quelle année d'étude es-tu ?

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> En seconde générale et technologique | <input type="radio"/> En seconde professionnelle, filière : _____ |
| <input type="radio"/> En première générale, spécialités : _____ | <input type="radio"/> En terminale générale, spécialités : _____ |
| <input type="radio"/> En première technologique, filière : _____ | <input type="radio"/> En terminale technologique, filière : _____ |
| <input type="radio"/> En première professionnelle, filière : _____ | <input type="radio"/> En terminale professionnelle, filière : _____ |
| <input type="radio"/> Autre : _____ | |

17. As-tu des précisions à ajouter, ou un commentaire à faire ?

ANNEXE 3 : LE SCRIPT PERMETTANT DE RÉCOLTER LES LIENS ENTRE LES SKYBLOGS

```
# To run this , download the BeautifulSoup zip file
# http://www.py4e.com/code3/bs4.zip
# and unzip it in the same directory as this file

import urllib.request, urllib.parse, urllib.error
from bs4 import BeautifulSoup
import ssl
import re
import pandas as pd
import time #on va ajouter un délai à chaque boucle pour ne pas surchar

# Ignore SSL certificate errors
ctx = ssl.create_default_context()
ctx.check_hostname = False
ctx.verify_mode = ssl.CERT_NONE

liste_url = ['https://adopte-un-repertoire.skyrock.com/', 'https://offi
df = pd.DataFrame(columns = ['URL_origine', 'URL_cible'])
dict_list=[]

def url_is_alive(url):
    """
    Checks that a given URL is reachable.
    :param url: A URL
    :rtype: bool
    """
    request = urllib.request.Request(url)
    request.get_method = lambda: 'HEAD'

    try:
        urllib.request.urlopen(request)
        return True
    except urllib.request.HTTPError:
        return False

for url in liste_url:
    #print(url)
    page = 1 #on crée une variable page qui a une valeur initiale de 1
    url_cible = set('a')
    while page != 30: #on boucle sur un nombre fini de pages
        url_page = f"{url}{page}.html" #on utilise des fstrings pour fa
        print(url_page)
```

```
if url_is_alive(url_page):
    html = urllib.request.urlopen(url_page, context=ctx).read()
    soup = BeautifulSoup(html, 'html.parser')
    for a in soup.find_all('a', href=re.compile('^(!https://(v
        print ("Found_the_URL:", a['href'])
        url_cible.add(a['href'])
        #print(url_cible)
    time.sleep(5)
    page = page + 1
else: break
    dictionnaire_url = {'URL_origine': url, 'URL_cible': url_cible}
    dict_list.append(dictionnaire_url)
df = pd.DataFrame.from_dict(dict_list)
print(df)
```


LISTE DES ILLUSTRATIONS

1	Deux exemples d’incipit de chroniques, la première sur Facebook et la seconde sur Wattpad	20
2	L’écosystème de la littérature web francophone	22
3	Exemples de références au Pass Culture sur TikTok	26
4	Éléments de la page d’accueil d’Adopte un répertoire, images obtenues grâce à la Wayback Machine (capture du 26 mai 2018)	41
5	Éléments de la page d’accueil de shineXstory, images obtenues grâce à la Wayback Machine (capture du 10 août 2023)	42
6	Critique d’un blog sur Annuaire d’annuaires, image obtenue grâce à la Wayback Machine (capture du 30 mai 2017)	43
7	Visualisation du réseau des skyblogs	44
8	Visualisation du réseau des liens liant comptes TikTok et histoires Wattpad, en faisant apparaître plus gros les histoires avec le plus de liens entrants	48
9	Zoom sur le coeur du réseau de liens entre comptes TikTok et histoires Wattpad, en faisant apparaître le nom des histoires les plus importantes	49
10	Distribution des liens vers les histoires sur Wattpad et sur Skyblog	51
11	Les résultats d’une recherche du terme « bibliothèque » sur TikTok	53
12	Domaines de l’anti-collection selon Betsy Martens (2011)	55
13	Site internet des éditions Bookmark utilisant des termes typiques de la littérature web, MF et MM, pour catégoriser ses collections de romance (Capture du 16 février 2024). Note : MF, pour Male/Female désigne les romances hétérosexuelles et MM, pour Male/Male, les romances homosexuelles masculines.	65
14	Collage d’extraits de vidéos de recommandations sur TikTok utilisant des catégories typiques de la littérature web.	66
15	La longue traîne pour favoriser les parcours d’amateurs. Illustration reprise à Lionel Dujol et Sylvaire Mercier (Lionel DUJOL et Silvère MERCIER. <i>Médiation numérique des savoirs, Des enjeux aux dispositifs</i> . ASTED, 2017).	70
16	Extraits d’une liste de recommandations de sites de fanfiction élaborée par des bibliothécaires	76
17	Structure du <i>pathfinder</i> créé par Jocelyn Brame, guidant à la fois vers des éléments du catalogue et de la fanfiction	77

LISTE DES TABLEAUX

1	Les 25 blogs avec plus de 5 liens entrants	45
2	Les 25 textes les plus recommandés	50
3	La hausse des publications en français sur AO3 pendant les confinements, comparée aux évolutions en anglais	78

TABLE DES MATIÈRES

Glossaire	7
1 LA LITTÉRATURE WEB, UNE PRATIQUE CULTURELLE DÉSORMAIS INCONTOURNABLE	15
1.1 Des pratiques désintermédiées qui intéressent de plus en plus le secteur marchand	15
1.1.1 Internet a bouleversé les rapports de pouvoir dans le champ littéraire	15
1.1.2 L'émergence d'une variété de plateformes de mise en réseau de la littérature	17
Les années 2000 : l'ère des blogs et des forums	18
Les années 2010 : la plateformes	19
La cristallisation d'une opposition entre marchand et non-marchand	20
L'écosystème de la littérature web francophone	21
1.1.3 Un marché économique en rapide expansion qui intéresse fortement les éditeurs traditionnels	22
Des plateformes dont l'usage est très largement répandu	22
Les applications de webtoons	23
Les plateformes de textes fictionnels	23
Une pratique qui pourrait concerner un quart des jeunes	24
Des liens croissants avec le secteur éditorial de la littérature jeune adulte	25
1.2 Des pratiques actuellement mal mesurées par les enquêtes, mais qui semblent néanmoins très répandues	26
1.2.1 Les enquêtes sur les pratiques culturelles	26
Les jeunes Français et la lecture	26
Le baromètre du CNL	27
L'évolution des pratiques culturelles pendant les confinements	28
1.2.2 L'enquête de Lecture Jeunesse	28
1.2.3 Un questionnaire auprès de lycéens	29
1.3 Des pratiques ancrées dans une sous-culture juvénile, mais qui touchent bien au-delà	30
1.3.1 Des effets d'âge	30
L'influence de l'école et des pairs	30
L'autonomisation des goûts par rapport aux parents et le passage à l'âge adulte	32
1.3.2 Des effets de génération	33
Internet a redéfini les contours de l'amateurisme	33
La portabilité des écrans	34
Les effets de la mondialisation culturelle	35
1.3.3 L'effet de la relative légitimation des littératures de genre	37
2 APPRÉHENDER LA STRUCTURE DE LA LITTÉRATURE WEB À TRAVERS DEUX ÉTUDES DE CAS	39
2.1 Définir la légitimité sur le web	39
2.2 Deux études de cas	40

2.2.1 La littérature web sur les skyblogs : une structure très horizontale	40
Méthodologie	40
Un paysage dominé par la fanfiction	44
2.2.2 La littérature web sur Wattpad : une structure plus hiérarchisée	46
Méthodologie	46
Un paysage dominé par les chroniques et la dark romance	47
Un paysage beaucoup plus hiérarchisé que sur les blogs	49
3 COMMENT TRAITER UNE ANTI-COLLECTION ?	53
3.1 Collecter une anti-collection	54
3.1.1 La littérature web comme anti-collection	54
Des contraintes liées au droit d’auteur	55
Le cas particulier de la fanfiction	55
Des conditions d’utilisation qui dépendent de chaque plateforme	56
Une forme plus proche de la littérature grise que de la littérature blanche	57
Une littérature grise particulièrement volatile	58
Le statut des auteurs et autrices	58
3.1.2 La littérature web et le dépôt légal	59
La littérature web dans le dépôt légal du web	59
La collecte à la BnF	60
La collecte à l’INA	61
Un accès difficile	62
La littérature issue du web dans la collecte des imprimés	62
3.1.3 Un enjeu patrimonial	63
3.2 Prendre au sérieux la littérature web	64
3.2.1 Rendre visibles des pratiques peu visibles	65
3.2.2 Faire le lien avec les outils critiques	67
3.3 Organiser l’information	69
3.3.1 Aider à accéder à l’information	70
3.3.2 Compléter les collections pour relayer des voix minorisées	72
3.3.3 S’intéresser au format web pour améliorer l’accessibilité des textes	73
Modalités concrètes	75
3.4 Accompagner l’écriture comme pratique de sociabilité	78
3.4.1 La littérature web comme espace de sociabilité, un rôle révélé par les confinements	78
3.4.2 Faire écrire les adolescents, mais aussi les autres publics	79
3.4.3 Revaloriser l’écriture au-delà des usages créatifs	81
RÉFÉRENCES CITÉES	87
Monographies	87
Articles scientifiques et littérature professionnelle	88
Thèses et mémoires	89
Rapports	90
Articles de blogs et de presse	90
ANNEXES	93
LISTE DES ILLUSTRATIONS	103

LISTE DES TABLEAUX **105**

TABLE DES MATIÈRES **107**

